

**SERVICE HISTORIQUE DE LA DEFENSE
ARCHIVES CENTRALES DE LA MARINE**

Etat général des fonds privés de la Marine

SOUS-SÉRIE GG² - FONDS PRIVÉS

VOLUME 2

151 GG² - 317 GG²



*Frédérique LAURO, bibliothécaire adjointe
Alexandre SHELDON-DUPLAIX, chargé d'études*

*Sous la direction de Pascal GENESTE,
conservateur des archives centrales de la Marine*

Nouvelle édition revue et augmentée par

*Vincent BERNE, assistant de documentation
Catherine VICH, chargée d'études documentaires,
chef de la section des archives privées et d'associations*

*Sous la direction de Karine LEBOUCQ
conservateur des archives centrales de la Marine*

VINCENNES
2002-2012

Nom : GUIOT

Cote : 151 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1991

Nombre d'articles : 2

Nombre de cartons : 2 (0,25 ml)

Composition : Papiers du CV Amédée-Louis-Marie-Pierre Guiot (1896-1969) : journal du cuirassé *Courbet*, notes, correspondance, télégrammes et messages concernant la Marine pendant la Seconde guerre mondiale.

Dates extrêmes : 1914 – 1943

Instrument de recherche : Liste sommaire par P. Waksman, [1991], 1 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1914, Guiot est affecté sur le *Diderot*, la *Bombarde* (1916), la *Bretagne* (1918) et le *Cassard* (1919). Il est gravement blessé lors d'une attaque armée à la base navale de Beyrouth (1920). Il sert ensuite sur l'*Ernest-Renan*, l'*Edgar-Quinet*, le *Waldeck-Rousseau* (1922-1923), le *Quentin-Roosevelt*, le *Provence* (1926), le *Léopard* (1930) et le *Lion* (1931). Il assure le commandement du torpilleur *Tempête* (1933-1935), du croiseur auxiliaire *Charles-Plumier* (1939) et du contre-torpilleur *Valmy* à la station du Levant (1940-1941). A bord de ce bâtiment, il se distingue par son sang-froid et endommage un destroyer britannique lors de l'affrontement du 9 juin 1941 devant Beyrouth. Cette action lui vaut d'être promu CV pour « faits de guerre ». Affecté à l'amirauté à Vichy comme chef du 3^e bureau (1942) puis chef du service historique de la Marine (1943-1944), il est admis à la retraite en 1946.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1053

Nom : GUERIN

Cote : 152 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1991

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du CF René-Joseph-Marie Guérin (né en 1912) : souvenirs, témoignages, tracts, dessins et croquis concernant les combats de Dakar en septembre 1940 et le ralliement à la France libre de l'Afrique équatoriale française et du Gabon entre 1940 et 1943 ; rapport d'activité de l'aviso *Bougainville*.

Dates extrêmes : 1940 – 1990

Instrument de recherche : Liste sommaire par R. Guérin, [1991], 2 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1932, Guérin est affecté sur l'aviso *Savorgnan de Brazza* à la station navale du Pacifique (1936), puis comme officier en second de la canonnière fluviale *Balny* sur le fleuve Yang-Tsé-Kiang (1937-1938). Breveté de l'Ecole des canonniers (1939), il embarque sur le *Georges-Leygues* à l'état-major de la 4^e division de croiseurs (1940) et défend Dakar contre l'attaque anglaise. LV en 1941, il est affecté sur le *Bougainville* et envoyé au Gabon où il est fait prisonnier. Libéré en 1943, il suit une période d'instruction aux Etats-Unis avant d'embarquer sur le destroyer d'escorte *Sénégalais* comme officier canonnier (1944-1945). Il est cité à l'ordre de l'armée de Mer pour avoir participé à la destruction d'un sous-marin allemand le 4 mai 1944. Il commande l'escorteur *Sabre* (1946-1947) avant de quitter la Marine.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1931

Nom : DETRIE

Cote : 153 GG²

Origine : Dépôt

Date d'entrée : Inconnue

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du LV André-Philippe Détrié (né en 1914) : ordre d'opération et notes concernant le rôle du croiseur *Georges-Leygues* pendant le débarquement en Normandie ; carte des positions d'artillerie de Toulon.

Dates extrêmes : 1944

Instrument de recherche :

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1934, Detrié est affecté en Extrême-Orient sur les avisos *Tabure* (1938), *Francis-Garnier* et *Amiral Charner* (1939-1940) comme officier renseignements et chef du service de débarquement. Il est ensuite rattaché au service aéronautique du croiseur *Primauguet*, avant de passer sur l'*Annamite*, l'*Océan* puis dans les batteries côtières à Toulon. En 1943, il rejoint le service artillerie du *Georges-Leygues*, et participe au débarquement en Normandie. Second de la base d'Alger (1945), il est nommé professeur d'artillerie à l'Ecole navale (1946-1947). Officier canonnier du *Kléber* en Indochine (1948), il y commande ensuite une division de patrouilleurs (1949-1950). CC en 1951, il rejoint le secrétariat général de la Défense nationale, le collège de défense de l'OTAN, puis l'Ecole de guerre navale, dont il sort breveté. Second du *Kersaint* (1955), affecté à l'Etat-major des forces armées (1956-1958), il fait valoir ses droits à la retraite et rejoint la société « Gazocéan ».

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 2187

Nom : RIEUNIER

Cote : 154 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1996

Nombre d'articles :

Nombre de cartons : 6 (0,95 ml)

Composition : Papiers du VA Adrien-Barthélémy-Louis Rieunier (1833-1918) : documents divers concernant son père Etienne Rieunier (1833-1853) ; mémoire concernant le navire-école *Primoguet* (vers 1850) ; lettres, carnets de dessin concernant la guerre de Crimée (1854-1855), la bataille de l'Alma, le siège de Sébastopol, les Circassiens et leur mode de vie (1854-1855), la traversée vers la Chine de la frégate *Némésis* (1857-1858), l'expédition de Cochinchine, Tourane, le commandement de l'aviso *Peï-Ho* (1859) ; lettres, cartes et plans concernant le VA Rigault de Genouilly, le Page, la situation politique et économique de la Cochinchine (1860), la politique de pacification de la Cochinchine menée par l'amiral Bonard (1860-1862), la mission diplomatique et l'action en faveur de la colonisation de la Cochinchine (1863-1867) ; tiré-à-part concernant "Le commerce de Saigon pendant l'année 1862" (1864) ; manuscrit d'une étude intitulée "L'Algérie et la Cochinchine ou une étude sur la colonisation française..." (1865) ; lettres et carnets concernant la campagne de la frégate mixte *Thémis* en Atlantique (1865-1867), le commandement de l'aviso *Argus* (1868-1869) ; notes de lectures (vers 1868), le rôle de la Marine lors de la répression de la Commune (1871), études diverses concernant la Marine (1872-1875) ; lettres, cahiers et registre concernant l'Ecole des langues orientales, les commandements du croiseur de 2^e classe *Lacocheterie* en Extrême-Orient et de la corvette cuirassée *Jeanne-d'Arc*, l'Orient, le Proche-Orient, la Turquie et la Tunisie (1873-1881) ; cartes et plans de la baie de Tunis et de ses ouvrages fortifiés (1881) ; documents divers concernant ses fonctions, la situation politique au Tonkin, en Chine, au Japon, en Corée (1883-1887) ; photographies du cuirassé *Turenne* à Alger, des amiraux Rieunier et Courbet (1885) ; notes, articles, correspondance avec Georges Taboulet ; documents rassemblés par l'abbé Xavier Louis concernant son grand-père l'amiral Rieunier (1960-vers 1990) ; lettres familiales (1887-1888) ; documents concernant ses fonctions officielles (1887-1897) ; rapport sur l'accident du croiseur *Aréthuse* (1894), notes sur le cuirassé *Bourvines* et le croiseur *Chasseloup-Laubat*.

Dates extrêmes : 1833 – 1990

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé, anonyme, s.d., 2 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1851 après une première expérience dans la marine marchande, Rieunier prend part à la campagne de Crimée sur les vaisseaux *Charlemagne* (1853), *Ville-de-Paris* (1854), *Montebello* (1855) et *Labrador*. Affecté en 1856 sur la *Némésis* en mer de Chine, il participe aux opérations de Canton (à bord du *Mareau*), Peï-Ho (à bord de la *Mitraille*), Tourane et Saïgon.

Commandant l'aviso *Shamrock* (mai 1860), il combat à Ki-hoa, Mytho, Vinh-Long et Go-Cong. Parlant annamite, apprécié des amiraux Rigault de Genouilly, Charner et Bonard, il est chargé des affaires indigènes. De retour en métropole (1863), il embarque sur la *Thémis* aux Antilles (1865-1867). Comme commandant de l'*Argus*, il sauve en 1868 deux bâtiments échoués près de La Rochelle. CF en 1870, aide de camp de l'amiral Pothuau, il est blessé à Bry-sur-Seine. CV en 1871, il commande la flottille de la Seine et est blessé au pont d'Austerlitz. Major de la Marine à Cherbourg (1871-1875), il commande ensuite le croiseur *Lacocheterie* à la division des mers de Chine et du Japon. Commandant la *Jeanne-d'Arc* en Tunisie (1880), membre adjoint du Conseil d'amirauté (1881), CA (1882), commandant de la division navale d'Extrême-Orient (1884-1887), de nouveau membre du Conseil d'amirauté, il siège à la commission d'études de la défense du littoral. VA (1889), préfet maritime de Rochefort, membre du Conseil supérieur de la Marine, ministre de la Marine (janvier-novembre 1893), il préside le comité des inspecteurs généraux jusqu'à son départ du service en 1898.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 148 / 6

Abel (M.H.), *La question de Cochinchine au point de vue des intérêts français*, Paris, Challamel, 1864 (9 L 42)

Abel (M.H.), *Solution pratique de la question de cochinchine ou fondation de la politique française dans l'Extrême Orient*, Paris, Challamel, 1864 (3 S 318)

Rieunier (Adrien-Barthélémy-Louis), *Le commerce de Saigon pendant l'année 1862*, Paris, Challamel, 1864, extrait de la Revue maritime et coloniale (7 V 49)

Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. Maritimes et d'outre-mer, 1982, p. 289-290 (4° 1574)

Nom : HOUDAYER

Cote : 155 GG²

Origine : Dépôt

Date d'entrée : 1991

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du CF Raymond-Georges Houdayer (né en 1915) : journal illustré de photographies de la campagne 1937-1938 du croiseur *Jeanne-d'Arc* et ses escales à Bizerte, Port-Saïd, Singapour, Panama, Casablanca, en Indochine, Indonésie, Australie, Nouvelle-Zélande, Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Hébrides, aux Antilles (1937-1938) ; journal de bord concernant la vie à terre en Extrême-Orient, Djibouti, le croiseur *Primauquet*, Shanghai, les débuts de la Seconde guerre mondiale, la canonnière fluviale *Francis-Garnier*, la Chine, Saigon, ses fonctions à la direction de la marine marchande en Indochine, l'entrée en guerre du Japon, Pékin, le commandement de la canonnière fluviale *Mytho*, le Cambodge, les relations avec les Japonais, le coup de force du 9 mars (1938-1946).

Dates extrêmes : 1937 – 1946

Instrument de recherche :

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1935, Houdayer effectue sa campagne d'application sur la *Jeanne-d'Arc* en 1937-1938 et y tient un journal illustré. Affecté en Extrême-Orient sur le croiseur *Primauquet* comme adjoint à l'officier des transmissions (1938-1940), il embarque ensuite sur l'aviso *Francis-Garnier* dans la flottille du Yang-Tsé-Kiang à Shanghai (1940), puis en Indochine. Il se distingue par sa conduite lors des opérations de résistance au coup de force japonais en 1945 et lors de la capture d'une jonque vietnamienne en 1946. Il est affecté ensuite au SDECE et envoyé comme attaché naval adjoint à Stockholm (1947-1949). Il retrouve la Marine comme second du *Croix-de-Lorraine* (1950-1951), commandant du *Tiaré* en Nouvelle-Calédonie (1952-1954) et attaché naval adjoint et chef de poste du SDECE à Istanbul (1955-1958). Il achève sa carrière à la division "Ports" de l'Etat-major de la Marine (1958-1959). Il prend les fonctions de secrétaire de la conférence nationale des usagers des transports et du groupement des chargeurs maritimes français. CC depuis 1952, il est promu CF dans la réserve en 1963.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 2370

Nom : FERRAN

Cote : 156 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1992

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du CF Henri-François Ferran (né en 1907) : copies de télégrammes échangés de 1943 à 1945 entre l'attaché naval à Berne et le gouvernement provisoire de la République française ; notes concernant les activités de renseignement de la Marine.

Dates extrêmes : 1941 – 1945

Instrument de recherche :

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1925, Ferran embarque sur l'aviso *Cassiopée* à Saigon (1929-1931) puis sur les croiseurs *Colbert* et *Gueydon* à Toulon. Très bien noté, il rejoint le sous-marin *Surcouf* (1934). LV en 1933, il reçoit le commandement du chalutier hydrographe *Sentinelle* (1936-1937). Attaché au service "artillerie" du *Dunkerque* (1938), il dirige ensuite les services "artillerie" du contre-torpilleur *Triomphant* (1939) et du croiseur *Gloire* (1940-1941). Affecté au 2^e bureau de l'Etat-major de la Marine (1942), il est promu CC et devient attaché naval à Berne. A ce poste, il anime des réseaux de renseignements qui fournissent des informations aux Alliés, dont une série de messages qui constitue ce fonds privé. Pour ces raisons il est maintenu dans son poste par la Commission d'épuration des attachés navals. De retour à l'Etat-major de la Marine en 1946, il donne sa démission qui est acceptée avec regrets. Il poursuit sa carrière civile dans l'industrie pétrolière.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1794

Nom : LE PRIEUR

Cote : 157 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1991, 2006

Nombre d'articles : 83

Nombre de cartons : 17 (2,16 ml)

Composition : Papiers du CF Yves-Paul-Gaston Le Prieur (1885-1963) : correspondance, notes, rapports, projets, études techniques, photographies concernant le scaphandre autonome, la plongée et les prises de vues sous-marines, l'hydraviation, l'entraînement au pilotage, le tir anti-aérien et les fusées.

Dates extrêmes : 1907 – 1950

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par M. Laugier et V. Berne, 2001-2011, 23 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1902, Le Prieur sert sur le croiseur-cuirassé *Dupetit-Thouars* et sur le croiseur *d'Entrecasteaux* en Extrême-Orient (1905-1907). Affecté sur le *Victor-Hugo* (1907), il est envoyé au Japon pour apprendre la langue (1908). Après l'Ecole des officiers-canonniers sur le croiseur *Pothuau* (1911) et les cuirassés *Tourville* et *Mirabeau*, il sert durant la Première guerre mondiale sur les cuirassés *France* et *Provence* et dans l'aéronautique. En congé en 1919, il démissionne de son grade en 1922. Rappelé en 1939, il est démobilisé en 1940. Son esprit original et inventif lui vaut des témoignages de satisfaction pour avoir su renflouer un vapeur (1906), plonger et dégager une aussière d'acier enroulée autour d'une hélice (1907) et inventer un appareil regroupant les observations de plusieurs télémètres (1912). Durant la Grande Guerre, il conçoit des appareils correcteurs pour les tirs contre avions et des fusées incendiaires contre les ballons. Travaillant chez "Bréguet aviation", ses inventions concernent aussi bien l'aviation (bombes, fusées, mines aériennes), la plongée (scaphandres) et le cinéma (décor animés, boîtes étanches pour la photographie et le cinéma sous-marin).

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 841 / 8, 3020 / 3, 3520 / 51
Le Prieur (Yves-Paul-Gaston), *Premier de plongée*, Paris, France-Empire, 1956 (12° 2576)

Nom : LAVERGNE

Cote : 158 GG²

Origine : Dépôt

Date d'entrée : 1997

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du QM Edgar-Alfred Lavergne (1892-1969) : documents divers concernant ses services pendant la Première guerre mondiale, sa désertion et son engagement dans la Légion étrangère en 1914, son passage en conseil de guerre en 1916 et son acquittement, l'action des fusiliers marins à Dixmude et à Nieuport, des cérémonies organisées en mémoire de ces derniers, la restauration de l'église de Tilloloy (Somme), ses camarades de front, ses activités d'artiste-peintre, ses droits à pension.

Dates extrêmes : 1910 – 1979

Instrument de recherche : Liste sommaire par P. Loriaux, 1997, 1 p.

Notice historique : Elève de l'Ecole des Beaux-arts de Périgueux (1906-1908), Lavergne s'engage dans la Marine en 1910 avec la spécialité de torpilleur. Ne pouvant rejoindre le front en 1914, il déserte et s'engage dans la Légion étrangère à Lyon sous la fausse identité belge de Van Hout avant d'être versé dans l'armée belge lorsque celle-ci réclame ses citoyens (1915). Arrêté par la gendarmerie lors d'une permission auprès de sa famille, il est acquitté à l'unanimité du conseil de guerre et renvoyé au front avec la section de mitrailleuses du 5^e dépôt de Toulon. Employé comme agent de liaison dans les fusiliers-marins, gazé en se découvrant pour donner son masque à un camarade, il est cité à l'ordre du détachement en 1917 et termine la guerre avec la médaille militaire et les croix de guerre française et belge. Il s'installe comme artiste-peintre à Plaisance en 1919 et ne quittera plus cet atelier. Il suit les cours aux Beaux-arts sous la direction de Georges Pasquet. Peintre épris d'exactitude, il affectionne les portraits, les paysages et les natures mortes, qu'il peint sur le vif. Sociétaire du salon des artistes français, il remporte la médaille d'or en 1959. Lauréat de l'Institut, il gagne de nombreux autres prix. Plusieurs de ses œuvres sont exposées aux musées de La Rochelle, Clermont-Ferrand et au musée de l'Armée.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 2902 / 6 ; SS F

Nom : SEMLER-COLLERİ

Cote : 159 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1992

Nombre d'articles :

Nombre de cartons : 19 (2,25 ml) + 1 boîte pour document enroulé

Composition : Papiers du chef de musique principal Jules-Louis Semler-Collery (1902-1988) : documents ayant appartenu à son père Jules Collery professeur de musique à Bourbourg (1892-1945) ; notice biographique, documents concernant sa carrière (1936-1960) ; documents concernant ses activités extra-professionnelles (1939-1972) ; correspondance privée et professionnelle (1939-1968) ; documents relatifs à ses prestations orchestrales, ses œuvres, leur composition et leur exécution (1931-1976) ; chansons, opérettes, partitions diverses et enregistrements musicaux sur disques.

Dates extrêmes : 1892 – 1976

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par P. Loriaux, 1997, 3 p. ; liste des enregistrements sonores, 4 p. ; liste des partitions, 4 p.

Notice historique : Diplômé du conservatoire de Paris et engagé volontaire au 31^e régiment d'infanterie en 1921, sous-chef de musique en 1925, affecté aux 106^e puis 70^e régiments d'infanterie (1925-1926), Semler-Collery gagne le Maroc et le 3^e régiment étranger comme chef de musique de 3^e classe (1928). Rentré en France en 1930, il est affecté aux 95^e puis 51^e régiments d'infanterie (1931-1938). Nommé au choix chef de musique de 1^{re} classe (1937), il rejoint la Marine à Brest (1939) puis à Casablanca (1941) et gagne immédiatement les éloges de ses chefs pour la bonne impression qu'il donne aux populations : *Il a contribué après l'armistice au prestige de la Marine française au Maroc et en France*. Placé en congé d'armistice, il rejoint la Police nationale avant d'être réintégré dans la Marine au lendemain de la guerre. Chef de musique principal en 1947, affecté à bord du *Richelieu* et à Paris l'année suivante, il reste dix ans à la tête de la musique des équipages de la Flotte. Il est renvoyé à Brest avec cette formation (1958) et quitte le service en 1960. Semler-Collery est l'auteur de plusieurs musiques militaires.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1707

Nom : JAL

Cote : 160 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1992

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers d'Augustin Jal (1795-1873) : lettres reçues concernant ses recherches historiques et archéologiques, ses notices, articles, chroniques ou comptes rendus parus dans la presse, son étude *Virgilius nauticus*, l'acquisition d'un manuscrit par le dépôt des cartes et plans, la *Trirème impériale* (1823-1872).
Papiers de l'amiral Henri-Marie-Daniel Gaultier, comte de Rigny (1782-1835), ministre de la Marine : demandes d'audience (1831-1833).

Dates extrêmes : 1823 – 1872

Instrument de recherche :

Notice historique : Elève officier sur le *Tourville* à Brest en 1811, Jal participe à la défense de Paris en 1815 avant d'être renvoyé en 1817 pour propos subversifs. Devenu journaliste, il collabore au *Fureteur*, au *Musée des familles*, à la *Revue des deux mondes* et au *Constitutionnel* pour lequel il couvre la prise d'Alger en 1830. Attaché en juillet 1831 à la section historique de la Marine, il devient conservateur des archives de la Marine en décembre 1852. Il prend sa retraite dix ans plus tard. Père de l'archéologie navale, il rédige une *Archéologie navale* (1839), un *Glossaire nautique* (1848), un *Dictionnaire critique de biographie et d'histoire* (1864), un ouvrage sur Duquesne (1872) et des ouvrages sur les coutumes de la Marine.
Novice en 1796 à bord de la *Sirène* puis de l'*Embuscade*, Rigny embarque en 1798 sur la *Fraternité* et fait campagne en Atlantique et en Méditerranée. Sur la *Bravoure*, il affronte la frégate anglaise *Concord* (1799). Sur le *Formidable* (1800), la *Muiron* (1801), il combat à Algésiras, Saint-Domingue et en Méditerranée. Embarqué sur le *Scipion* (1803), commandant la *Triomphante* dans la flottille de Boulogne (1804), puis une division de corvette (1806), il passe dans les marins de la Garde et combat à Iéna, Pulstruck, Stralsund et Graudenz. Il est blessé à Madrid durant la campagne d'Espagne. Après Wagram, il commande le *Railleur* à Cherbourg (1810) puis l'*Erigone* dans l'escadre de l'Escaut, enfin aux Antilles (1812-1814). Rallié à Louis XVIII, il commande l'*Aigrette* aux Antilles en 1815. CV en 1816, maître des requêtes au Conseil d'Etat en 1818, il commande en 1822 la *Médée* et la station du Levant. CA en 1825, il dirige à bord de la *Sirène* la lutte contre les pirates grecs et turcs et remporte, avec ses alliés anglo-russes, la bataille de Navarin. Nommé ministre de la Marine en 1830, il décline cet honneur pour prendre la préfecture maritime de Toulon. Député de la Moselle en 1831, il accepte cette fois le ministère de la Marine et rétablit une escadre d'évolution armée en permanence. Rigny termine sa carrière comme ministre des Affaires étrangères (1834) et ministre d'Etat (1835).

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : MS 157, 159, 165

Jal (Augustin), *Glossaire nautique. Répertoire polyglotte des termes de marine anciens et modernes*, Paris, Firmin Didot frères, 1848 (4° 310 : usuel)

Jal (Augustin), *Souvenirs d'un homme de lettres (1795-1873)*, Paris, L. [Léchener], 1977 (33 K 2)

Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. maritimes et d'outre-mer, 1982, p. 168 et 290-291 (4° 1574)

Nom : JONGH

Cote : 161 GG²

Origine : Dépôt

Date d'entrée : 1992 et 1995

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du CF Jean-Baptiste-Victor-Léon Fenaux (1839-1893) : lettres à sa famille concernant sa vie à bord et à terre, la guerre du Mexique, ses lectures, ses embarquements, sa vie personnelle, l'aviso à hélice *Renaudin*, la frégate cuirassée *Magnanime*, les préparatifs de la guerre de 1870 (1858-1870) ; contretypos de photographies du commandant Fenaux vers 1860 (1992).

Dates extrêmes : 1858 – 1992

Instrument de recherche :

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1856, Fenaux embarque sur le *Mercure* puis la *Sainte-Barbe* (1861) comme second durant la campagne du Mexique. Il se distingue au combat de Tuxpan (21 février 1865) où il est blessé en défendant une position à terre. Il commande ensuite la compagnie de débarquement de la frégate la *Magnanime* (1866-1868), sert au dépôt à Lorient et à Brest (1868-1870) avant de rejoindre le front contre la Prusse. Commandant en second de la *Garonne* (1871-1873), il effectue une longue traversée entre Dakar et Nouméa. L'année suivante, il prend le commandement du *Cygne* et remonte le fleuve Sénégal. Le rapport qu'il rédige est particulièrement apprécié. CF en 1881, sa mauvaise vue le contraint à abandonner le service à la mer. Major à la division de Lorient (1878-1884), il dirige ensuite le bureau des équipages de la flotte à Paris (1885-1890). De santé fragile, il meurt à Lorient où il occupait les fonctions de sous-chef d'Etat-major du 3^e arrondissement maritime.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 2^e moderne F1

Nom : AMAN

Cote : 162 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1992

Nombre d'articles :

Nombre de cartons : 12 (1,70 ml) + 4 boîtes pour documents enroulés + 1 carton à dessins

Composition : Papiers de Jacques Aman (1911-1990) : documents concernant les officiers bleus au XVIII^e siècle, le chevalier de Retz, le CA Gourbeyre, le comte Duguay, Gabriel de Bory et l'histoire de l'ancienne Marine et de ses campagnes, les relations franco-brésiliennes, Madagascar, la Guyane, la Guadeloupe et la conquête de l'Extrême-Orient au XIX^e siècle ; bulletins de documentation historique de la Marine ; historique de l'Académie de Marine ; photographies de bâtiments, de vie à bord ; trois dessins aquarellés.

Dates extrêmes : [1951 – 1976]

Instrument de recherche : Liste sommaire par M. Kergrohen, [1992], 5 p.

Notice historique : Jacques Aman est né le 30 juillet 1911 à Vienne (Isère). Docteur en droit, docteur en histoire (mention « Histoire maritime »), diplômé de l'Ecole pratique des hautes études, diplômé de l'Ecole des sciences politiques, il fut secrétaire général du Comité de documentation historique de la Marine et membre correspondant de l'Académie de Marine. Ses travaux concernent le plus souvent l'histoire maritime.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : MS 518

Bory (Gabriel de), *Mémoires sur l'administration de la Marine et des colonies, par un officier général de la Marine, doyen des gouverneurs généraux de Saint-Domingue*, Paris, Imprimerie Ph. D. Pierres, 1789 (54 G 1)

Bory (Gabriel de), *Suite des mémoires sur l'administration de la Marine et des colonies*, Paris, Imprimerie Ph. D. Pierres, 1790 (54 G 4)

Oeuvres de Jacques Aman :

De la condition juridique de la mer territoriale, Paris, Faculté de Droit, 1838, [th. de 3^e cycle : Droit : Paris, faculté de Droit : 1938] (8° 7627).

Le statut de la mer territoriale, Paris, A. Pedone, 1938.

Inventaire d'archives privées intéressant l'histoire maritime. Première série, Paris, Ed. Marcel Rivière, 1965 (3 S 2308).

Les officiers bleus dans la Marine française au XVIII^e siècle, préf. de Michel Mollat du Jourdin, Genève, Librairie Droz, 1976 (8° 4329).

Une campagne navale méconnue à la veille de la guerre de Sept Ans : l'escadre de Brest en 1755, Vincennes, SHM, 1984.

Nom : SEGALEN

Cote : 163 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1992 – 1997

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Fonds Yvonne Segalen, secrétaire de Claude Farrère : manuscrit de trois nouvelles du CC Frédéric-Charles-Edouard Bargone *dit* Claude Farrère (1876-1957), dédiées à Victor Segalen (1878-1919) et parues en 1916 dans *Quatorze histoires de soldats* ; lettres reçues par Victor Segalen relatives à la santé de Claude Farrère (1916) ; lettres reçues de Claude Farrère concernant son travail d'écrivain, de journaliste, d'auteur de théâtre et de conférencier, les ouvrages d'autres auteurs (Marie Gasquet, Pierre Loti, Victor Segalen, Pierre Louÿs), ses affaires personnelles et ses amitiés (1919-1945) ; lettres de Claude Farrère dont l'une à Samuel Viaud relative à Julien Viaud *dit* Pierre Loti (vers 1924) ; lettres reçues de Suzanne Despres (1924) ; lettres relatives à Claude Farrère reçues de Victorine Roger (1873-1950) son épouse et de Marie Gasquet (1924-1925) ; lettre de la comtesse Ostrorog à Claude Farrère (1928).

Dates extrêmes : 1915 – 1945

Instrument de recherche : Liste sommaire, s.d., 1 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1894, Bargone sert à la division d'Extrême-Orient à bord des cuirassés *Bayard* et *Vauban*, du croiseur *Descartes* et participe aux opérations de Kouang-Tchéou-Wan dans le golfe du Tonkin. EV en 1899, embarqué sur le cuirassé *Masséna* en escadre du Nord, breveté de l'Ecole de canonnage à Toulon (1902), il rallie la canonnière *Vautour* commandée par Pierre Loti dans le Bosphore. Il sert ensuite à bord des cuirassés *Saint-Louis* (1905-1906) et *Brennus* (1907), comme second du contre-torpilleur *Cassini*, engagé sur les côtes du Maroc. LV depuis 1906, affecté en 1910 à la 1^{re} section de l'Etat-major général (études historiques), il rallie le croiseur-cuirassé *Ernest-Renan*, avant de quitter le service pour rejoindre la Compagnie générale transatlantique (1914). Rappelé en 1914 puis en 1916 après un congé de santé, il embarque sur le cuirassé *Bouvet* (août 1914), sur le croiseur-cuirassé *Amiral Aube* (1916) et commande un char d'assaut lors de la prise du fort de la Malmaison (23 octobre 1917). CC en 1918, il termine sa carrière au commissariat général de la Propagande. Il quitte le service en octobre de l'année suivante. Sous le nom de Claude Farrère, il est l'auteur d'une œuvre importante : prix Goncourt en 1906 pour *Les Civilisés*, il publie de nombreux romans et ouvrages historiques dont *La Bataille*, son chef d'œuvre (1909) et *Les Petites alliées* (1910). Il rédige aussi une *Histoire de la Marine française* (1934). Président de l'association des écrivains anciens combattants (1930), il est élu à l'Académie française en 1935, trois ans après avoir été légèrement blessé lors de l'attentat qui coûta la vie au président Doumer.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 190

Cols bleus, 6 mai 1961

Farrère (Claude), *Loti*, Paris, Flammarion, 1930 (46 G 1)

Farrère (Claude), *Souvenirs*, Paris, Fayard, 1953 (12° 2636)

Farrère (Claude), *Histoire de la Marine française*, Paris, Flammarion, 1962

Farrère (Claude), *Dix-sept histoires de marins*, 17^e éd., Paris, Paul Ollendorff, s. d. (32 R 52)

Loti (Pierre), *Journal intime (1878-1881), publié par son fils Samuel Viaud*, Paris, Calmann Lévy, 1925 (16 G 9)

Loti (Pierre), *Correspondance inédite 1865-1904...*, Paris, Calmann Lévy, 1929 (22 P 14)

Pierre Loti [pages choisies] avec une étude biographique par Henri Bonnemain, Paris, A. Colin, 1921 (46 G 20)

Quella-Villeger (Alain), *Le cas Farrère : du Goncourt à la disgrâce*, Paris, 1989, 475 p.

Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. maritimes et d'outre-mer, 1982, p. 117 (4° 1574)

Nom : GUILBAUD

Cote : 164 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1992

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du CC René-Cyprien Guilbaud (1890-1928) : télégramme, documents concernant la mission et la perte de l'hydravion *Latham 47* parti à la recherche du dirigeable italien *Italia*.

Dates extrêmes : 1928 – 1992

Instrument de recherche :

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1909, Guilbaud effectue sa campagne d'instruction sur le *Duguay-Trouin* (1911-1912) et embarque sur le cuirassé *République* de la 1^{re} armée navale (1913-1916). Volontaire pour servir dans l'aviation maritime, il passe son brevet de pilote au centre d'aviation maritime de Saint-Raphaël. Il s'illustre deux fois en 1917 lors d'un accident aérien et en attaquant un sous-marin allemand dans des conditions météorologiques difficiles. Affecté à Corfou en 1918, il organise le centre d'aviation. LV en 1919, il prend le commandement du centre d'aviation maritime d'Ajaccio puis en 1920 de celui d'Hourtin. En 1922, il demande à quitter l'aviation maritime pour embarquer sur le *Tourville* et la *Patrie*. Affecté au centre d'aviation maritime de Saint-Raphaël (1925), puis au service central de l'aéronautique maritime, il dirige le raid "France-Madagascar". En 1928, le dirigeable *Italia* commandé par le général Nobile tombe sur la banquise. Pour lui porter secours, Amundsen demande à la France un hydravion. Le *Latham 47*, commandé par le CC Guilbaud, appareille de Tromsø le 18 juin 1928 et se perd en mer de Barents. La médaille d'or de la valeur aéronautique lui est décernée par décret royal italien avec la citation : "Aviateur français des plus audacieux, a terminé sa vie héroïque par un magnifique geste de solidarité humaine".

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 324 / 5

Nom : DUVAL

Cote : 165 GG²

Origine : Dépôt et don

Date d'entrée : 1992, 2005

Nombre d'articles : 16

Nombre de cartons : 16 (2,25 ml) ; complément (3,85 ml)

Composition : Papiers du VAE Marcel-Georges-Charles Duval (1911-2005) : documents concernant l'Ecole navale et le croiseur *Jeanne-d'Arc*, les Forces navales d'Extrême-Orient, la seconde guerre mondiale, la politique navale après-guerre ; plaquettes relatives au porte-avions *La Fayette* et à l'aéronautique navale ; cours à l'Ecole de guerre navale et notes concernant l'amiral Castex et la stratégie navale ; documents relatifs à sa carrière ; manuscrit de son ouvrage *Souvenirs d'un marin sous trois Républiques* ; transcription d'entretiens relatifs à l'histoire de l'armement nucléaire.

Dates extrêmes : 1931 – 1997

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par P. Geneste, 1999, 7 p. ; complément : liste sommaire par V. Berne, 2010, 1 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1931, affecté en Extrême-Orient à partir de 1934 à bord des croiseurs *Primauguet* puis *La Motte-Picquet*, Marcel Duval est breveté de l'Ecole des officiers de transmissions (1937) et sert sur le contre-torpilleur *Cassard*. En 1940, il est affecté à l'amirauté de Casablanca. En 1944, il commande l'escorteur *l'Eveillé* puis rejoint l'Etat-major de la Marine à Paris (1947). Après l'Ecole de guerre navale, il est affecté sur l'escorteur *Chateaurenault* puis commande l'escorteur *Kabyle* (1951). Professeur à l'Ecole de guerre navale (1952), en poste à l'O.T.A.N. à Washington, il commande la frégate *l'Aventure* (1955), occupe des postes d'Etat-major puis commande le porte-avions *La Fayette* (1961). De nouveau en Etat-major, il est nommé commandant de l'Ecole supérieure de guerre navale (1966) puis directeur du personnel militaire de la Marine (1968). VAE, il est admis en 2^e section en 1971.

Communicabilité : Réservée

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 3502 / 9

Archives nationales : 551 AP

Duval (Marcel-Georges-Charles), *Hommage à l'amiral Castex. L'amiral Raoul Castex à l'Ecole de guerre navale*, Paris, Académie de Marine, 1968 (3 S 2508)

Duval (Marcel-Georges-Charles), *Histoire des forces nucléaires françaises depuis 1945*, Paris, PUF, 1993 (Que-sais-je ?) (12° 4636)

Duval (Marcel-Georges-Charles), *La dynamique du désarmement nucléaire au nord : ses conséquences pour la France*, Bruxelles, Bruylants, 1996 (8° 8424)

Nom : LE GENDRE

Cote : 166 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1992

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,15 ml)

Composition : Papiers du CV René-Pierre-Louis Le Gendre (1909-2010) : étude documentaire concernant l'opération BENTRE en 1946 (genèse, déroulement et suites immédiates de l'incident franco-chinois du 6 mars 1946 à Haiphong).

Dates extrêmes : 1992

Instrument de recherche : Sommaire de l'étude par R. Le Gendre, 1992, 5 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1927, Le Gendre est affecté sur la canonnière *Doudart-de-Lagrée* (comme chef du corps de débarquement et second), sur le pétrolier *Rhône*, puis sur la *Ville-d'Ys* comme officier des pêches. Après son instruction à l'Ecole des fusiliers (1935), il rallie le cuirassé *Lorraine* comme adjoint du commandant de la compagnie de débarquement (1936-1937). Après un passage à l'Etat-major de la 2^e flottille de torpilleurs, il rejoint le 2^e bureau de l'Etat-major général de la Marine qui l'envoie à Shanghai puis à Saigon comme chef de l'antenne d'Extrême-Orient (mai 1939-mars 1943). Il y travaille en liaison avec les responsables du service de renseignement inter colonial. Affecté à Marine Indochine (avril 1943), il rejoint ensuite le cabinet militaire du gouverneur général. Après un internement à la citadelle de Hanoi, puis au camp de Hoc Binh (mars-avril 1945), il est détaché comme officier de liaison auprès des autorités chinoises et de la mission américaine à Haiphong. Rentré en métropole, il sert comme chef de la liaison du 2^e bureau de l'Etat-major général de la Marine auprès du SDECE (avril 1947-février 1950). Affecté au GASME, il prend le commandement du destroyer d'escorte *Kabyle* (1951), remplit les fonctions de sous-chef d'Etat-major opérations en Tunisie (1952) avant de commander l'Ecole des fusiliers et le centre Siroco (1953). CF depuis 1951, il commande la 4^e division des destroyers d'escorte à bord du *Hova* (1954) puis est nommé second du porte-avions *La Fayette* (1955-1956). CV en 1957, il termine sa carrière à l'Etat-major de la Marine comme chef de la section plans, et démissionne la même année. Il travaille jusqu'en 1974 à la direction du personnel de la Compagnie française des pétroles.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1927

Le Gendre (René), *La vie dans les mers*, Paris, PUF, 1942 (12° 992)

Le Gendre (René), *La découverte des mers*, Paris, PUF, 1948 (12° 1967)

SHD/DAT : 1 K T 735

Nom : MANGEOT

Cote : 167 GG²

Origine : Inconnue

Date d'entrée : 1995

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers de Sylvain-E. Mangeot, employé au *Political department of the Foreign office* : correspondance, notes, communiqués de presse, communiqués radio-diffusés, comptes rendus de réunions concernant la propagande de la marine militaire française et de la marine marchande française ; correspondance concernant des interventions ou faveurs d'Yves Piccolec (propriétaire du bateau la *Muse-des-Mers* réquisitionné par les autorités anglaises et qui fit naufrage le 31 juillet 1943) ; scénario et croquis du film *L'île d'Yeu : a survey of occupation* par Anthony Loxe ; bulletins de renseignements ; comptes rendus des débats à la Chambre des communes.

Dates extrêmes : 1941 – 1944

Instrument de recherche : Liste sommaire, s.d., 2 p.

Notice historique : Le département Marine du SHD ne possède pas d'indications sur l'état-civil de Sylvain E. Mangeot. Français ou d'origine française, il sert pendant la Seconde guerre mondiale au sein du département de renseignement politique du ministère des Affaires étrangères britannique (*Political Intelligence department*). A ce titre, il est chargé de l'effort de propagande à destination de la France et de la flotte française et reçoit les synthèses du renseignement anglais sur la marine française et son état d'esprit après l'attaque de Mers el-Kébir. Son correspondant à l'amirauté est le CF de réserve Ian Fleming. Sylvain E. Mangeot paraît avoir également participé à la réalisation d'un film de propagande d'Anthony Loxe baptisé *L'île d'Yeu*. Comme le montrent les pièces du fonds, l'effort de propagande engagé par Sylvain E. Mangeot est étroitement coordonné avec les informations et analyses du renseignement anglais sur la France.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 2 BB 7 L 1-16 ; 2 BB 7 MN(FL) 1-11 ; 2 BB 7 MN(GB) 12-17 ; TT C ; TT O 1 ; iconographie : AL 12° 008 ; ALF°001, 037.

SHD/DAT : 4 P

Lenoir (Jean-Pierre), *Un espion très ordinaire : l'histoire vue du SDECE*, Paris, Albin Michel, 1998.

Porch (Douglas), *Histoire des services secrets français. Tome 1. De l'affaire Dreyfus à la fin de la Seconde Guerre Mondiale*, Paris, Albin Michel, 1997.

Thorpe (Frances), Pronay (Nicholas), *Bristish Official Films in the Second World War, A descriptive catalogue*. Oxford, Clio Press, 1980.

Nom : DUPERREY

Cote : 168 GG²

Origine : Achat

Date d'entrée : 1992

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du CF Louis-Isidore Duperrey (1786-1865) : journal de bord tenu sur le vaisseau *Océan* et carte de l'île d'Aix (1809) ; documents concernant sa carrière (1814-1826) ; lettres concernant le voyage de la corvette *Uranie* notamment aux îles Mariannes (1821-1835) ; notice sur le capitaine James Clark Ross, explorateur.

Dates extrêmes : 1809 – 1835

Instrument de recherche : Extrait du catalogue de vente, 1992, 3 p.

Notice historique : Duperrey, novice en 1803, aspirant de 1^{re} classe en 1806, combat lors de l'attaque des brûlots anglais à Rochefort (avril 1809). Affecté sur l'*Austerlitz* (juillet 1809), il effectue une mission hydrographique sur les côtes de Toscane. Entre 1811 et 1815, il sert en Méditerranée et au Levant à bord de plusieurs bâtiments. Mis en congé, il est rappelé en octobre 1816 et embarque sur l'*Uranie* pour un voyage autour du monde au cours duquel il se distingue par ses observations sur le magnétisme. Naufragé aux Falkland, il rentre en France en 1820 pour rédiger les comptes rendus scientifiques. LV en 1821, il commande l'expédition de la *Coquille* entre 1822 et 1825 et visite le Chili, le Pérou, les îles Tuamotu, de la Société, Gilbert, Marshall, Carolines, la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle-Guinée et les Moluques. Il poursuit ses travaux sur le magnétisme et recueille 5000 espèces végétales et animales. CF en 1825, il est de nouveau affecté au dépôt des cartes et plans où il sert jusqu'à sa mise à la retraite en 1837. Président de l'Académie des sciences en 1850, il meurt à Paris en août 1865.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ α 777 ; SH 355-356

Duperrey (Louis-Isidore), *Mémoire sur les opérations géographiques faites dans la campagne de la corvette de S. M. la Coquille pendant les années 1822-1823-1824-1825*, Paris, Impr. De Huzard-Courcier, [1827] (37 E 909)

Ross (captain sir James Clark), *Narrative of a second voyage in search of North-West passage and of a residence in the Arctic regions during the years 1829, 1830, 1831, 1832, 1833...*, London, A. W. Webster, 1835 (38 E 29)

Nom : LADRANGE

Cote : 169 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1992

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du commissaire principal Jean-Henri-Joseph-Marie Ladrange (né en 1909) : notes présentant ses fonctions de chef des services administratifs de la brigade Marine d'Extrême-Orient ; copie d'un journal personnel tenu en Indochine de 1945 à 1947 relatant sa croisière vers l'Extrême-Orient sur le croiseur *Tourville*, la mort du commandant Jaubert, la vie à terre en Indochine, les incidents d'Haiphong, Hanoi, Saigon, les opérations de 1947 au Tonkin, le Cambodge.

Dates extrêmes : 1945 – 1948

Instrument de recherche :

Notice historique : Ingénieur de l'Ecole centrale des arts et manufactures, Ladrange entre à l'Ecole du commissariat de la Marine à Brest en 1932. Il est affecté comme commissaire de l'artillerie de côte à Bizerte (1934-1936), sur le cuirassé *Courbet* (1937-1938), au service d'approvisionnement de la Flotte à Toulon (1939-1940) et retourne à Bizerte au service de l'intendance maritime (1943-1944). Commissaire principal en 1944, il est envoyé à l'intendance maritime de Casablanca (1944-1949). Il quitte la Marine pour entrer à la société Shell au Maroc.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 2608 / 4, 3532 / 61, 3612 / 53

Nom : RABIER

Cote : 170 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1993

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du lieutenant d'infanterie de Marine René Rabier (1868-1899) : correspondance privée concernant la vie sociale et religieuse sur l'île de la Réunion (1896) et ses campagnes à Madagascar (1896-1899) ; journal et lettres relatives à son décès (1899-1900) ; pièces concernant son activité scientifique et sa carrière militaire (1897-1899).

Dates extrêmes : 1896 – 1900

Instrument de recherche :

Notice historique : Entré dans l'armée comme soldat de 2^e classe le 15 novembre 1886, Rabier devient élève sous-officier le 6 avril 1893. Il est ensuite envoyé au bataillon de la Réunion (1895) avant de partir en campagne à Madagascar l'année suivante. Lieutenant de 2^e classe au 1^{er} régiment d'infanterie de Marine (1898), il commande le secteur de Menavava au moment de son décès des suites d'une maladie.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DAT : TDM, 3 Ye

Nom : DECOUX

Cote : 171 GG²

Origine : Succession

Date d'entrée : 1964

Nombre d'articles : 6

Nombre de cartons : 6 (0,85 ml)

Composition : Papiers du VAE Jean Decoux (1884-1963) : documents concernant le gouvernement général de l'Indochine (1940-1945) et les tournées faites en Indochine (1941-1944) ; documents concernant son procès en Haute Cour de justice, rapport sur le coup de force japonais du 9 mars 1945 ; copie de télégrammes relatifs à la passation de pouvoir entre le général Catroux et l'amiral Decoux, la politique intérieure et l'économie de l'Indochine, le différent franco-thailandais de 1941, les relations avec le gouvernement de la République française et avec le Japon (1941-1944) ; documents concernant l'arrivée de l'amiral Thierry d'Argenlieu et le rôle du Viêt-minh à Saigon (1945-1946) ; études sur l'Indochine de 1940 à 1945 (1946-1950) ; notes concernant ses rapports avec le gouvernement provisoire de la République française ; coupure de presse le concernant (1949) ; lettre du général Weygand.

Dates extrêmes : 1940 – 1950

Instrument de recherche : Liste sommaire, s.d., 5 p.

Notice historique : Decoux entre à l'Ecole navale en 1901. Il sert dans le Pacifique (1904-1906) et au Maroc (1907) avant de rejoindre les sous-marins (1908). Pendant la guerre, il commande le sous-marin *Volta* (1914-1916) puis la canonnière *Gracieuse* (1918). CC en 1920, il commande l'aviso *Liévin* à la division navale de Syrie. Après un passage au service historique de la Marine en 1923, il prend le commandement de l'aviso *Cassiopee* dans le Pacifique en 1925. Revenu en France, il devient adjoint au directeur du personnel militaire. Appelé à l'Etat-major général en 1931, sous-chef puis chef de la section des armements navals en 1933, il participe aux conférences de Genève et de Londres sur la limitation des armements navals. CA en 1935, il reçoit le commandement de la 3^e division de croiseurs en Méditerranée et effectue des missions sur les côtes espagnoles durant la guerre civile. Après avoir commandé le secteur de défense de Toulon il est nommé en 1939 VAE et commandant en chef des Forces navales d'Extrême-Orient. Gouverneur d'Indochine en juin 1940, il tente de maintenir la neutralité indochinoise face à l'occupant japonais et mène en 1941 une campagne contre le Siam marquée par la victoire navale de Koh-Chang (17 janvier 1941). Arrêté par les Japonais lors du coup de force du 9 mars 1945, il est incarcéré de nouveau lors de son retour en France et révoqué sans pension. La Haute Cour de justice prononce un non-lieu en février 1949 et le réintègre. Il meurt à Paris en octobre 1963.

Communicabilité : 171 GG² 4 : communicabilité réservée

- Sources complémentaires :** SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1465 / 3
Archives nationales : 3 W 150-162 (procès en Haute Cour de justice du VAE Decoux)
Archives municipales de Bordeaux : fonds Decoux (en cours de classement)
Catroux (Georges-Albert-Julien), *Deux missions au Moyen-Orient (1919-1922)*, Paris, Plon, 1958 (12° 2748)
Catroux (Georges-Albert-Julien), *Deux actes du drame indochinois. Hanoï : juin 1940, Dien Bien Phu : mars-mai 1954...*, Paris, Plon, 1959 (12° 2908)
Decoux (Jean), *A la barre de l'Indochine. Histoire de mon gouvernement général (1940-1945)*, Paris, Plon, 1949 (8° 1732)
Decoux (Jean), *Sillage dans les mers du sud*, Paris, Plon, 1953 (12° 2207)
Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. maritimes et d'outre-mer, 1982, p. 83 (4° 1574)
Thierry d'Argenlieu (Georges), *Souvenirs de guerre, juin 1940-janvier 1941*, Paris, Librairie Plon, 1973 (8° 8159)
Weygand (Maxime), *Mémoires. I, Idéal vécu. II, Mirages et réalité. III, Rappelé au service*, Paris, Flammarion, 1950, 1953 et 1957 (8° 2501¹⁻³)

Nom : JACQUINET

Cote : 172 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1994

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du CV Charles-Victor-Emile Jacquinet (1896-1947) : notes, rapports, correspondance et journal de bord concernant le contre-torpilleur *Volta* à Mers el-Kébir et la Marine de Vichy.

Dates extrêmes : 1940 – 1942

Instrument de recherche :

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1914, Jacquinet participe à la Grande Guerre à bord des cuirassés *Gaulois*, *Saint-Louis*, *Justice* et des torpilleurs *Sape* et *Fronde*. Passé dans les sous-marins, il est second du *Brumaire* (1920) et de la *Cornélie* (1921). Pendant deux ans, il commande le port de Saigon et les torpilleurs numérotés (1922-1924). Affecté sur le *Strasbourg* (1925-1926), puis second du torpilleur *Bambara* (1927-1928), il commande ensuite le torpilleur *Basque* (1932-1934) et enseigne la tactique de surface à l'Ecole de guerre navale (1934-1938). Commandant le contre-torpilleur *Volta* (1939-1941), chef d'état-major au Maroc (1941-1942), il est nommé directeur de cabinet du secrétaire d'Etat à la Marine et aux Colonies et chef de l'organisme central du commandement de la Marine à Vichy (1943-1944). En 1944, il est major général de la Marine. A la Libération, il est placé en congé de convalescence jusqu'à sa mort.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 998 / 14

Nom : BLAISON

Cote : 173 GG²

Origine : Legs

Date d'entrée : 1994

Nombre d'articles : 5

Nombre de cartons : 5 (0,60 ml)

Composition : Fonds constitué par Thérèse Blaison (1908-1994), veuve du CF Georges-Louis-Nicolas Blaison (1906-1942) : lettres, cartes postales et photographies reçues par Thérèse Blaison et sa mère sur la Première guerre mondiale et la vie familiale (1911-1930) ; lettres du CF Blaison concernant la campagne 1927-1928 du croiseur-école *Jeanne-d'Arc* en Haïti, à la Guadeloupe et aux Etats-Unis (1928-1930), correspondance privée concernant sa carrière et sa vie familiale, Toulon (1930-1932) ; correspondance concernant Oran, le Maroc, la France, l'Amérique du Nord, ses embarquements, ses missions, la situation internationale, le sous-marin *Surcouf*, Vichy, New-York (1939-1941) ; lettre de condoléance pour la mort du CF Blaison (1942) ; documents de Francine Blaison concernant le décès de son père (1942-1944) ; documents concernant les forces sous-marines et les sous-marins *Sibylle*, *Surcouf* et *Agosta*, brochure concernant le navire-école *Almirante Saldanha* (1929-1936) ; documents divers relatifs au CF Blaison et au souvenir qu'il a laissé dans la Marine (1942-1991) ; lettres des familles des disparus du sous-marin *Surcouf* (1946-1947) ; documents concernant les anciens de la France libre, le sous-marin *Blaison*, l'aviso *Commandant Blaison* et l'escorteur d'escadre *Surcouf* (1947-1989) ; correspondance concernant l'épave du sous-marin *Surcouf* (1965) ; coupures de presse concernant le CV Maurice Guierre (1972) ; lettres concernant Thérèse Blaison (1949-1973), le souvenir du CF Blaison, les funérailles de Francine Blaison sa fille et les commandants de l'aviso *Commandant Blaison* et de l'escorteur d'escadre *Surcouf* (1981-1992) ; lettres reçues du captain Julius Grigore concernant ses recherches sur l'histoire du sous-marin *Surcouf* et son projet de livre *Surcouf and the Royal Navy* (1976-1979).

Dates extrêmes : 1911 – 1992

Instrument de recherche : Liste sommaire, s.d., 1 p.

Notice historique : Blaison entre à l'Ecole navale en 1925. Il commence à servir sur le cuirassé *Lorraine* et l'aviso *Remiremont* avant de rejoindre l'Ecole de navigation sous-marine en 1931. LV en 1935, il est affecté successivement aux sous-marins *Requin*, *Marsouin*, *Agosta* et *Phénix* avant de commander la *Sybille*. Débarqué pour raisons de santé, Blaison rallie les Forces françaises libres en juin 1940 et prend en octobre 1941 le commandement du *Surcouf*, alors plus grand sous-marin du monde. Après avoir participé à l'escorte de convois en Atlantique et au ralliement de Saint-Pierre-et-Miquelon à la France libre, le *Surcouf* disparaît dans le golfe du Mexique dans la nuit du 18 au 19 février 1942. Le commandant Blaison laisse une veuve et une fille, qui ont constitué ce fonds. On y trouve des pièces sur sa carrière, les Forces navales françaises libres et les bâtiments qui ont porté les

noms de *Blaison* et *Surcouf*.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes, CC⁷ 4^e moderne 980 / 13

Guierre (Maurice), *L'épopée du Surcouf et le commandant Louis Blaison*, Paris, Ed. Belenand, 1952 (12° 2158)

Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. maritimes et d'outre-mer, 1982, p. 36 (4° 1574)

Nom : CORNULIER-LUCINIERE

Cote : 174 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1994

Nombre d'articles : 4

Nombre de cartons : 4 (0,50 ml)

Composition : Papiers émanant de la famille Cornulier-Lucinière :

- CA Alphonse-Jean-Claude-René-Théodore (1811-1886) : journaux de bord de la goélette *Béarnaise*, des corvettes de charge *Caravane* et *Dordogne*, du transport *Pourvoyeur* et de la batterie *Lave* (1832-1855) ; copie du récit d'un voyage à Mascara en 1835 ; lettres concernant le commandement de l'Ecole navale (1863-1865) ; documents concernant l'inspection générale des équipages de la Flotte à Cherbourg, Lorient et Rochefort (1868) ; études sur les théories de la perspective et sur le général Buisson d'Armandy.
- CV Paul-Louis-Ernest (1841-1892) : documents concernant l'escadre, les avisos *Limier* et *Pétrel*, la frégate *Surveillante*, la frégate mixte *Vénus*, la corvette *Minerve* (1870-1886) ; documents concernant la division navale d'Extrême-Orient, l'Ecole navale, les flottes française et britannique (1890-1893) ; études sur les moyens de défense de la Marine (1872-1873) ; planches de l'*Aide-mémoire d'artillerie navale et mémorial de l'artillerie de la Marine* (1873-1877) ; études imprimées et brochures concernant la défense marine (vers 1867-1884).
- EV 1 Alfred-Charles-Louis (1872-1914) et CF Paul-Albert-Christian (1897-?) : journal de bord de la frégate-école *Iphigénie* (1892-1893) ; devis de campagne et lettres de la canonnière la *Diligente* (1916-1939) ; gravure du bâtiment de ligne *Dunkerque* (av. 1940), photographies du croiseur *Duquesne* (1928), du torpilleur *Sénégalais*, du porte-avions *Béarn* à Brest et en Martinique (vers 1940).

Dates extrêmes : 1832 – 1940

Instrument de recherche : Inventaire semi-analytique par P. Waksman revu par J.-P. Dumas, 1994-1995, 6 p.

Notice historique : Entré au service en 1827, LV en 1840, CV en 1855, René se distingue en Crimée lors de la prise de Kinburn (1855) puis au Mexique à Acapulco (1862). Il commande successivement la *Galatée* dans les mers du Sud (1860-1864), le *Borda* (1865-1866) et l'*Invincible* en escadre (1866-1868). CA en 1868, major général à Cherbourg, il prend ensuite le commandement de la division navale de Chine et du Japon en 1869 et sert comme gouverneur provisoire de Cochinchine. Élu maire de Nantes en janvier 1874, il se retire en octobre suivant. Il quitte définitivement le service en 1875.

Entré à l'Ecole navale en 1858, Paul embarque sur la *Galatée* (1860) puis le *Primauguet* en mer de Chine (1864-1866). Il sert ensuite à bord de l'*Invincible* (1867) puis du *Louis-XIV* (1869). En 1870 il prend un congé pour aller servir l'armée de Terre. LV, il commande ensuite le *Pétrel* au Levant (1875) avant d'être désigné comme officier d'ordonnance du ministre (1876). Second de la *Minerve* (1882), il

effectue plusieurs travaux hydrographiques qui donnent lieu à des publications. CV, commandant la *Triomphante* en mer de Chine (1890), sa mauvaise santé le constraint à prendre un congé (1891), jusqu'à sa mort.

Son fils **Alfred-Charles-Louis** sort de l'Ecole navale en 1892, devient aspirant de 1^{re} classe l'année suivante, puis EV le 27 février 1896. Malgré d'excellentes appréciations de ses supérieurs, il décide de démissionner pour raisons de famille et inaptitude à la navigation due au mal de mer. Il est donc admis dans la réserve dans son dernier grade en septembre 1898 après n'avoir réellement navigué qu'à bord du vaisseau-école la *Couronne* comme officier fusilier entre 1897 et 1898. Lorsque la Première guerre mondiale éclate, il est attaché à la brigade des fusiliers marins et prend part (dans la défense fixe) à tous les combats de Dixmude. Il est touché le 6 décembre 1914 à Pypegaale (Belgique) de deux éclats d'obus et meurt des suites de ses blessures à l'hôpital de Malo-Les-Bains (près de Dunkerque) le 28 décembre 1914, laissant un fils, **Paul-Albert-Christian**, lui aussi officier de Marine. Sorti de l'Ecole navale en 1918, ce dernier embarque en effet sur le torpilleur d'escadre le *Sénégalais* comme EV. En 1921, à l'Ecole des fusiliers basée à Lorient, il commande une compagnie d'apprentis fusiliers avant d'embarquer sur le croiseur le *Colmar* en 1922. Cette même année, il suit des cours à l'Ecole de perfectionnement des enseignes de vaisseaux à Brest. Il embarque de 1923 à 1924 sur le croiseur le *Strasbourg* évoluant en escadre de la Méditerranée et sur lequel il est chargé du corps de débarquement. Passé par l'Ecole de navigation sous-marine, il embarque entre 1924 et 1927 sur les sous-marins *Schilleman* puis *Bellone*, comme LV. Retrouvant sa précédente fonction, il officie sur le croiseur *Duquesne* entre 1927 et 1930 et devient officier en second des torpilleurs l'*Arabe* et le *Tonkinois* de 1931 à 1932. L'année suivante, il devient capitaine de la 3^e compagnie d'apprentis marins sur le vaisseau-école l'*Armorique*. Devenu CC en août 1938, Paul de Cornulier prend le commandement de la *Diligente* en escadre de l'Atlantique jusqu'en 1940, puis le commandement adjoint du porte-avions *Béarn* en 1941 au sein des Forces maritimes en Atlantique ouest. En 1944, il devient commandant de l'unité Marine de Bône (Algérie orientale). De 1945 à 1946, il commande la défense du littoral à Brest et est chargé de son administration. Devenu retraité, il est promu CF de réserve le 1^{er} juillet 1950 avant d'être rayé des cadres, atteint par la limite d'âge, le 4 janvier 1959.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 2^e moderne C 3, CC⁷ 4^e moderne 28 / 5, 1318 / 1
Archives départementales de Loire-Atlantique : J

Nom : BOUVEYRON

Cote : 175 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : Inconnue

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,15 ml)

Composition : Papiers de l'enseigne de vaisseau Bouveyron : lettres concernant la traversée du transport-écurie *l'Allier* vers la Nouvelle-Calédonie (1879), la traversée du paquebot *Cholon* vers la Chine, Pékin, la Côte-d'Ivoire (1900-1905) ; correspondances reçues (1918-1944) concernant sa vie militaire à bord du navire-école *Duguay-Trouin*, du cuirassé *Condorcet*, à Bizerte, en Tunisie, et correspondance familiale ; lettres concernant les circonstances de la disparition de son hydravion *Sunderland* au large de Dakar le 26 avril 1944 ; lettres diverses le concernant (1943-1949) ; photographies de l'hydravion baptisé *EV Bouveyron* (1944).

Dates extrêmes : 1879 - 1949

Instrument de recherche : Liste sommaire, s.d., 1 p.

Notice historique : Né le 31 août 1918 à Avignon (Vaucluse), Paul-Edouard-Etienne Bouveyron, ingénieur, physicien, germaniste, entre dans la Marine en 1938 en tant que matelot. Nommé aspirant le 15 avril 1939 puis enseigne de vaisseau de 2^e classe (réserve) le 15 octobre 1939, il est renvoyé dans ses foyers le 20 août 1940. Il est rappelé à l'activité le 1^{er} mai 1943, ayant souhaité être affecté à l'aéronautique navale comme pilote. Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe (réserve) le 15 octobre 1943, en poste à la 7^e flottille d'exploration, Paul Bouveyron a contribué à la lutte anti-sous-marin et a disparu en mission le 26 avril 1944 après que l'hydravion *Sunderland I*, quelques instants suivant le décollage, eut pris feu vers 21h30, explosé et coulé au large de Dakar emportant avec lui les 13 membres d'équipage. Son corps n'a pas été retrouvé.

Communicabilité : Réservée

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 982/4, 3200/6 ; TTA 184-185 ; TTC 047, 063 ; TTF 059 ; TTV 008, 012.

Nom : BONNEL

Cote : 176 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1984

Nombre d'articles : 41

Nombre de cartons : 41 (5,60 ml)

Composition : Papiers du médecin général inspecteur Paul-Henri Bonnel (1912-1982) : documents divers concernant ses embarquements sur le contre-torpilleur *Valmy* et sur le *Georges-Leygues* (1936-1952), le contrôle de stérilité des produits biologiques (1950-1966), le service de santé de l'Escadre (1963-1965), l'ergonomie et la médecine du travail appliquée aux armées (1949-1970), le service de santé de la marine marchande et l'Etablissement national des invalides de la Marine (1950-1972), le service de santé des armées aux Etats-Unis (1944-1966), la recherche sur le plasma (1954-1966), différents instituts de recherche médicale (1952-1967), des congrès internationaux de standardisation biologique, de microbiologie, d'hématologie et de bactériologie (1950-1971), la trésorerie et les structures de l'International union of biological sciences (1972-1980), différentes sociétés savantes (1938-1982), la transfusion sanguine, le centre de transfusion de la Marine à Toulon, les prélèvements et la congélation du sang (1945-1970), l'organisation mondiale de la santé et la lutte contre le choléra et la fièvre jaune (vers 1934-1970), la recherche médicale dans les armées, la biologie, l'hygiène navale et la médecine (1934-1981), les effets des radiations atomiques (1946-1965), les hostilités sino-japonaises à Canton en 1938, et le bâtiment *l'Heureux Dragon*.

Dates extrêmes : 1934 – 1982

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par P. Waksman, s.d., 15 p., révisé en 2010.

Notice historique : Entré à l'Ecole de santé navale de Bordeaux en 1931, Bonnel obtient le diplôme de médecine tropicale. Affecté sur le contre-torpilleur *Valmy*, puis en Extrême-Orient sur la canonnière *Argus* (1938) et le croiseur *La Motte-Picquet* (1939), il se distingue en organisant une infirmerie à terre lors du bombardement japonais de Canton. Médecin major à Saint-Tropez (1940), il embarque sur le *Bordelais* et le *Mars* (1941). Affecté à l'hôpital maritime de Toulon (1943), puis à l'hôpital maritime de Cherbourg (1944), il soigne les blessés pendant le débarquement allié et parvient à enrayer les épidémies de typhoïde et de diphtérie qui touchent la population. Médecin major de la mission navale aux Etats-Unis (1945), en poste à Bizerte et à Paris entre 1946 et 1951, il est détaché trois ans auprès de l'Organisation mondiale de la santé à partir de 1952. Après un passage à la direction de la santé navale, il devient médecin de l'escadre de la Méditerranée (1963) et termine sa carrière comme inspecteur de la médecine du travail dans les arsenaux et établissements industriels des Armées (1967-1969) puis comme chef du service de santé des gens de mer (1969-1972). Savant biologiste de réputation internationale, Bonnel poursuit ses activités au sein de l'Organisation mondiale de

la santé et publie les résultats de ses recherches dans une centaine d'articles scientifiques.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 3668 / 3

Nom : SAUTTER-HARLE

Cote : 177 GG²

Origine : Inconnue

Date d'entrée : 1962

Nombre d'articles : En cours de classement

Nombre de cartons : Conditionnement en cours (provisoirement 75 et 9,25 ml)

Composition : Fonds de la société anonyme des Anciens établissements Sautter-Harlé (1914-1962) : documents divers concernant le fonctionnement national et international de la société (fourniture de matériels, exploitation hydroélectrique, appareils de manutention, d'éclairage, de signalisation, installations électriques, appareils de repérage sonore, optique, héliographe...).

Dates extrêmes : 1882 – 1962

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par V. Berne et C. Vich (en cours)

Notice historique : Etablie avenue de Suffren à Paris, la société anonyme Sautter-Harlé a pour origine l'atelier de l'opticien Soleil. Celui-ci construit en 1825 l'une des premières lentilles de phare sous la direction du physicien Fresnel. Repris en 1852 par Louis Sautter, cet atelier réalise en 1867 le premier grand phare à lentilles et le premier projecteur électrique pour la Marine. Les ingénieurs Sautter et Harlé sont également les premiers à introduire des appareils de transmission de force électrique à bord des bâtiments de guerre. Dès 1890, l'électricité remplace la force hydraulique pour la commande des grosses pièces d'artillerie, pour le pointage des projecteurs et pour la commande des gouvernails. La Russie, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, les Etats-Unis, l'Italie, le Chili et le Brésil suivent l'exemple français et substituent l'électricité à l'eau sous pression. L'artillerie côtière adopte les mêmes appareils Sautter-Harlé pour les grosses pièces ainsi que pour les monte-munitons. Sautter-Harlé produit également des moteurs électriques pour sous-marins, des générateurs à pétrole lourd et des mines à orins. Société anonyme au capital de huit millions de francs en 1914, Sautter-Harlé étend ses activités au domaine aérien avec des projecteurs, des groupes électrogènes, des appareils de repérage acoustique pour la défense contre avions et des optiques de direction pour le balisage des aéroports. Ses générateurs électriques et ses projecteurs équipent presque tous les bâtiments de la Marine. En 1946, le capital de la société est porté à quatre-vingts millions de francs. La société comprend une dizaine d'ateliers : électricité (fabrication de machines électriques), mécanique générale, mécanique de haute précision, chaudronnerie et soudure, décapage et protection des métaux, traitements thermiques, essais mécaniques, laboratoires de métrologie, d'électricité, d'optique, d'électronique. Outre le ministère de la Défense et le Commissariat à l'énergie atomique, elle travaille pour les principales industries françaises (gaz de France, électricité de France, charbonnages de France, Sud-aviation, Thomson, etc). La société est rachetée en 1962.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/CAA

Nom : LEWIN

Cote : 178 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1979

Nombre d'articles : 54 plans

Nombre de cartons :

Composition : Papiers de l'amiral Lewin, premier lord de l'Amirauté britannique : plans concernant Saint-Domingue dont quarante huit plans relatifs aux prisons, fontaines, ponts, bâtiments divers , magasins du roi, casernes et hôtel de la Marine, relatifs à Fort-Dauphin (1727-1792), Port-au-Prince (1773-1791) et Le Cap (1773-1789).

Dates extrêmes : 1727-1792

Instrument de recherche : Inventaire analytique par D. Vigier, 2003, 10 p.

Notice historique : Entré dans la marine britannique en 1939, Terence Lewin reçut la *Distinguished Service Cross*. Après la guerre, il est promu premier lord de l'Amirauté britannique et chef d'état-major de la Marine. Durant la guerre des Malouines, il est chef d'état major et membre du conseil de guerre. C'est pour le rôle qu'il y tint qu'il est élevé, en 1983, au rang de Chevalier de l'ordre de la Jarretière (*Knight of the Garter*). Il est considéré comme l'un des leaders militaires les plus influents de la fin du XX^e siècle. Retiré du service actif fin 1982, il prend la direction du *National Maritime Museum* de Greenwich, à Londres. Il décède en janvier 1999.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : fonds de l'Académie royale de Marine (MS 76, 105) ; SH 22/4 et 5, 96, 244, 246, 371 ; « 71 recueils » : R64, R70.
SHD/DM Brest : fonds de l'Académie royale de Marine (MS 68, 72, 74)

Nom : PROVOST

Cote : 179 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : Inconnue

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers de l'ingénieur mécanicien de 1^{re} classe Eugène-Yves-Henri Provost (1878-?) : conférences.

Dates extrêmes : 1933 – 1939

Instrument de recherche :

Notice historique : Embarqué en 1898 sur le cuirassé *Masséna*, Provost subit le transit mouvementé de ce bâtiment entre Brest et Toulon. En 1908, il gagne Saigon où il rejoint le croiseur *Alger* puis se porte volontaire sur la canonnière *Ohy* stationnée sur le haut Yang-Tsé-Kiang. A bord du torpilleur *Mamelouk* entre 1913 et 1918, il sert en Adriatique où son bâtiment coule les sous-marins autrichiens *UC-3* (août 1915) et allemand *UC-38* (décembre 1917). Il participe à l'évacuation de l'armée serbe vers Corfou et transporte le roi Pierre I^{er} de Serbie vers Salonique (janvier 1916). Provost termine sa carrière quelques années plus tard comme ingénieur mécanicien de 1^{re} classe.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 3059 / 27

Nom : DUMESNIL

Cote : 180 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1995

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du VA Charles-Henri Dumesnil (1868-1946) : lettres concernant les opérations militaires aux Dardanelles en 1915 ; document de l'amiral Guépratte concernant le rôle du cuirassé *Bouvet* en Orient pendant la Première guerre mondiale ; lettres adressées au VA Dumesnil au sujet de sa collaboration à l'ouvrage *La Guerre navale racontée par nos amiraux* (1925-1926).

Dates extrêmes : 1915 – 1926

Instrument de recherche :

Notice historique : Dumesnil entre à l'Ecole navale en octobre 1885. Il sert en escadre d'évolution (1888), à Terre-Neuve (1890), en Méditerranée, au Levant et dans le Pacifique (1895-1896) où ses travaux hydrographiques sont remarqués. Breveté canonnier en 1902, il commande le contre-torpilleur *Arbalète* (1907-1908) en Méditerranée et devient en 1911 aide de camp du ministre de la Marine, Boué de Lapeyrère. Après un retour dans les forces, il est nommé sous-chef du cabinet du ministre en 1914. Sous les ordres de Guépratte, il se distingue aux Dardanelles comme commandant du *Latouche-Tréville* dont les tirs protègent les opérations de débarquement de Koum-Kaleh et Sedd-Ul-Bahr. Chef d'état-major de la 3^e escadre en 1916 il assure l'évacuation de l'armée serbe et le sauvetage du transport *Arcturus*. Envoyé en mission en Russie, il s'illustre lors de l'incendie du cuirassé *Impératrice Marie* (janvier 1917). Il commande ensuite la division des patrouilles de Méditerranée orientale et dirige les opérations de sauvetage du *Monastir*. CA (mars 1919), chef de la délégation française à la commission navale de contrôle à Berlin (1920), commandant la division légère de l'escadre de la Méditerranée orientale, il participe à l'évacuation de Sébastopol puis à celle de la colonie française de Smyrne lors de la guerre gréco-turque (septembre 1922). VA (janvier 1923), préfet maritime de Brest, commandant en chef de l'escadre de la Méditerranée (1924), puis inspecteur général des Forces maritimes de Méditerranée, il quitte le service en octobre 1926. Rappelé en octobre 1939 comme inspecteur de la main d'œuvre indigène au ministère du Travail, il meurt à Paris en décembre 1946.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes, CC⁷ 4^e moderne 990 / 14

Dumesnil (Charles), *Souvenirs de guerre d'un vieux croiseur (1914-1915)*. Préf. du général Gouraud, Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1922 (34 R 37)

Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. maritimes et d'outre-

Nom : GODEFROY-HETET

Cote : 181 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : Inconnue

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers provenant de la famille Godefroy-Hétet :

- Pierre-Jacques-Adrien Godefroy (1797-?), maître charpentier de 1^{re} classe du port de Brest : documents divers concernant sa carrière (1810-1856).
- Nicolas Hétet (1818-1870) : lettres et brochures (1866-1870).
- Adèle Hétet née Godefroy (?-1899) : attestation d'admission dans une congrégation religieuse ; factures concernant ses funérailles (1899).
- Auguste-Adrien Godefroy (1822-1842), élève de la Marine de 2^e classe : papiers de fonction et privés (1832-1842).
- Adolphe-Léopold Godefroy (1832-1863), chirurgien de 2^e classe : documents divers concernant ses études et sa carrière militaire (1851-1861).
- Adrien-Gustave Hétet (1858-1914), lieutenant-colonel d'infanterie : documents concernant son mariage (1907) ; diplôme de la Légion d'honneur (1911).

Divers : portraits photographiques d'une femme et d'un couple non identifiés.

Dates extrêmes : 1810 - 1911

Instrument de recherche : Répertoire numérique par P. Loriaux, 1997, 2 p.

Notice historique : Entré au service à Brest en 1814 comme ouvrier charpentier des constructions navales, **Pierre-Jacques-Adrien** Godefroy sert jusqu'en 1858, date de sa retraite. Il reçoit un témoignage de satisfaction pour une mission comme maître maturer en Russie (1840). Aucun renseignement n'a pu être trouvé sur Nicolas et Adèle Hétet. En revanche, on sait qu'**Auguste-Adrien** Godefroy est l'aîné des cinq enfants d'un maître charpentier entretenu de la Marine à Brest. Elevé aux frais de la ville de Brest, il réussit à l'âge de seize ans les examens de l'Ecole navale et passe de la 42^e place à la 17^e place en deux années (1838-1840). Il meurt à l'hôpital de Brest, alors qu'il était affecté sur le brick le *Nisus*, comme élève de 2^e classe. Chirurgien de 3^e classe en 1853, Adolphe-Léopold Godefroy est envoyé au Sénégal où il soigne les blessés des hôpitaux de Saint-Louis, de Dagana et de Bokel et participe à l'expédition de Vallo. Rentré en France, il réussit le concours de chirurgien de 2^e classe et rallie l'*Impétueuse* (1857), le port de Brest (1858) et le *Flambeau* stationné en Guyane (1859-1860). Après un congé de convalescence à Brest (1861), il débarque au Mexique (1862) où son dévouement exemplaire au bataillon des fusiliers-marins lui valent de recevoir la croix de chevalier de la Légion d'honneur. Malade depuis un an, il meurt d'épuisement lors de la marche vers Puebla. **Adrien-Gustave** Hétet entre quant à lui à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr en 1876. Il est fait sous-lieutenant au 64^e régiment d'infanterie en 1878 et devient lieutenant au 3^e régiment de tirailleurs algériens sept ans plus tard.

Promu capitaine au 1^{er} régiment de tirailleurs algériens en 1890, il passe chef de bataillon au 85^e régiment d'infanterie en 1900 et lieutenant-colonel au 114^e régiment d'infanterie en 1909. Apprécié pour son caractère énergique et ses dix-sept campagnes, Hétet est nommé colonel et commandant du 93^e régiment d'infanterie en juin 1914. Il se distingue au combat du 22 août en enlevant un village au moment où ses troupes faiblissaient. Blessé grièvement sur le champ de bataille le 7 septembre, il meurt le lendemain.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ α 1037

SHD/DAT : 5 Ye, dossier 100827

Nom : COLLET

Cote : 182 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1995

Nombre d'articles : 2

Nombre de cartons : 2 (0,25 ml)

Composition : Papiers de François Collet (1923-1994), issus de la succession Ponchardier : papiers de service dans les commandos « Ponchardier » en Indochine (1945-1946) ; documents concernant son commandement du commando « Montfort » (1953-1955) ; correspondances diverses sur d'autres commandos (1952-1960) ; documents relatifs au "Club des Vieux de la Vieille" (1963) et au regroupement des anciens des commandos « Ponchardier » (1971-1994) ; papiers relatifs à la liquidation de la succession de l'amiral Ponchardier (1961-1968) ; brochures concernant les fusiliers marins.

Dates extrêmes : 1945 – 1994

Instrument de recherche : Liste sommaire, s.d., 1 p.

Notice historique : Elève de la « flotte Saint-Louis » de 1941 à 1943, Collet rallie Alger à la fin de l'année 1943. Il choisit les Ecoles d'Officiers de Réserve (E.O.R.) de préférence à l'Ecole navale pour gagner plus vite le théâtre des combats. Second des dragueurs *Gaston-Rivier* et *MMS 1065*, il rejoint le commando parachutiste "Ponchardier" et part en Indochine comme chef de section. Activé en 1945, promu enseigne de vaisseau de 2^e classe en mars 1945, de 1^{re} classe en septembre 1946, breveté fusilier, il prend le commandement du commando "Montfort" qu'il conserve jusqu'en 1954, après avoir été promu lieutenant de vaisseau en janvier 1952. Affecté au groupe des écoles de la Marine vietnamiennes puis second du dragueur océanique *Cantho* (1955), officier de liaison auprès de la 16^e brigade aéroportée britannique, il saute sur Port-Saïd (1956). Revenu à l'Etat-major général, une vue affaiblie le constraint à quitter le service prématurément en 1960. Il est promu capitaine de corvette de réserve en septembre 1964. Directeur d'une société d'assurance (1959-1980), adjoint au maire de Paris (1977-1994), maire du VI^e arrondissement (1989-1994) et sénateur de Paris (1980), il cède sa place à l'amiral de Gaulle lors du renouvellement de 1986 et regagne son siège en 1993, un an avant de mourir, le 26 septembre 1994, à Paris.

Communicabilité : Communicable (182 GG² 1) ; réservée (182 GG² 2)

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 3BB4 CRA 050 ; CC⁷ 4^e moderne 3546/7, 7185/2 BM ; 110 GG², 264 GG², 2007 PA 32 ; TT H ; TTY 116-117, 769 ; UU ; 1 VV.

Nom : MAGGIAR

Cote : 183 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1995

Nombre d'articles : 4

Nombre de cartons : 4 (0,60 ml)

Composition : Papiers du CA Raymond-Emile-Charles-Joseph Maggiar (1903-1995) : dossier autobiographique (1940-1995) ; projet concernant la Force combinée mobile de protection de l'Union française (1950-1952) ; études et conférences au Centre d'instruction des opérations amphibies (1949-1954) ; documents concernant le collège de défense NATO (1951-1952) ; les Forces fluviales au Nord-Viêtnam (1952-1954), études diverses (1938-1952), correspondance privée (1979-1992) ; documents concernant les fusiliers marins de Leclerc (1944-1994).

Dates extrêmes : 1938 – 1994

Instrument de recherche : Liste sommaire, 1995, 2 p.

Notice historique : Entré en 1922 à l'Ecole navale, Maggiar est d'abord affecté en métropole sur les cuirassés *Courbet* et *Bretagne*, le torpilleur *Mistral* et contre-torpilleur *Valmy* et le croiseur *Suffren*. Après une campagne en Extrême-Orient sur le *Primanguet* (1932-1934), il sert sur le cuirassé *Courbet*, le croiseur *Dunkerque* et le contre-torpilleur le *Fantasque*. En 1940, il participe au débarquement de Narvik à bord du *Ville-d'Alger*, à l'évacuation de Dunkerque et à l'escorte de l'or français entre Brest et Dakar. Après avoir défendu Dakar contre l'attaque anglaise, il est nommé commandant en second du *Bougainville*, coulé devant Diégo-Suarez (mai 1942), puis capturé par les Anglais alors qu'il défend le port. Après sa captivité, il rejoint les Forces françaises en Afrique du Nord (mars 1943), commande le bataillon de Bizerte durant la libération de la Tunisie et le régiment des fusiliers-marins de la 2^e division blindée dirigée par le général Leclerc. Débarqué en Normandie, blessé à Paris, il fait la campagne de France avec son régiment de chars-destroyers. CV en 1947, il commande le Centre inter-armées des opérations amphibies (1948-1950) et la Marine au Tonkin (1953). CA en 1955, il quitte le service peu de temps après.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 3600 / 43, 5756 / 2

Nom : LEPOTIER

Cote : 184 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1973

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du CA Adolphe-Auguste-Marie Lepotier (1898-1978) : procès-verbal des conversations tenues au poste de commandement du VAE Michelier commandant la Marine au Maroc et compte rendu d'opération des Forces maritimes d'Afrique concernant le débarquement des Alliés en Afrique du Nord (1942) ; documents concernant la libération de la Corse en 1943, les opérations du groupe naval d'assaut de Corse et des commandos d'Afrique, la disparition d'une vedette partie en mars 1944 déposer un commando franco-anglais en Italie (1947-1951).

Dates extrêmes : 1942 – 1973

Instrument de recherche : Liste sommaire par P. Loriaux, 1997, 2 p.

Notice historique : Entré au service comme matelot en 1917, EV en 1919, Lepotier sert en Indochine, à Madagascar, puis en escadre de l'Atlantique. Commandant le torpilleur *Trombe* en 1938, il se distingue lors de la campagne de 1940. Le 3 juillet 1940 il parvient à s'échapper de Mers el-Kébir. Il est en poste à Casablanca au moment du débarquement allié en Afrique du Nord. Commandant la *Tempête*, il participe aux opérations de la libération de la Corse et à l'escorte des convois en Méditerranée. CA en octobre 1952, il est major-général à Brest en 1953 et quitte le service en 1954. L'amiral Lepotier est l'auteur de nombreux ouvrages.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 3131 / 3, 3308 / 8 ; 201 GG² (papiers Moreau), 207 GG² (papiers Bourgeois) ; TT 00 1-3
 Herriou (Yann), *Les débarquements alliés de 1943 à 1944*, Vincennes, SHM, 1994
 Lepotier (Adolphe-Auguste), *La victoire vint de la mer*, Paris, Mirambeau, 1946 (12° 1516)
 Lepotier (Adolphe-Auguste), *La guerre moderne dans les trois dimensions*, Paris, Les Grandes Editions françaises, 1948 (8° 1715)
 Lepotier (Adolphe-Auguste), *J'étais matelot*, Paris, France-Empire, 1955 (12° 2420)
 Lepotier (Adolphe-Auguste), *Le premier jour du monde sous les mers*, Paris, France-Empire, 1963 (8° 3164)
 Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. maritimes et d'outre-mer, 1982, p. 209 (4° 1574)

Nom : SCHLETZER

Cote : 185 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1996

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers de Joseph Schletzer : carnet de route contenant diverses annotations du croiseur *Gloire*.

Dates extrêmes : 1938 – 1947

Instrument de recherche :

Notice historique : Entré dans la Marine en 1938 comme chaudronnier en fer, affecté à Lorient, Schletzer embarque en avril 1940 sur le cuirassé *Strasbourg* à Brest et subit le feu anglais à Mers el-Kébir. En décembre 1941, il rallie le croiseur *Gloire*, participe au sauvetage des passagers du paquebot *Laconia* (septembre 1942) et gagne New-York où la *Gloire* est refondue (septembre 1943). Prolongé sur ce croiseur, il participe ensuite à la campagne d'Italie, puis au débarquement de Provence (août 1944) et aux bombardements de la côte italienne entre avril et mai 1945.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 177 GG², 2007 PA 100, TTO 1 ; TTO¹ 1-22 ; TTY 357-374, 773, 829 ; iconographie : VI-AL 12° 008, VI-ALF°001, 006, 037.

Nom : LE MARTRET

Cote : 186 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : Inconnue

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du CV Désiré-René-Jean Le Martret (1896-1975) : documents concernant ses fonctions.

Dates extrêmes : 1940 - 1943

Instrument de recherche :

Notice historique : Engagé volontaire en 1915, entré à l'Ecole navale en 1916, Le Martret embarque au Levant sur le torpilleur d'escadre *Marocain* (1918-1919), puis à Brest sur la canonnière la *Vaillante* (1920) et le sous-marin *Jean-Corre* (1924-1925). LV en 1927, breveté torpilleur, il retourne dans les sous-marins sur la *Daphné* (1927-1928). Second du torpilleur d'escadre *l'Arabe* (1929-1930), des sous-marins *Daphné* et *Actéon* (1930-1931), il est nommé commandant du sous-marin *Antiope* (1933-1934). Officier torpilleur sur le contre-torpilleur *Milan* (1935-1936), il commande ensuite le sous-marin *Pascal* (1937-1938). Affecté à l'état-major de Marine Rochefort (1939-1940), il rend de grands services dans l'organisation des forces. CC depuis 1940, il est cité à l'ordre de la division pour son rôle dans l'évacuation des civils durant les bombardements du port de Casablanca les 8, 9 et 10 novembre 1942. Servant à l'état-major des Forces maritimes en Afrique (1943), puis comme second du croiseur *Jeanne-d'Arc* (1944), il quitte la Marine en 1948, atteint par la limite d'âge. Il entre à l'Union des sociétés d'assurances mutuelles de bateaux de pêche comme conseiller technique et ingénieur expert.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1359

Nom : METZ

Cote : 187 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1963

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du CC Marie-Jean de Metz (1901-1967) : rapports mensuels de missions, instructions, correspondances et notes concernant les Forces navales en Extrême-Orient (1927-1928) ; rapports, ordres, citations, extraits des journaux de navigation et de bord et correspondances concernant la flottille du Yang Tsé Kiang et l'engagement de la canonnière fluviale la *Balny*, dont Marie-Jean de Metz était second, contre des troupes chinoises le 16 avril 1929 (1929) ; vue en plan des gouvernails de la *Balny* (s. d.), carte du haut Yang Tsé Kiang de Tchong-King à Suifou (1920) ; coupures du *Shanghai Times* (n°s 4-6, 9, 11-13 avril 1929).

Dates extrêmes : 1920-1929

Instrument de recherche :

Notice historique : Sorti de l'Ecole navale en 1919, Marie-Jean de Metz embarque comme EV successivement sur le croiseur-cuirassé *Jeanne-d'Arc* (1920), sur l'*Antares* (1921-1922) et l'aviso *Liévin* (1923-1925) en évolution dans la division navale du Levant. Il exerce alors les fonctions d'officier canonnier et d'officier en second. En 1925, il suit l'Ecole de navigation sous-marine puis embarque sur le sous-marin *Joëssel* en escadre de la Méditerranée. Devenu LV, il rejoint en 1928 la division navale d'Extrême-Orient sur la canonnière fluviale la *Balny* dont il est second. En 1931, il est adjoint au chef des 2^e et 3^e bureaux à Toulon, puis prend l'année suivante le commandement du sous-marin le *Saphir*. En 1934, il suit les cours de l'Ecole de guerre navale puis rejoint le 2^e bureau de l'Etat-major à la section des recherches. Devenu CC en 1936, il reprend la mer un an plus tard sur le croiseur *Foch* parcourant la Méditerranée. À la veille de la Seconde guerre mondiale, il se voit confier le commandement du torpilleur la *Poursuivante* avec lequel il se distingue lors des événements de Mers el-Kébir. De retour à l'Etat-major en 1942, il dirige le 1^{er} bureau des matériels à la 3^e région maritime, puis est placé en congé d'armistice de 1943 à 1945. Il reprend son service en 1946 comme responsable du détachement de personnels militaires en pays de Bade (Allemagne). De retour en France, il est promu sous-chef d'état-major à Lorient (1947). Jean de Metz est admis sur sa demande à faire valoir ses droits à la retraite à compter du 23 février 1948. Atteint par la limite d'âge, il est rayé des cadres de la réserve en février 1959 et meurt en 1967.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1330 / 9

Nom : PLANTE

Cote : 188 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1996

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du CV Jean-Camille Planté (1895-?) : étude rédigée par la section Etudes générales des Forces maritimes françaises à Vichy, traitant du gaullisme, des débuts de la France libre et des opérations menées par celle-ci.

Dates extrêmes : 1942

Instrument de recherche :

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1913, Planté embarque sur le croiseur *Marseillaise* (1914-1915), le cuirassé *Bretagne* (1915-1916) et le torpilleur *Commandant Rivière*. Il est cité à l'ordre de l'Armée pour avoir dirigé le tir contre trois torpilleurs autrichiens dans la nuit du 22 au 23 décembre 1916. Il est ensuite affecté à bord des sous-marins *Coulomb* (1918) et *Jean-Autric* (1920-1922) et des avisos *Altaïr* et *Arras* (1919). LV depuis 1920, il embarque sur le croiseur-cuirassé *Waldeck-Rousseau* (1923-1924), commande le sous-marin *Carissan* en Atlantique (1924-1926) avant de diriger un poste d'élèves sur la *Jeanne-d'Arc* (1926-1927). Breveté de l'Ecole de guerre navale (1928), CC (1930), il dirige le service "navigation" de l'Etat-major général. Commandant des torpilleurs *Bordelais* (1932-1933) et *Alcyon* (1934), CF (1935), il est nommé professeur adjoint de tactique sous-marine à l'Ecole navale. Commandant de l'aviso *Rigault-de-Genouilly* (1937-1940) dans le Pacifique et en Chine, il remplit brillamment cette fonction. Après une mission à Londres (1939-1940), il est affecté au service des études générales de la Marine à Vichy (1941-1942) où est chargé d'étudier le gaullisme. CV en 1942, il est nommé commandant de la Marine à Bône en Algérie (1943), commandant du croiseur *Tourville* (1944) puis commandant de la Marine en Corse (1947). Il termine sa carrière à la tête du CIRAM Paris et quitte le service en 1950, atteint par la limite d'âge.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 1BB² 224 ; CC⁷ 4^e moderne 1333

Nom : RAÏSSAC

Cote : 189 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1996

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers de Raïssac, conseiller secrétaire général de la Haute Cour de justice : cinq fascicules relatant le procès de l'amiral Esteva (interrogatoire, dépositions, réquisitoire, plaidoirie) du 13 au 15 mars 1945.

Dates extrêmes : 1945

Instrument de recherche :

Notice historique : Guy Raïssac était magistrat. En 1939, il fut rappelé dans la Marine, travailla au service du Chiffre, puis fut conseiller secrétaire général de la Haute Cour de justice en 1945. En 1972, il publia des mémoires concernant cette période.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : Archives nationales : 3W.

London Géo. *L'amiral Esteva et le général Dentz devant la Haute Cour*, Lyon, Bonnefon, 1945 (8°2446).

Raïssac (Guy). *Un soldat dans la tourmente*, Paris, Albin Michel, 1963.

Raïssac (Guy). *De la marine à la justice. Un magistrat témoigne*, Albin Michel, 1972 (8° 832).

Nom : CAVELIER DE CUVERVILLE

Cote : 190 GG²

Origine : Cession

Date d'entrée : 1996

Nombre d'articles : 65

Nombre de cartons : 51 (7 ml)

Composition : Papiers du VA Jules-Marie-Armand Cavelier de Cuverville (1834-1912) : correspondances et autres documents privés constituant l'ensemble des archives de la famille Cavelier de Cuverville (1850-1918) ; documents concernant la carrière militaire du VA Cavelier de Cuverville (1852-1900) et ses activités civiles (1878-1908) ; publications, instruments de travail et iconographie (1828-1907).

Dates extrêmes : 1828 – 1918

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par E. Micaelli, Vincennes, Service historique de la Marine, 2001, 134 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1850, Cavelier de Cuverville embarque sur le *Henri-IV* (1852). Détaché aux batteries à terre devant Sébastopol, il y est grièvement blessé (1854). En 1855, il embarque sur l'aviso à vapeur *le Tonnerre* à Toulon et le brick *le Victor* au Sénégal. A bord du vaisseau le *Donawerth*, il fait campagne en Adriatique (1859), à Naples et Beyrouth (1860) puis rejoint le *Borda* (1861). Il effectue une mission à Sébastopol (1863) puis commande le *Pluvier* à la division navale du Nord de la France (1863-1866). Il sert ensuite sur la *Semiramis* aux Antilles et en Amérique du Nord (1867-1870), puis sur la *Jeanne-d'Arc* et l'Océan (1870). CF, aide de camp du chef de l'escadre du Nord et de la Manche (1870-1871), il est affecté au gouvernement général de l'Algérie (1872) puis commande le *Kléber* à cette station (1872-1874). Il commande ensuite l'aviso *Cuvier* en Manche (1875-1877), les cuirassés *Trident* (1879-1881), *Suffren* (1881), *Résolue* (1882), la frégate *Alceste* (1882-1884), et le croiseur *Infernet* (1885-1886). CV depuis 1878, il est attaché naval à Londres (1877-1878). CA dix ans plus tard, il commande la division navale de l'Atlantique nord (1890-1892), le 1^{er} arrondissement maritime (1893-1895), puis l'escadre de la Méditerranée occidentale et du Levant (1896-1897). Membre du comité des inspecteurs généraux du ministère de la Marine, il quitte le service en 1899. Il est élu sénateur du Finistère de mars 1901 à janvier 1912.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : AA, BB, CC, CC⁷ 4^e moderne 445 / 1, DD, GG²

SHD/DM Brest : A et D

SHD/DM Cherbourg : A, C et G

Archives nationales : 333 AP

Archives départementales des Côtes-d'Armor : E et M

Archives départementales du Finistère : 3 M 337, 3 M 339

Cavelier de Cuverville (Jules-Marie-Armand), *Les Bâtiments cuirassés...*, Paris, J.

Nom : DIGARD

Cote : 191 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1995

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du CA Henri Digard (1904-1994) : notice technique, photographies et plans concernant le bâtiment de ligne *Jean-Bart* (vers 1942), rapport du VAE Barjot relatant les opérations interarmées menées contre l'Egypte (1957).

Dates extrêmes : 1942 – 1957

Instrument de recherche :

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1923, Digard embarque sur les avisos *Nièvre* et *Ville-d'Ys* (1926), le contre-torpilleur *Lynx* (1927) et le sous-marin *Dupuy-de-Lôme* (1928-1931). LV en 1931, il poursuit sa carrière sur les sous-marins *Pasteur* (1931), *Achille* (1932) et *Pascal* (1935) après un passage au 2^e bureau de l'Etat-major général de la Marine (1934). Commandant les sous-marins *Nymphe* (1936) et *Vengeur* (1938-1942), il est promu CC (1941). Affecté sur la frégate *Incomprise* (1942-1943), il fait un passage dans la gendarmerie maritime (1943-1944) et devient sous-chef d'état-major de Marine Alger (1945), puis chef d'état-major de la 1^{re} division des croiseurs légers (1946-1947). Promu alors CF, il devient sous-chef d'état-major "renseignements" puis "opérations" de Marine Saigon (1948). Il commande ensuite la frégate *Découverte* (1950), la 1^{re} escadrille de sous-marins (1951) et le centre de formation maritime de Hourtin (1952). Nommé CV, il commande le corps amphibie de la Marine (1953-1955), l'Ecole de canonnage à bord du cuirassé *Jean-Bart* (1955-1957), puis le CIRAM Toulon (1957). Chef d'état-major de la 3^e région maritime, il est promu CA en 1960 et admis dans la 2^e section.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 3BB² 4 329 ; CC⁷ 4^e moderne 3496, 5601 ; 101 GG² ; TT Y 781

Nom : GUYARD

Cote : 192 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1996

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du QM mécanicien Emile-René Guyard (1894-?) : livret de solde.

Dates extrêmes : 1^{re} moitié du XX^e siècle

Instrument de recherche :

Notice historique : Engagé volontaire comme apprenti-marin le 8 septembre 1914, Guyard est nommé matelot mécanicien, affecté aux constructions navales (1915) et passe sur le croiseur *Edgar-Quinet* à Brest (1916-1919). Transféré à Toulon sur le *Vinh-Long* (1919), il est démobilisé la même année.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : SSY 178-181, 636.

Nom : ARNAL

Cote : 193 GG²

Origine : Inconnue

Date d'entrée : Inconnue

Nombre d'articles : 3

Nombre de cartons : 3 (0,40 ml)

Composition : Papiers de Franck Arnal, député, membre de la sous-commission des finances de l'Assemblée nationale chargée de contrôler l'emploi des crédits militaires et d'examiner les problèmes des Armées associées : documents reçus lors de la mission de cette sous-commission au Viêtnam du 21 janvier au 20 février 1953 (1952-1953) ; dossier de présentation des activités et des missions de la Marine en Indochine (1950-1957) ; documentation générale concernant l'Indochine (1950-1953) ; procès-verbal de la réunion du Conseil supérieur de la Marine du 7 août 1957 présidée par Arnal, secrétaire d'Etat aux forces armées (1957).

Dates extrêmes : 1950 – 1957

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par J.-P. Dumas et P. Loriaux, 1997, 3 p.

Notice historique : Député, Arnal participe en 1953 à une mission parlementaire au Viêtnam pour examiner l'emploi des crédits militaires et en particulier des missions de la Marine en Indochine. Le fonds rassemble les données ayant servi à la rédaction de ce rapport parlementaire. Arnal assumera quatre ans plus tard les fonctions de secrétaire d'Etat aux forces armées pour la Marine.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 3BB⁸ CSM ; 183 GG² ; UU

Nom : POTHUAU

Cote : 194 GG²

Origine : Inconnue

Date d'entrée : Inconnue

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du VA Marie-Mathieu-Pierre-Louis Pothuau (1896-1974) : documents concernant l'organisation militaire de l'Europe occidentale et les forces armées américaines (1949) ; documents concernant la politique navale française (1948-1949) ; documents concernant la gestion du personnel de la Marine : cadre administratif et budgétaire (1949-1950) et gestion des officiers généraux (1945-1951) ; documents techniques concernant les bâtiments de ligne *Richelieu* et *Jean-Bart* (1949).

Dates extrêmes : 1945 – 1951

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par P. Loriaux, 1998, 3 p.

Notice historique : Admis à l'Ecole navale en 1914, matelot puis aspirant en 1916, Pothuau effectue principalement sa carrière dans les torpilleurs. Commandant le contre-torpilleur *Triomphant* en 1938, il participe en 1940 aux opérations dans les mers du Nord et de Norvège. En février 1941 il commande le croiseur *Foch* et en 1942 la 5^e division de contre-torpilleurs. Affecté à Vichy en novembre 1942, il est arrêté par la Gestapo en novembre 1943 alors qu'il tentait de gagner l'Afrique du Nord. Après sa déportation en Allemagne, Pothuau est affecté à l'Etat-major général comme adjoint de l'amiral Lemonnier (1945). Commandant la 4^e division de croiseurs en 1946, il est ensuite nommé sous-chef d'Etat-major général en 1947 puis directeur du personnel militaire. Président de la commission des essais des bâtiments de la flotte puis commandant de l'escadre en 1950, Pothuau devient major général en 1953 et quitte le service trois ans plus tard.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes, CC⁷ 4^e moderne 2854 / 3

Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. maritimes et d'outre-mer, 1982, p. 274 (4° 1574)

Nom : RICHARD-GUEDE

Cote : 195 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1995

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers de Richard-Guedé concernant le CV Jean-Paul Guedé (1897-1968) : notes de cours et copies d'exercices de préparation au concours d'entrée à l'Ecole navale.

Dates extrêmes : 1914 – 1915

Instrument de recherche :

Notice historique : Engagé volontaire en mars 1915 pour la durée de la guerre, Guedé entre à l'Ecole navale l'année suivante. Il embarque comme matelot sur les torpilleurs de Brest et le cuirassé *République* (1915), comme EV sur le *D'Iberville* (1917), le *Mirabeau* (1917-1918) et la *Lorraine* (1918-1919). Après une campagne outre-mer sur l'*Antarès*, il sert à Toulon sur le *Dumont-d'Urville* (1920), à Brest sur le *Gueydon* (1921) et sur le transport *Seine* (1922-1924). LV en 1924, il est affecté à la flottille du Rhin ((1924 et 1927-1928), à Toulon (1925) à Cherbourg (1925 et 1928) et au 2^e bureau de l'Etat-major général (1927-1929). Il effectue deux campagnes comme second sur l'*Enseigne Gabolde* (1928-1930) puis sur le *Frondeur* (1934-1936). CC en 1937, il commande le pétrolier *Mékong* aux Antilles (1938-1941) puis rejoint la Marine à Marseille (1942). En permission puis en congé d'armistice, il entre dans la résistance et reçoit deux témoignages de satisfaction. CF en 1945, il est chargé du renseignement à la délégation navale en Allemagne avant d'être brièvement affecté au service historique de la Marine. Il retourne en Allemagne comme chef de la section d'information scientifique (1947-1948) et quitte le service en 1950, atteint par la limite d'âge. Il poursuit une carrière dans le civil et passe CV dans la réserve.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1385 ; 110 GG²

Nom : CHATEL DE RAGUET DE BRANCION

Cote : 196 GG

Origine : Acquisition

Date d'entrée : Inconnue

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,15 ml)

Composition : Papiers du LV Paul-Marie-Léon-Jacques Chatel de Raguet de Brancion (né en 1910) : documents divers concernant l'aéronautique navale.

Dates extrêmes : 1^{re} moitié du XX^e siècle

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par C. Dudoret, 2002, 4 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1930, breveté pilote d'aviation en 1935 et pilote d'autogire l'année suivante, très bon pilote d'hydravion, Chatel de Raguet de Brancion est affecté en 1939 sur la base aéronautique d'Hyères où il commande une section d'autogires. LV, il est affecté à Sidi-Ahmed en 1940 avant d'être mis en congé d'armistice. Affecté à Saint-Mandrier en 1945, il décide de quitter la Marine en 1948. Il fut très apprécié pour ses qualités de pilote.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1961 / 4

Nom : HENRY

Cote : 197 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1995

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,15 ml)

Composition : Papiers de l'EV Paul-Charles-Joseph Henry (1876-1900) : objets divers et tenues de marin ; journal de bord, correspondance, lettres, textes manuscrits et ouvrages.

Dates extrêmes : 1885 – 1922

Instrument de recherche : Liste sommaire par H. Chancerelle, 1994, 2 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en octobre 1893, Henry embarque sur le *Melpomène* puis le croiseur *Amiral Charner* en 1897. EV en octobre 1898 il est affecté à la division navale d'Extrême-Orient sur le croiseur-cuirassé *D'Entrecasteaux*. Officier fusilier, Henry prend la tête de 40 marins (dont 10 Italiens) pour défendre 3000 catholiques chinois au centre de Pékin. Il est tué à la tête de ses troupes le 30 juillet 1900, à vingt-quatre ans.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. maritimes et d'outre-mer, 1982, p. 160 (4° 1574)

Nom : MINE

Cote : 198 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1998

Nombre d'articles : 7

Nombre de cartons : 2 (0,20 ml)

Composition : Papiers du CV Emile-Robert Mine (1906-1956) : documents divers concernant les armées françaises, l'OTAN, la marine marchande... ; documents concernant la carrière du CV Mine (événements, décos, photographies...) ; périodiques et coupures de journaux, photographies.

Dates extrêmes : 1928 – 1977

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par C. Dudoret et C. Vich, 2002, 6 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1925, Mine fait sa campagne d'application sous les ordres du CV Darlan, commandant le croiseur-cuirassé *Jeanne-d'Arc* (1928). Il est affecté aux Forces navales d'Extrême-Orient sur les croiseurs-cuirassés *Jules-Michelet* et *Waldeck-Rousseau*, puis sur l'aviso *Algol* (1930). Breveté torpilleur, il embarque à Toulon sur le torpilleur *Mars* (1932-1933), et à Brest comme second des sous-marins *Persée* et *Casabianca* (1935-1938). LV depuis 1934, il prend le commandement des sous-marins *Atalante* (1938-1940), *Pascal* (1940-1942) et *Marsouin* (1942-1944). CC en 1943, Mine est cité pour avoir su s'échapper d'Alger (le 8 novembre 1942) et de Toulon (le 27 novembre suivant), poursuivi respectivement par les forces anglo-américaines et allemandes. Il s'illustre de nouveau en 1943 lors d'une patrouille de combat puis rallie le Secrétariat du comité de la Défense nationale (1944) et l'Etat-major général de la Défense nationale (1944-1945). Passé CF en 1945, il commande l'*Escarmouche* en Extrême-Orient (1947). Affecté à la section "opérations" de l'Etat-major général (1949-1951), puis à la Présidence de la République comme aide de camp (1952-1954), il prend le commandement de l'escorteur d'escadre *Maillé-Brézé* en armement (1955-1956). Il meurt à ce poste.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1267/2

Mine (Robert-Emile), *L'insaisissable sous-marin Marsonin*, préf. De Maurice Guierre, Paris, Ozanne, 1958 (12° 2776)

Nom : PONTAVICE

Cote : 199 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1996

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du LV Jean-Marie-Joseph-Luc Pontavice du Vaugarny (né le 18 octobre 1900) : notices autobiographiques (1993), fascicules dactylographiés concernant la Marine au Maroc en 1939 et 1940 dont le sauvetage du LV d'Estienne d'Orves (1966) ; papiers de fonction concernant sa carrière en Turquie ; rapport sur la mission de renseignement effectuée par le LV Jacques-Yves Cousteau (1942-1946) ; correspondances (1944-1954).

Dates extrêmes : 1941 – 1966

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par P. Loriaux, 1997, 2 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1919, Pontavice sert à bord de l'aviso *Ville-d'Ys* (patrouille des pêches en Islande et à Terre-Neuve), sur la canonnière *Capricieuse* à Beyrouth (1924-1926) puis sur le croiseur *Primauguet* en Extrême-Orient (1926-1927). Breveté officier-fusilier, il rallie le *Suffren* en armement à Brest (1928) puis l'*Edgar-Quinet* comme instructeur (1929). Après le naufrage de ce bâtiment, il prend le commandement de la canonnière fluviale *Commandant Bourdais* à Saïgon (1931-1933) et participe à l'armement du croiseur *Emile-Berlin* (1934). Affecté au 2^e bureau de l'Etat-major de la Marine (1933-1937), il est nommé second du *Volta* en armement (1937-1938) avant de retourner au 2^e bureau. En octobre 1942, il est envoyé en Turquie s'informer sur la condition des marins français internés. Arrêté par la Gestapo en janvier 1943, il est libéré en mars suivant après l'intervention de la Commission d'armistice. En congé d'armistice (octobre 1943) il est embauché par les Ateliers et chantiers de Bretagne à Nantes. Après une comparution devant la Commission d'épuration de la Marine (octobre 1944), il quitte définitivement la Marine en mai 1946 avec le grade de CF. Il poursuit ensuite une carrière aux Ateliers et chantiers de Bretagne et à la Société d'études et de machines thermiques, qu'il quitte respectivement en 1959 et 1969. Il est promu CV dans la réserve en 1952.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 1BB2 83 sq. ; 1BB3 22 sq. ; 1BB4 2, 69-74 ; CC⁷ 4^e moderne 1453/2, 3475/21 ; TTA 122 sq., 190 sq.

Nom : GOÜYON-MATIGNON

Cote : 200 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : Inconnue

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du CF Albert-Maurice de Goüyon-Matignon de Pontourande (1892-?) : documents concernant l'activité du contre-torpilleur *Lynx* du 16 août 1938 au 20 mai 1940 (1940) ; guide sommaire pour la manœuvre et les signaux à l'usage des bâtiments de commerce en convoi (1939) ; registre illustré britannique *Signal card* représentant les signaux de communication entre navires (1944).

Dates extrêmes : 1938 – 1944

Instrument de recherche :

Notice historique : Issu de l'Ecole navale en 1914, Gouyon-Matignon sert en Atlantique, puis en Méditerranée, à bord des croiseurs-cuirassés *Amiral Aube* (1915), *Gloire* (1916), du torpilleur *Casque* (1917), et du cuirassé *Mirabeau* (1918-1919). Chef du service artillerie du croiseur-cuirassé *Gueydon* (1920-1921), instructeur sur la *Jeanne-d'Arc* (1922-1923), il est promu CC en 1929 et prend le commandement des avisos *Duperré* puis *Mondement* (1930-1931). Après un passage au 2^e bureau de l'Etat-major général (1934-1936), il est nommé second du croiseur *Georges-Leygues* (1937-1938), puis commandant du contre-torpilleur *Lynx* (1939-1941). Promu CV en 1944, il quitte le service en 1946. En 1947, le ministre de la Marine lui adresse un témoignage de satisfaction pour la manière dont il a su diriger le service central des documents secrets et mettre lors de la Libération une documentation importante à la disposition du commandement.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1263 / 5

Nom : MOREAU

Cote : 201 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1953

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,15 ml)

Composition : Papiers du VAE Jacques-Hector-Charles Moreau (1884-1962) : mémoires dactylographiés relatant le débarquement allié de 1942 en Afrique du Nord.

Dates extrêmes : 1953

Instrument de recherche :

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1900, embarqué sur le *Montcalm* en Extrême-Orient (en même temps que Marquis et Darlan), Moreau effectue une brillante carrière qui le conduit aux grades de CA en 1936 et VA en 1940. Commandant la Marine à Marseille, puis nommé en août 1942 commandant de la Marine à Alger et préfet maritime, il est impliqué dans le débarquement américain en Afrique du Nord dont traite ce fonds. Il quitte le service en août 1943.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1468 / 2, 3040 / 13 ; 184 GG², 207 GG² ; TT 00 1-3

Moreau (Jacques), *Les derniers jours de Darlan*, Paris, Pygmalion/Gérard Watelet, 1985 (8° 6151)

Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. maritimes et d'outre-mer, 1982, p. 241-242 (4° 1574)

Nom : CORBIERE

Cote : 202 GG²

Origine : Dépôt

Date d'entrée : 1996 et 2000

Nombre d'articles : 9

Nombre de cartons : 4 (0,60 ml)

Composition : Papiers du CV Jean de Corbière (1892-1971) : *Souvenirs maritimes 1911 à 1940 : journal de bord d'un officier de Marine et lettres à sa famille* (1994), journaux de campagne et de bord couvrant la période 1914-1940 ; articles publiés par J. de Corbière dans *Le Figaro* sur le thème de la guerre maritime ; correspondances concernant ses activités journalistiques (1941-1942) ; quatre registres contenant des coupures de presse (1941-vers 1944).

Dates extrêmes : 1911 – 1994

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par M. Laugier, 2002, révisé en 2009, 6 p.

Notice historique : Sorti de l'Ecole navale en 1913, Jean de Corbière navigue comme EV sur le *Courbet* (1914-1915) et comme officier en second du sous-marin le *Topaze* (1916-1918) entre Gibraltar et Bizerte. Promu LV en septembre 1919, il embarque sur le croiseur-cuirassé *Pothuau* (1919-1920), puis sur le croiseur le *Paris* entre 1921 et 1922 évoluant en escadre de la Méditerranée occidentale. L'année suivante il prend le commandement d'une escadrille de sous-marins, le groupe *Astrée-Amarante*, flottille œuvrant au large des côtes sud de la France, puis le commandement en 1924 d'un des sous-marins de la 5^e escadrille le *Dupetit-Thouars*. Il passe les quelques années suivantes à terre (1925-1929) perfectionnant son métier au centre d'études de Toulon, à l'Ecole de guerre navale et aux 1^{ers} bureaux des 4^e et 3^e régions maritimes, devenant entre temps CC. En 1929, Jean de Corbière prend le commandement du torpilleur le *Forbin* puis rentre à nouveau à terre pour professer à l'Ecole de guerre navale de 1931 à 1934. Promu CF en juin 1932, il commande successivement de 1934 à 1936 les contre-torpilleurs le *Milan* et le *Terrible*. Les deux années suivantes il dirige l'état-major de la 2^e escadre légère de l'Atlantique avant de retrouver ses fonctions de professeur comme directeur des études de l'Ecole de guerre navale (1938-1939), étant désormais CV. En septembre 1939, Corbière prend le commandement du croiseur *Montcalm*, engagé dans les opérations de rembarquement du corps expéditionnaire de Namsos à la suite desquelles il est mis en congé d'armistice. Il écrit plusieurs articles concernant la guerre maritime dans *Le Figaro*. Le 15 avril 1944, il est admis à la retraite à titre d'ancienneté de services et rayé des cadres de la réserve par limite d'âge le 13 novembre 1956. Il meurt en 1971.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1228 / 2
Corbière (Jean-Louis de), *Expédition d'Alger en 1830...*, s. l., 1926 (3 S 646)

Nom : FOURES

Cote : 203 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1994

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du commissaire de 2^e classe Fourès (né en 1912) : feuillets manuscrits rassemblant des textes de différentes dates (historique du combat du 17 novembre 1940 à bord du *Cap-des-Palmes*, éléments de comptabilité et rapport du *Bougainville*, rapports du commissaire de 2^e classe Fourès et de l'ingénieur mécanicien de 2^e classe Le Flem, propositions de récompenses, adresses en France des familles des officiers du *Bougainville*).

Dates extrêmes : 1940

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par P. Loriaux, 1997, 2 p.

Notice historique : Marcel-Jean-Bernard Fourès naît à Mazères (Ariège) le 16 janvier 1912. Il entre à l'Ecole du commissariat le 15 octobre 1936, comme élève commissaire aspirant, est promu commissaire de 3^e classe le 15 octobre 1937 et embarque par intermittence sur le cuirassé *Dunkerque* en février et mai 1937. En 1938, Fourès embarque successivement sur le pétrolier *Niger* puis sur le croiseur école *Jeanne d'Arc*. Affecté à la section aérienne du territoire de Brest de juillet à octobre, puis à l'artillerie du port de Cherbourg en octobre, il est promu commissaire de 2^e classe. Affecté à la section aérienne du territoire du Toulon de décembre 1938 à février 1939, Fourès embarque, en tant que chef du service « intendance » sur l'aviso colonial *Bougainville* le 23 février 1939 où il se distingue dans l'évacuation de son bâtiment détruit au canon, devant Libreville, le 9 novembre 1940 par un bâtiment des Forces Françaises Libres, l'aviso colonial *Savorgnan de Brazza*. Captif avec l'équipage, puis servant en Afrique Occidentale Française jusqu'au 1^{er} septembre 1943, il reprend du service, commissaire de 1^{re} classe depuis le 15 octobre 1941, à l'intendance maritime de Casablanca (de septembre à novembre 1943). Affecté pour l'intendance sur le bâtiment de ligne *Jean Bart* du 5 novembre 1943 au 1^{er} novembre 1946, puis au centre administratif de la Marine, à Paris, il est promu administrateur de 1^{re} classe le 31 décembre 1946, puis administrateur principal le 19 février 1947. Nommé contrôleur de 3^e classe le 1^{er} juin 1952, contrôleur de 2^e classe le 1^{er} juin 1955 et contrôleur de 1^{re} classe le 1^{er} juin 1958, Fourès est successivement affecté au contrôle résident de Toulon (juin 1952 - octobre 1956), à la direction du contrôle de Paris (octobre 1956 - janvier 1963), et au contrôle général des armées (janvier 1963-octobre 1969). Promu contrôleur général des armées le 1^{er} octobre 1969, en poste à Cherbourg (octobre 1969-octobre 1971) et à Paris (octobre 1971-octobre 1975), il est admis, le 16 janvier 1976, dans la 2^e section du cadre des contrôleurs généraux des armées. Marcel Fourès décède en 2003.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 768/1 ; TTC 1 ; TTD 757.

SHD, DAT : 15 Y^d 2129.

Caroff (René). *Les formations de la Marine aux armées pendant la guerre 1939-1945*. Vincennes, SHM, 1953 (4°614).

Caroff (René). *Le théâtre atlantique*, tome II. Vincennes, SHM, 1958 (VI – U 33).

Chaline (VA), Santarelli (CV), *Historique des Forces Navales Françaises Libres*, (Tome 1 : 18 juin 1940 – 3 août 1943). Vincennes, SHM, 1990 (VI – U 97).

Nom : TETREL

Cote : 204 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1997

Nombre d'articles : 10

Nombre de cartons : 10 (1,45 ml)

Composition : Papiers du CA Henri Tétrel (né en 1910) : documents divers concernant sa carrière militaire et politique (officier de transmission de la 4^e escadre, en service sur le croiseur *Marseillaise*; détaché aux constructions navales pour les marchés de transmissions de la Marine ; chef d'état-major particulier du ministre des Armées E. Michelet; membre du cabinet militaire à la présidence du Gouvernement provisoire de la République française ; adjoint à l'amiral, sous-chef d'Etat-major général de la Défense nationale ; attaché aux présidents des commissions de Défense nationale du Conseil de la République et de l'Union française ; commandant du contre-torpilleur *Marceau*; attaché naval du président R. Coty ; commandant du croiseur *De Grasse* ; auditeur à l'IHEDN et au CHEM ; directeur adjoint de la division "renseignement" de l'Etat-major général de la Défense nationale ; chef d'état-major de l'amiral Méditerranée à Mers el-Kébir et de l'amiral commandant la Méditerranée occidentale au sein de l'OTAN ; professeur à l'IHEDN; commandant de la Marine à Marseille).

Dates extrêmes : 1925 – 1977

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par J.-P. Dumas et P. Loriaux, 1997, 9 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1929, Tétrel est affecté sur le sous-marin *Ajax* (1934-1935). Breveté officier transmissions en 1936, il sert à la 1^{re} escadrille de torpilleurs et participe aux opérations navales françaises de la guerre d'Espagne. Diplômé de l'Ecole supérieure d'électricité, LV en 1939, il embarque sur le croiseur *Marseillaise* comme officier transmissions de la 4^e escadre en Atlantique et en Méditerranée. En 1941, il reçoit le commandement de la 13^e section de dragage de mines. Après le sabordage de la Flotte à Toulon, il rentre dans la Résistance au sein des réseaux franco-anglais "Buckmaster" et français "Velite-Thermopyles". En octobre 1944, il reçoit le commandement de l'escorteur *Dragon*. Promu CC en 1945, il est nommé chef de l'état-major particulier du ministre des Armées, puis occupe diverses fonctions de cabinet. CF en 1950, il prend le commandement du contre-torpilleur *Marceau* (1951-1952), passe l'Ecole de guerre et rejoint le secrétariat général militaire de la Présidence de la République (1954). CV en 1956, il commande le croiseur *De Grasse* (1958) avant d'être nommé directeur adjoint de la division "renseignement" de l'Etat-major général. Chef d'état-major de l'amiral Méditerranée (1962-1963), il est promu CA et commandant de la Marine à Marseille (1964). Il quitte le service l'année suivante et fonde une société immobilière, Métropole Sud, dont il est directeur jusqu'en 1972.

Communicabilité : Réservée

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 3442 ; TTF 73, 83-85

SHD/DAT : 1 Q1 77 et 13 Q

Archives départementales des Hauts-de-Seine : 2 J 47

Bibliothèque nationale de France : 4 AG

Nom : DUFORT

Cote : 205 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1996 et 1998

Nombre d'articles : 7

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers de Ida Dufort (née en 1909) : lettre à en-tête du *French war aid committee* (1939) ; correspondances adressées à I. Dufort par le VA Muselier (1940), le CF Moret (1940) et le LV Fourlinnie ; correspondances et photographies du VA Gensoul (1939).

Dates extrêmes : 1939 – 1940

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par P. Geneste, 1999, 9 p.

Notice historique : Au moment de la déclaration de guerre, Georges Dufort (1879-1965) occupait les fonctions de consul général de France à Liverpool. Son épouse, née Ida Rubinstein, pense alors à organiser un comité destiné à aider les familles de soldats dont la résidence habituelle était la région du Lancashire. Ce projet se concrétise le 8 novembre 1939 avec la constitution du *French war aid committee* qui comprend de hautes personnalités anglaises et françaises. Il a pour objectif d'une part de secourir les familles et d'autre part d'envoyer des colis aux soldats. Son rôle est constant jusqu'à l'armistice. Le 19 juin 1940, au lendemain du discours du général de Gaulle, les époux Dufort font savoir au comité qu'ils ont pris la décision de se mettre à sa disposition. Cette attitude devait entraîner certaines difficultés mais ils parvinrent tout de même à entraîner quelques membres du comité à lutter pour la cause de la France libre. Dès la fin du mois de juin, Ida Dufort met sa voiture personnelle à la disposition du général de Gaulle et organise ensuite dans sa propriété de Liverpool une cantine destinée à accueillir les premiers hommes qui se rallient au général consécutivement à son appel. Bien entendu, un tel effort ne pouvait être que limité et, pour faire face aux besoins du nombre sans cesse croissant d'arrivants, les F. F. L. installent leur base à Liverpool. Ida Dufort apporte tous ses efforts à cette organisation. C'est le sous-lieutenant de l'armée de réserve Raymond Lahana qui est chargé de diriger le centre de propagande de Liverpool. Entre autres tâches, durant cette période, Ida Dufort s'occupe de tous les rescapés du naufrage du paquebot *Meknès*, torpillé le 24 juillet 1940, et fournit aux forces navales relevant de l'amiral Muselier des vêtements et de l'équipement. Son mari ayant consacré son activité à la commission des Affaires étrangères de la France libre aux *Carlton Gardens* à Londres, Ida Dufort le rejoint et poursuit son activité jusqu'à la Libération. D'une manière générale, elle s'occupe de la crèche et des familles françaises ainsi que de l'aide aux blessés français dans les hôpitaux. Le 22 novembre 1944, elle gagne la France pour accomplir une mission qui lui est confiée par le cabinet du général de Gaulle. Ida Dufort continuera après la guerre ses œuvres de bienfaisance, notamment auprès de la préfecture de police. Elle est membre d'honneur de la

British Legion, de l'*American Legion* et officier de l'ordre international du bien public.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : TTC 1-49, 79

Chaline (VA), Santarelli (CV), *Historique des Forces Navales Françaises Libres*, (Tome 1 : 18 juin 1940 – 3 août 1943). Vincennes, SHM, 1990 (VI – U 97).

Nom : LEGRAND

Cote : 206 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1954

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers de Jean Legrand (1902-1932) : correspondance et documents concernant l'exploitation du service maritime et postal entre la Corse et le continent et le projet de collaboration de la Compagnie française de navigation et de constructions navales avec la banque privée et la compagnie Fraissinet (1902-1907) ; correspondance et documents concernant le projet de mise en place d'un service de ferry-boats porte-trains dans la Manche entre la France et l'Angleterre (1903-1930).

Dates extrêmes : 1902 – 1932

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par T. Janer, 1998, 2 p.

Notice historique : Jean Legrand, né au plus tard en 1880 est ingénieur et collabore à la reprise du service entre la Corse et le continent, en 1904. Il est directeur d'exploitation, à Marseille, de la Compagnie française de navigation et de constructions navales (CFNCN). Après la liquidation judiciaire de cette compagnie en 1907, Jean Legrand travaille à la mise en place d'un service de ferry-boats porte-trains entre la France et l'Angleterre au profit de l'*Intercontinental railway company* et de la *Société centrale des ferry-boats*. Il est ingénieur à la Compagnie Générale des colonies en 1932.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : Finidori (Charles), *Corsica Marittima : près de deux siècles d'histoire des liaisons maritimes avec la Corse*, s. l., Ed. Payant, 1988 (4° 2259)
Historique de la Compagnie Fraissinet : reconstitué d'après documents d'archives et souvenirs personnels, Marseille, s. n., 1976 (8° 4322)

Nom : BOURGEOIS

Cote : 207 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1980

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du CF Robert-Achille-Paul Bourgeois (né en 1908) : notes concernant les convoitises étrangères sur l'Empire colonial français (1941), l'activité anglo-saxonne en Afrique du Nord (mars 1942), l'AFN (mai-juin 1942) ; bulletins concernant les mouvements des bâtiments de guerre alliés (juillet 1942), un éventuel débarquement en Corse, Provence ou Languedoc (août 1942), le renforcement de l'aviation britannique, l'accroissement des moyens militaires, les mouvements maritimes et aériens et les perturbations du trafic de bâtiments marchands à Gibraltar (septembre-octobre 1942).

Dates extrêmes : 1941 – 1942

Instrument de recherche :

Notice historique : LV, Bourgeois commande les sous-marins *Perle* et *Phoque* de 1939 à 1941. Affecté jusqu'en novembre 1942 au 2^e bureau de l'Etat-major général de la Marine, il est ensuite placé en congé d'armistice. Le fonds concerne cette période. Il retrouve le service en octobre 1944 et sert à l'Etat-major général de la Défense nationale. Démobilisé sur sa demande en janvier 1946, il poursuit ses activités dans la réserve. Il termine sa carrière avec le grade de CF.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1865/4, 3198/22 ; 184 GG², 201 GG² ; TT 00 1-3

Nom : KREMER (ex Journal de bord en Chine)

Cote : 208 GG²

Origine : Inconnue

Date d'entrée : Inconnue

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Journal écrit à bord d'une jonque par Pierre Kremer, inspecteur des douanes impériales chinoises, rejoignant son poste de Chongqing (province de Sichuan, Chine) en 1901.

Dates extrêmes : 1901

Instrument de recherche :

Notice historique : Pierre Kremer est né le 29 juin 1878 à Saint Rewan (Finistère). Il entre dans l'administration des douanes impériales chinoises en janvier 1897 en tant qu'inspecteur. Il est promu commissaire des douanes en 1924. Il quitte le service en 1930.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : Archives du ministère des affaires étrangères et européennes

Nom : BUCHARD

Cote : 209 GG²

Origine : Inconnue

Date d'entrée : Inconnue

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du CA Henri-Pierre-Gabriel Bûchard (1854-?) : enregistrement de la correspondance au départ et à l'arrivée du commandant de la Marine à Diégo-Suarez concernant les constructions réalisées, leur coût, le personnel, le ponton atelier *Pourvoyeur*; carte postale représentant le CF Bûchard.

Dates extrêmes : 1901 – 1905

Instrument de recherche :

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1872, LV en 1883, Bûchard sert comme instructeur sur l'*Iphigénie* (1889-1890). CF en 1900, il commande le *Pourvoyeur* à Madagascar. Sa participation aux travaux de défense de Diégo-Suarez, ainsi qu'à l'exécution d'un bassin de radoub, lui valent d'être remarqué par les généraux Joffre et Galliéni, respectivement commandant de Diégo-Suarez et gouverneur de Madagascar (1901-1905). CV en 1906, il termine sa carrière en 1914 avec le grade de CA, après avoir commandé la division navale de l'océan Pacifique.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : BB² ; BB⁴ 1500 ; CC⁷ 4^e moderne 23 / 6 ; 7 DD¹ 464 Bûchard (Henri-Pierre-Gabriel), *Torpilles et torpilleurs des nations étrangères suivi d'un atlas des flottes cuirassées étrangères...*, Paris, Berger-Levrault et Cie, 1889 (8 A 28) Bûchard (Henri-Pierre-Gabriel), *Marines étrangères. Situation. Budget. Organisation. Matériel. Personnel. Troupes. Défenses sous-marines. Armement. Défenses du littoral. Marine marchande...*, Paris, Berger-Levrault et Cie, 1891 (16 O 46) Conseil international des archives, *Sources de l'histoire de l'Afrique du Sud du Sahara dans les archives et bibliothèques françaises*, Inter.Documentation Company AG Zug Switzerland, 1971

Nom : THOMAS DE SAINT-LAURENT

Cote : 210 GG²

Origine : Inconnue

Date d'entrée : Inconnue

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,15 ml)

Composition : Papiers du CV Joseph-Jean Thomas de Saint-Laurent (1762-1835) : lettres et documents divers concernant sa carrière dans la Marine et la Compagnie des élèves de Marine à Toulon (1760-1830).

Papiers du LV Joseph-Henri-Gabriel Thomas de Saint-Laurent (1798-1836) : correspondances et documents concernant sa formation et ses différents embarquements (frégates *Galatée* et *Armide*, gabare *Garonne* et goélette *Estafette*) et affectations (1811-1836).

Dates extrêmes : 1760 – 1836

Instrument de recherche : Liste sommaire, 1997, 2 p.

Notice historique : Garde de la Marine sur le *Marseillais* (1778-1779), Joseph-Jean Thomas de Saint-Laurent participe à la campagne d'Amérique dans l'escadre du comte d'Estaing et affronte un vaisseau anglais le 13 août 1778 en face de Newport. EV en 1780, il embarque à bord du *Hardy* (1780-1781) envoyé à Cadix, puis de l'*Actif*. Il rejoint ensuite les Indes sur le vaisseau le *Fendant* (1782-1784) commandé par le chef d'escadre De Peiner et passe sur le vaisseau l'*Argonaute* (1784-1786) rattaché à l'escadre du bailli de Suffren. LV en 1788, il embarque sur la *Vestale* à la station de Saint-Domingue (1788-1791). Revenu de l'émigration, il reçoit le grade de CV de 2^e classe le 31 décembre 1814 et commande la compagnie des élèves de la Marine du 8 juillet 1816 au 1^{er} octobre 1818. CV de 1^e classe en septembre 1823, il prend sa retraite par ordre le 31 août 1830.

Novice en 1817 sur la goélette *Bacchante*, Joseph-Henri-Gabriel Thomas de Saint-Laurent poursuit son instruction sur les gabares la *Truite* et l'*Active* (1818) puis sur la flûte *Ariège* et la corvette *Aigrette* (1819-1820). EV en 1822, il embarque sur le vaisseau *Jean-Bart*, à Brest, puis à la station des Antilles. Chargé du détail à bord de la prise espagnole *La-nueva-veloz-Marianna*, il est envoyé au Brésil à bord du brick *Inconstant* (1823-1826). Il alterne ensuite service à terre à Toulon et embarquements sur la frégate *Galatée*. LV en 1830, il prend part à l'expédition d'Alger à bord de la corvette *Créole* et s'occupe du transport de l'armée. Affecté sur le vaisseau l'*Alger* puis second de la frégate *Armide*, il en exerce brièvement le commandement (1831). Après avoir commandé la gabare *Garonne* (1832-1834), il embarque sur la goélette *Estafette* (1835) et disparaît avec ce bâtiment en février ou avril 1836 entre Toulon et Cayenne.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : BB⁴ 575 ; CC⁷ α 2364 ; 7 DD¹ 24 ; MS 178, 181, 254-256, 321

Nom : KREICHMAN

Cote : 211 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1972

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du LV Dimitri Kreichman (?-1974) : trois avis manuscrits établis sur le yacht impérial russe *Almaç* concernant la réception de messages liés au naufrage en décembre 1920 de l'aviso *Bar-Le-Duc* lors de la traversée de la flottille *Wrangel* de Constantinople à Bizerte.

Dates extrêmes : 1920

Instrument de recherche :

Notice historique : LV russe appartenant à l'escadre internée à Bizerte au lendemain de la Première guerre mondiale et réfugiée en France, Kreichman était probablement à bord de l'*Almaç* qui reçut un message de détresse de l'aviso *Bar-Le-Duc* lorsque celui-ci se perdit sur les côtes d'Eubée le 12 décembre 1920. Les trois pièces du fonds concernent la réception par l'*Almaç* du SOS envoyé par l'aviso français.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 1BB³ 4, 6, 17-18 ; 1BB⁴ 17 ; 1BB⁷ 176, 185, 209 ; 7 DD¹ 223 ; GG⁴ 33, 163-179

Nom : THOMAZI

Cote : 212 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1996 et 1999

Nombre d'articles : 6

Nombre de cartons : 3 (0,40 ml)

Composition : Papiers du CV Auguste-Antoine Thomazi (1873-1959) : coupures de presse et photographies rassemblées dans des carnets.

Papiers du médecin principal Jacques Thomazi (1912-1998) : collection d'une série de feuilles d'information et d'opinion hebdomadaire (*Hebdo-Tourville* puis *Hebdo Force X*) destinée aux bâtiments de la Force X, relatant et commentant notamment l'évolution de la situation politique française et internationale et le déroulement des opérations militaires du 9 novembre 1940 au 6 décembre 1942.

Dates extrêmes : Fin XIX^e siècle – 1942

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par P. Geneste, 1999, révisé et complété par V. Berne, 2010, 9 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en octobre 1889, Auguste-Antoine Thomazi sert d'abord en mer du Nord et en Méditerranée où il prend part aux opérations de l'escadre internationale envoyée en Crète (1896-1897). Second du sous-marin *Gustave-Zédé* en 1900, Thomazi devient membre de la commission supérieure d'expérience des torpilles à Toulon (1902) puis commande le sous-marin *Korrigan* à Bizerte (1904). Après des passages dans les bureaux techniques de l'Etat-major, il commande le contre-torpilleur *Flamberge* en Méditerranée (1911). Breveté de l'Ecole supérieure de Marine en 1912, aide de camp du président de la commission permanente des essais en 1914, Thomazi commande en 1915 le contre-torpilleur *Durandal*. Chef d'Etat-major de l'amiral Ronarc'h en 1916, il commande ensuite une escadrille de patrouille puis une escadrille d'escorte dans le golfe de Gascogne et en Manche et mer du Nord. Il quitte le service en 1920 pour se consacrer au journalisme et à l'histoire. Membre de l'Académie de Marine, il laisse derrière lui une œuvre considérable.

Entré à l'Ecole de santé de Bordeaux en 1934, Jacques Thomazi est d'abord affecté à l'Ecole du service de santé de la Marine (1938-1940). Il rejoint ensuite l'hôpital maritime de Sidi-Abdallah puis sert sur le *Forbin*, le *Tourville* et le *Duquesne* interné à Alexandrie avec la Force X (1940-1943). Médecin de 1^{re} classe en 1943, il est nommé chef du laboratoire bactériologique de Casablanca puis médecin-major de la Marine à La Goulette et à Sidi-Abdallah (1945). Il démissionne en 1946 même s'il poursuit la pratique de la médecine à Angoulême, à Saint-Denis-de-la-Réunion et à Paris. Thomazi a publié, sous le pseudonyme de Jacques Wandrille, un ouvrage intitulé *L'île au bauf* (1940).

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 733 / 6, 3535 / 28, 2237 / 2 ; TTE Force X
Caroff (René), *Le théâtre Méditerranée*, Paris, SHM, 1960
Masson (Philippe), *La Marine française et la guerre*, Paris, Taillandier, 1991
Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. maritimes et d'outre-mer, 1982, p. 320-321 (4° 1574)
Thomazi (Auguste-Antoine), trad., Ashmead-Bartlett (E.), *La vérité sur les Dardanelles*, Paris, Payot, 1929 (9 A 49)

Nom : DEBOEUF

Cote : 213 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : Inconnue

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers de René Debœuf (1882-1955) : document relatant la croisière et les escales du *Duguay-Trouin* à Brest, Ténériffe, Bahia, le passage de la ligne, Rio-de-Janeiro, La Plata, Montevideo, Buenos-Aires.

Dates extrêmes : 1903

Instrument de recherche :

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1900, Debœuf effectue sa campagne d'application à bord du *Duguay-Trouin* (1902-1903) avant d'être affecté sur le croiseur *Guichen* (1903) et le cuirassé *Jauréguiberry* (1904-1905). Il démissionne de la Marine en 1906 et rentre dans l'administration des finances. Mobilisé en 1914, il est affecté au cap Bon (Tunisie) comme chef du poste des transmissions sans fil. Il permet la capture du vapeur grec *Ménélas*. En 1916, il est rappelé par l'administration des finances qui manque de contrôleurs des contributions directes. Arabisant, ses services comme linguiste sont très appréciés dans la réserve. En 1939, il est affecté au fort de Six-Fours. Atteint par la limite d'âge, il est rayé des cadres de réserve en 1940.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 800 ; 7 DD¹ 1195-1196 ; 110 GG²

Nom : BONNOT

Cote : 214 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1995

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du VAE Bonnot (né en 1935) : fascicule "Chronotron" présentant sous forme de graphiques la carrière de chaque officier supérieur de la Marine (évolution probable, comparaisons entre officiers et avec un profil type défini par la direction du personnel de la Marine).

Dates extrêmes : avril 1971

Instrument de recherche :

Notice historique : Le VAE Pierre Bonnot, directeur du personnel militaire de la Marine en 1995, a fait don d'un dossier concernant le classement et le potentiel des officiers généraux et supérieurs de la Marine en 1971. Entré à l'Ecole navale en 1955, il commande l'escorteur rapide *l'Agenais* (1972) et l'aviso-escorteur *Douard-de-Lagrée* (1978). Chef d'état-major de l'amiral commandant les Forces maritimes dans l'océan Indien (1981), il commande la *Jeanne-d'Arc* (1983). Promu CA en 1987, il dirige les évaluations stratégiques au SGDN (1987) avant d'être nommé commandant de la zone et des Forces maritimes en océan Indien (1989).

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DAT : Q, 1Q -16 Q

Nom : LATOUR

Cote : 215 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : [1982]

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers de Jean-Claude Latour : registre des revues de presse quotidiennes destinées à l'équipage du croiseur *Colbert* relatant l'évolution de la situation politique française et internationale et le déroulement des opérations militaires du 5 mars au 17 avril 1940.

Dates extrêmes : 1940

Instrument de recherche :

Notice historique : Le croiseur lourd *Colbert* est mis sur cale le 12 juin 1927 et admis au service le 11 novembre 1929. Intégré à l'escadre de la Méditerranée, le *Colbert* rapatrie en 1934 la dépouille mortelle du roi Pierre I^{er} de Yougoslavie et assure la sécurité des ressortissants français durant la guerre d'Espagne (1936). Après la déclaration de guerre, il est envoyé à Mers el-Kébir (septembre 1939), en Atlantique sud à la poursuite du cuirassé de poche *Admiral Scheer* (janvier 1940) et à Halifax avec la Force X et un chargement d'or. Il participe ensuite au bombardement de Gênes (juin 1940) avant d'être placé en gardiennage d'armistice. Affecté aux Forces de haute mer le 1^{er} janvier 1941, le *Colbert* est sabordé à Toulon le 27 novembre 1942 par son commandant en second, le CF Barrière. Armé par 646 hommes (dont 31 officiers), il fut commandé successivement par les capitaines de vaisseau Le Bigot (1929-1931), Le Luc (1931-1932), Martin (1933-1935), Chomereau-Lamotte (1935-1936), Gouton (1936-1938), Du Tour (1938-1940), Tounelé (1940-1941), de Lestrange (1941-1942) et Kraft (1942).

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : TT E

Nom : Association russe d'études navales

Cote : 216 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : Inconnue

Nombre d'articles :

Nombre de cartons : 6 (0,75 ml)

Composition : Papiers de l'Association russe d'études navales : ouvrages, revues, coupures de presse en russe, allemand et français concernant la Marine russe ; fichier concernant les bâtiments russes.

Dates extrêmes : XX^e siècle

Instrument de recherche :

Notice historique : Sous le nom de « Foyer des anciens officiers de la marine russe », l'Association des Anciens Officiers de la Marine Impériale Russe (A.A.O.M.I.R) est fondée le 20 juin 1932. Mais dès les années 1920, les officiers de la Marine impériale russe se regroupent dans un carré qui fonctionne à côté d'un cercle naval historique et d'une caisse de secours mutuel des officiers de l'équipage de la Garde. L'Association russe d'études navales, créée en 1927, est une section de l'A.A.O.M.I.R. destinée à la recherche historique.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : Archives nationales russes de la Marine de Guerre, Saint-Pétersbourg, Fédération de Russie.

Nom : BONNEFOUX

Cote : 217 GG²

Origine : Versement

Date d'entrée : 1924

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,15 ml)

Composition : Papiers du CV Pierre-Marie-Joseph de Bonnefoux (1782-1855) : journal de bord de la frégate la *Belle-Poule* de l'escadre de Linois durant sa campagne dans l'Inde (1802-1806) ; devis de campagne et rapport au ministre de la goélette la *Provençale* (1823) ; mémoires sur la navigation de la Guyane (1823) ; documents concernant le collège royal d'Angoulême et l'Ecole royale polytechnique (1818-1823).

Dates extrêmes : 1802 – 1823

Instrument de recherche : Inventaire analytique par P. Loriaux, 1997, 2 p.

Notice historique : Bonnefoux entre dans la Marine comme novice en 1798. Après avoir servi en Méditerranée (avec Bruix) et à Saint-Domingue, il fait campagne aux Indes (1802-1806). A son retour, il est capturé par les Anglais aux Açores (13 mars 1806). Evadé en 1811, il sert comme aide de camp du préfet maritime de Rochefort. En 1816, il est chef de la brigade des élèves à Rochefort puis commande la *Provençale* et la station de la Guyane où il effectue des travaux hydrographiques. Sous-gouverneur du collège de la Marine d'Angoulême puis commandant de l'Ecole préparatrice de la Marine en 1831, il est promu CV en 1835. Il commande l'*Orion* et l'*Erigone* et quitte le service en 1848. Il meurt à Paris en décembre 1855. Avec son gendre, le futur amiral Pâris, il est l'auteur du *Dictionnaire de la Marine*.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ α 258 ; 7 DD¹ 41 ; 218 GG² (papiers Pâris) ; MS 309 Bonnefoux (Pierre-Marie-Joseph de), *Guide pour la navigation de la Guyane française*, Cayenne, Imprimerie du Roi, 1822 (7 T 320)
 Bonnefoux (Pierre-Marie-Joseph de), *Dictionnaire abrégé de Marine contenant la traduction des termes les plus usuels, en anglais et en espagnol*, Paris, J. A. Dezauche ; Le Havre, C.-B. Matenas, 1834 (4 S 139)
 Bonnefoux (Pierre-Marie-Joseph de), *Mémoires du baron de Bonnefoux, 1782-1855, publiées avec une préf. et des notes par Jobbé Duval*, Paris, Plon, 1900 (32 K 27)
 Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. maritimes et d'outre-mer, 1982, p. 39 (4° 1574)

Nom : PARIS

Cote : 218 GG²

Origine : Versement

Date d'entrée : 1924

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du VA François-Edmond Pâris (1806-1893) : documents concernant la frégate mixte l'*Audacieuse* (1856) ; documents relatifs au règlement sur les mécaniciens de la Marine et à l'utilisation des machines à vapeur (1857-1859) ; tableau des caractéristiques de la flotte française à vapeur (1854-1860) ; note et tableaux concernant le transport des troupes pendant et depuis la campagne de Crimée.

Dates extrêmes : 1854 – 1861

Instrument de recherche : Liste sommaire, 1997, 2 p.

Notice historique : Entré au collège de Marine d'Angoulême en 1820, Pâris embarque sur l'*Astrolabe* de Dumont d'Urville (1826-1829). Là, il fait preuve de qualités de marin, d'hydrographe et d'artiste. Il effectue deux autres tours du monde avec Laplace (entre 1831 et 1833 et entre 1837 et 1840). Amputé d'un avant-bras après une chute dans une machine à vapeur dont il voulait étudier le fonctionnement, Pâris se spécialise dans la mécanique. Membre adjoint du Conseil des travaux en 1853, commandant le *Fleurus* en 1854, il prend part au bombardement de Sébastopol. De nouveau au Conseil des travaux en 1858 puis 1862, membre de l'Académie des sciences et directeur du dépôt des cartes et plans en 1864, il quitte le service en 1871 en tant que VA et prend la direction du musée de la Marine. Pâris est connu pour ses nombreux ouvrages scientifiques et techniques sur l'histoire des bâtiments et de la propulsion.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ α 1908 ; 7 DD¹ 88, 170-170^{bis}, 463 ; MS 432
 Henricty (Casimir), *Album pittoresque d'un voyage autour du monde exécuté par ordre du gouvernement français. Gravures en taille douce entièrement dessinées par l'amiral Pâris...*, Paris, Impr. Ch. Noblet, s. d. (39 P 34)
 Pâris (François-Edmond), *Souvenirs de marine. Collection de plans de navires et de bateaux anciens ou modernes existants ou disparus avec les éléments numériques nécessaires à leur construction par le VA Pâris*, Paris, Gauthier Villars, 1882-1908 (AT 172¹⁻⁶ et reproduction en fac-similé F° 105)
 Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. maritimes et d'outre-mer, 1982, p. 259 (4° 1574)

Nom : LACHEVRE

Cote : 219 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1929

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers de Bernard Lachèvre (1885-1950) peintre de la Marine : note manuscrite sur "La Guyane, canonnière ou batterie flottante de nouvelle invention" exécutée à Cayenne.

Dates extrêmes : 1762

Instrument de recherche :

Notice historique : Elève des marinistes anglais W. L. Willie et Charles Dixon et collaborateur des journaux *The Sphere*, *Daily Graphic*, *London*, Bernard Lachèvre séjourne plusieurs années à Londres. Mobilisé au 346^e régiment d'infanterie puis au 8^e régiment du génie pendant la Première guerre mondiale, il est affecté comme interprète à la mission de contrôle de Karlshrué. Démobilisé en 1919, il est nommé peintre de la Marine en 1922. Secrétaire général de la Société nationale des beaux arts de la mer, membre de la Société des artistes français et de l'Union des artistes dessinateurs, ses œuvres apparaissent dans *L'Illustration*, *la Revue maritime*, *la Revue nautique*, le magazine d'art *ABC*, *The Monthly Digest* et *Le Monde Illustré*. Parmi les commandes que lui passent des bâtiments, on note le tableau *Le Pluton*, *de Cosmao au Ferrol, 22 juillet 1805* (1930) et *La Jeanne-d'Arc aux Dardanelles* (1931). Il réalise également des cartes postales de propagande maritime et coloniale évoquant l'exotisme et la nation : *Par sa marine rayonne la nation*, *L'atmosphère limpide des mers du sud*, *Le prestige des ailes et le charme des eaux*, *Loin des soucis de la cité...* Il embarque à plusieurs reprises, en particulier pour une campagne de pêche au hareng en mer du Nord et lors de sorties d'escadre. Il reçoit également des commandes des chemins de fer de l'Etat et des chambres de commerce pour des affiches. Ne se réclamant d'aucune école, il préfère les procédés de la peinture à l'eau (aquarelle, gouachée ou non, dessin rehaussé). Dévoué à la Marine à laquelle il doit, selon ses mots, les meilleurs moments de sa carrière, il poursuit son œuvre au profit des services de propagande de l'amirauté à Vichy, qui le nomme peintre honoraire (1942).

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 2514

Nom : FATOU

Cote : 220 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1997

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du VAE Alain Fatou (né en 1923) : livre d'or de l'escadrille 5 B 2 lors de sa campagne au Maroc (1925-1929), de la campagne en Indochine du *Dixmude* (1947) et des campagnes en Indochine du porte-avions *Arromanches* (1951 et 1953-1954).

Dates extrêmes : 1925 – 1954

Instrument de recherche :

Notice historique : Engagé volontaire en décembre 1944, Fatou embarque comme matelot sur le dragueur *D 311* basé à Casablanca. Entré à l'Ecole navale en 1945, il sert successivement sur le *Malin*, le *Beaumanoir*-*Beaupré* et l'*Odet*. Pilote de l'aéronavale en 1949, il participe aux opérations d'Indochine à partir des porte-avions *Arromanches*, *Lafayette* et *Bois-Belleau* et commande la flottille 3 F. De 1955 à 1960, il suit le développement du Bréguet *Alizé*. Commandant la base aéronavale d'Istres en 1961, il est affecté à l'état-major du commandant du groupe des porte-avions (1962-1964), au service central de l'aéronautique navale (1964-1967) et à l'état-major du groupe aéronaval du Pacifique (1968). Commandant la base de Saint-Mandrier (1969-1970), en poste à l'Etat-major des Armées (1970-1973), il prend le commandement de l'*Arromanches* (1973-1974) puis du Centre d'instruction naval de Saint-Mandrier (1974-1975). Chef de la division « études générales » de l'Etat-major des Armées en 1976, adjoint au préfet maritime de la 3^e région en 1977, commandant les porte-avions et l'aviation embarquée en 1978, chef du service central de l'aéronautique navale en 1979, il devient membre du Conseil supérieur de la Marine en 1982 avec le rang de VAE. Il quitte le service l'année suivante.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 3BB2 AERO 79 ; 3BB4 RFC 123, 144, 152 ; 1DD7 6, 21 ; 2DD7 290, 494-499, 606-610 ; 3DD7 568, 1155, 1195 ; TTY 216-217 ; UU FT 75 ; UUV 1-88 ; UUY 16-18, 26-27, 46, 179-180.

Nom : LARROUX

Cote : 221 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1992

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Descriptions des machines et chaudières du *La Galissonnière*, du *Hugon* et du *Champlain* ; tableaux d'expériences des machines du croiseur de 3^e classe *Talisman* (1874) et du *Sané* ; cahier d'instructions relatives à un appareil à dégraissier l'eau ; plans et coupes de diverses machines ; liste donnant l'état du matériel et de l'outillage du *Duquesne* (1880) ; cours sur les chaudières et machines à vapeur.

Dates extrêmes : Vers 1874 - vers 1880

Instrument de recherche :

Notice historique : Jean-Marie-Joseph Larroux naît le 23 août 1845 à Auch, dans le Gers. Après avoir étudié à l'Ecole des arts et métiers, il est engagé volontaire pour sept ans à Epernay le 27 décembre 1864 et entre à l'Ecole des premiers-maîtres mécaniciens de Brest le 9 janvier 1865. Ayant servi, entre autres, sur la corvette à roues *Souffleur*, le transport *Creuse*, le vaisseau *Duperré* et les avisos *Abeille*, *Utile* et *Talisman*, mais aussi le vaisseau *Fleurus*, le transport *Corrèze*, le croiseur *Champlain* et le vaisseau *Duquesne* de 1865 à 1881, il est promu 1^{er} maître mécanicien le 11 janvier 1881, et embarque sur la corvette *Euménide*. Promu mécanicien principal de 2^e classe le 5 juillet 1884 il embarque sur le croiseur *Hirondelle* et la corvette *Constantine*. Promu mécanicien principal de 1^{re} classe le 30 novembre 1888, il est affecté sur le croiseur *Chateaurenault* et le garde-côte cuirassé *Furieux*, avant de faire valoir ses droits à la retraite le 30 novembre 1890.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 2^e moderne L2/5 ; 7 DD¹ 359, 378-379
 Actes du colloque international. *Marine et technique au XIXe siècle*, Vincennes SHM, 1987 (U 25)
 Institut de l'histoire de la Défense. *La Défense sous la IIIe République, Vaincre la défaite* (1872-1881) volume 2 – La Marine, Vincennes, SHAT, 1994.

Nom : SPORCK

Cote : 222 GG²

Origine : Inconnue

Date d'entrée : 1997

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du fourrier A. Sporck : registre de modèles administratifs et de notes sur l'administration du personnel tenu par A. Sporck fourrier au port de Brest.

Dates extrêmes : Vers 1869

Instrument de recherche :

Notice historique : Le département Marine du SHD ne possède pas d'indications sur l'état-civil du fourrier Sporck, ni sur ses états de service. Il semble avoir servi à terre au port de Brest en 1869, et s'être attaché à fournir les tenues et matériels nécessaires aux équipages de la Flotte.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : BB5 136-138, 177, 228-231 ; CC3.

Nom : FERNET

Cote : 223 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1997

Nombre d'articles : 4

Nombre de cartons : 4 (0,55 ml)

Composition : Papiers du VAE Jean-Léon-Marie Fernet (1881-1953) : documents familiaux (1899-1991) ; papiers de fonction (1922-1953) ; documents concernant l'arrestation et le procès du maréchal Pétain (1941-1954) ; documentation diverse concernant la Marine, l'Angleterre, le général Weygand et l'amiral Darlan (1913-1974).

Dates extrêmes : 1899 – 1991

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par M. Lacousse et P. Loriaux, 1997, 11 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1899, Fernet sert sur des cuirassés en escadre du Nord, sur la canonnière *Styx* puis sur le contre-torpilleur *Fronde* en Extrême-Orient (1904-1906). Breveté canonnier à Brest, il participe à des opérations sur les côtes marocaines en 1908. En 1913, il sert comme instructeur sur le croiseur *Jeanne-d'Arc*. Il se distingue comme officier de tir aux Dardanelles. Attaché naval aux Pays-Bas en 1919 puis commandant le flottille du Rhin en 1920, il est nommé en 1924 chef de cabinet de l'amiral Grasset, chef d'Etat-major général. Il commande la 5^e escadrille de torpilleurs durant la guerre du Rif puis devient chef du 2^e bureau de l'Etat-major général à deux reprises en 1927 et en 1930, après avoir commandé le croiseur-cuirassé *Waldeck-Rousseau*. CA en 1935, il est promu major général à Cherbourg puis commandant de la division navale du Levant. Secrétaire général de la présidence du Conseil de Vichy, secrétaire général du Conseil national en février 1941, il quitte le service actif en août suivant mais reste l'un des conseillers du maréchal Pétain. Il a raconté ses souvenirs dans un ouvrage intitulé *Aux côtés du maréchal Pétain*.

Communicabilité : Réservée

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1182 / 4, 3157 / 44

Archives nationales : 2 AG 651, AP, F 1 CIII, F 60-DGTO, 3 W

Fernet (Jean-Léon-Marie), *Aux côtés du Maréchal Pétain (souvenirs 1940-1944)*, Paris, Plon, 1953 (8° 1954)

Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. maritimes et d'outre-mer, 1982, p. 118-119 (4° 1574)

Weygand (Maxime), *Mémoires. I, Idéal reçu. II, Mirages et réalité. III, Rappelé au service*, Paris, Flammarion, 1950, 1953 et 1957 (8° 2501¹⁻³)

Nom : LEGRAND

Cote : 224 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : [1997]

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du LV Frantz Legrand (1877-1915) : correspondances.

Dates extrêmes : 1897

Instrument de recherche :

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1895, Legrand est affecté sur la canonnière la *Zélée* à la division navale du Pacifique (1900-1902), sur le vaisseau-école de canonnage la *Couronne* (1903) et le cuirassé *Masséna* (1904). Il effectue une seconde campagne en Extrême-Orient à bord de l'aviso *Bengali* puis part en mission hydrographique à bord de la canonnière *Comète* (1904-1905). Affecté en escadre du Nord à bord du croiseur-cuirassé *Léon-Gambetta* (1906), il rejoint ensuite le service hydrographique de la Marine (1907-1908) avant de commander un groupe de torpilleurs (1909-1910) et le croiseur-cuirassé *Jules-Ferry* (1911-1913). LV depuis 1908, il est affecté sur le cuirassé *Bouvet* au moment où éclate la Première guerre mondiale. Le 18 mars 1915, il assure le service des transmissions au poste central du *Bouvet* quand soudain le cuirassé heurte une mine et chavire.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 50 / 8

Nom : LACOSTE

Cote : 225 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1997

Nombre d'articles : 4

Nombre de cartons : 1 (0,15 ml)

Composition : Papiers de l'amiral Pierre-Auguste-Louis Lacoste (né en 1924) : récit manuscrit, copies de lettres, projets de communiqués, correspondance officielle concernant le *Rainbow Warrior*, "Greenpeace" et la DGSE.

Dates extrêmes : 1984 – 1986

Instrument de recherche : Liste sommaire, [1997], 6 p.

Notice historique : Evadé de France vers l'Afrique du Nord en 1943, Lacoste passe avec succès les examens de l'Ecole navale à Casablanca. Embarqué en 1945 sur le destroyer d'escorte *Sénégalais*, il participe à la protection de convois en Méditerranée. Après une période d'instruction sur la *Jeanne-d'Arc*, il se porte volontaire pour aller en Indochine. LV en 1951, CC en 1960, CF en 1965 et CV en 1970, il embarque sur l'escorteur d'escadre *Surcouf* (1953), commande l'escorteur rapide le *Provençal* (1962-1963) et les escorteurs d'escadre *Jauréguiberry* (1968) et *Maille-Brézé* (1972). CA en 1976, il est affecté auprès du Premier ministre entre 1978 et 1980. VA, il commande l'escadre de la Méditerranée (1981). Promu la même année VAE puis amiral, il est choisi par le président de la République et le ministre de la Défense pour succéder à Pierre Marion à la tête de la DGSE (1982). En mars 1985, il reçoit des instructions du ministre de la Défense pour empêcher le navire écologiste *Rainbow Warrior* de rallier Mururoa, où doit se dérouler une campagne d'essais nucléaires français. L'attentat préparé par la DGSE contre ce bâtiment dans le port d'Auckland (juillet 1985) provoque la mort d'un journaliste portugais. Le scandale politique de l'affaire entraîne la démission du ministre de la Défense et le renvoi de l'amiral Lacoste (septembre 1985). Ce dernier est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Stratégies navales du présent* (1986), *Les Mafias contre la démocratie* (1992), *Approches françaises du renseignement* (1997) et *Un amiral au secret* (1997).

Communicabilité : Réservée

Sources complémentaires : Lacoste (Pierre), *Stratégies navales du présent*, Paris, J.-C. Lattès, 1985 (8° 6260)
 Lacoste (Pierre), *Un amiral au secret*, avec la collab. d'Alain-Gilles Minella, Paris, Flammarion, 1997 (8° 8875)

Nom : CROCHET

Cote : 226 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1989

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du matelot Marcel-Joseph Crochet (né en 1899) : livret de soldé.

Dates extrêmes : 1918 – 1920

Instrument de recherche :

Notice historique : Charpentier de formation, Crochet est incorporé dans la Marine en 1918 sur le vaisseau-école *Armorique*. Affecté à la division des patrouilleurs de la Loire (1918-1919), il reçoit une instruction d'élève arrimeur d'aéronautique à Rochefort (1919) puis abandonne les cours pour rejoindre la base navale de Beyrouth (1920-1921). Il est ensuite renvoyé dans ses foyers.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : SS P 1 ; SS Se 1 ; SS V 9.

Nom : BOCHET

Cote : 227 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1991

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Photocopies de huit lettres du marsouin Bochet à ses parents, d'avril 1886 au 18 janvier 1888.

Dates extrêmes : 1886-1888

Instrument de recherche :

Notice historique : Le marsouin Bochet, après avoir fait ses classes à Cherbourg, rejoint, le 17 avril 1886, le corps de l'armée sénégalaise. A son arrivée à Dakar, il tombe malade. Une fois rétabli, il occupe un emploi de bibliothécaire, avant de profiter du départ de la colonne expéditionnaire pour gagner le Soudan français, où il sera télégraphiste. Son voyage en train de Dakar à St-Louis, lui fera découvrir une dizaine d'étapes : Thiès, Tivaouane, N'Dande, entre autres. Il atteint St Louis le 27 octobre 1886 puis gagne le fort de Bakel où il arrive le 15 novembre 1886. Après quatre mois passés à Bakel, il reçoit l'ordre de rejoindre Kayes, pour y tenir, là aussi, la station télégraphique. Il aura été témoin, à Bakel, de la traque, relatée par les journaux de l'époque, du marabout Mamadou Lamine qui tentait de soulever le Soudan contre, selon lui, l'action civilisatrice de la France, appelant à une sorte de guerre sainte contre l'envahisseur infidèle. Il témoignera dans ses dernières lettres du procès et de l'exécution, devant un tribunal militaire présidé par le caporal d'artillerie William-Lefranc, d'un espion à la solde de Lamine, ainsi que de l'arrestation et de la décapitation plus tard, à Kayes, de ce dernier.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC3 1081-1083, 1121-1123.

Nom : VIELLA

Cote : 228 GG²

Origine : Achat

Date d'entrée : 1997

Nombre d'articles : 5

Nombre de cartons : 5 (0,75 ml)

Composition : Papiers du CA Louis-Henry Labay de Viella (1764-1840) : archives et journaux de voyages manuscrits, autographes et archives familiales.

Dates extrêmes : 1764 – 1883

Instrument de recherche : Extrait du catalogue de vente.

Notice historique : La famille Labay de Viella est issue d'une maison d'ancienne chevalerie des régions du Béarn et de l'Armagnac. Le chevalier de Viella entre dans la Marine en 1778 comme garde-marine à Rochefort. Reçu aspirant, il embarque sur le vaisseau *Pluton* et fait la campagne de la Manche dans l'escadre combinée du comte d'Orvilliers (1778-1779). Passé dans l'escadre du comte de Guichen sur le vaisseau le *Citoyen*, il participe à trois combats. A bord du *Magnifique* (1781) dans l'escadre de Guichen et dom Cordova et du *Triomphant* dans l'escadre du marquis de Vaudreuil, il sert sur les côtes américaines et aux Antilles avant de revenir désarmer à Brest (1783). Second sur la flûte la *Cigogne* (1786), il effectue une campagne de seize mois en Atlantique et en Méditerranée. Promu LV, il arme le vaisseau le *Superbe*, dans l'escadre du marquis de Nieuil sur les côtes d'Espagne et du Portugal (1788). Second de la corvette le *Hasard* à la station du Levant, sa campagne est abrégée par la Révolution. Viella rejoint alors l'armée des Princes (1792) puis sert comme volontaire dans la marine anglaise à bord du vaisseau *l'Impétueux* sous les ordres de Sir Edward Pellew, futur Lord amiral Exmouth (1799-1802). Rentré en France, il travaille comme receveur de l'entrepôt des douanes à Orléans où il semble avoir gagné un certain bien. Nommé CF en 1814, il est envoyé en Angleterre pour organiser le rapatriement des prisonniers de guerre. Commandant le vaisseau *Ville-de-Marseille*, il est chargé de conduire le nouvel ambassadeur du roi Louis XVIII à Constantinople (1815). Il commande ensuite la frégate *l'Hermione* et effectue une campagne au Brésil. CV en 1817, CA en 1824, il est nommé membre du Conseil d'amirauté. En 1828, il est désigné à la commission chargée d'examiner le mémoire de l'amiral de Missiessy sur le personnel et les matériels de la Marine. Mis à la retraite par une ordonnance royale de 1830, il est élu président d'honneur de la Société générale des naufrages (1839).

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ α 2461 ; MS 147

Nom : FLORENTIN

Cote : 229 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1997

Nombre d'articles : 3

Nombre de cartons : 3 (0,45 ml)

Composition : Papiers de Eddy Florentin : témoignages de membres de l'équipage de la *Combattante* (1988-1995) ; état dactylographié de l'ouvrage *Rebelles de la Combattante*; fonds documentaire de l'auteur.

Dates extrêmes : 1940 – 1995

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par C. Destelle, 1999, 8 p.

Notice historique : Ancien résistant et déporté, Florentin est historien. Auteur de nombreux ouvrages sur la bataille de Normandie, il décide en 1997 de verser au service historique de la Marine un "don de témoignages d'officiers et de marins de la *Combattante*". Ce bâtiment, "construit par la Royal Navy mais offert aux Français amis" en 1942, entra dans l'histoire lorsqu'il transporta le général de Gaulle de Grande-Bretagne en France le 14 juin 1944. Seul torpilleur des Forces navales françaises libres, il sombra avec une grande partie de son équipage le 23 février 1945, coupé en deux par l'explosion d'une mine sous-marine. L'intérêt de ce fonds ne se situe pas dans les 1 520 pages dactylographiées puisqu'aucune note ou rajout n'ont été effectués par l'auteur. En revanche, les témoignages individuels constitués par les lettres manuscrites, les notes, les "souvenirs de guerre", les photographies qui ont gardé un caractère inédit et insolite, peuvent retenir l'attention. Ces documents évoquent la vie à bord d'un bâtiment des Forces navales françaises libres entre 1942 et 1945, l'histoire des résistants dans la marine française basée en Grande-Bretagne et, à travers eux, celle de leur famille restée sur le continent. Le caractère historique est accentué par la traversée du général de Gaulle à bord de la *Combattante* en juin 1944. Quant au récit du naufrage évoqué par les rescapés, il confirme la thèse que le navire a été coulé par l'explosion d'une mine et non par l'attaque d'un sous-marin miniature allemand. Eddy Florentin se fait le porte-parole de ces marins et officiers de la *Combattante*. Ce fonds n'apporte donc absolument aucun renseignement sur l'auteur, si ce n'est à travers ses relations d'amitié avec divers témoins.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : Florentin (Eddy) et Boussel (Patrice), *Le guide des plages du débarquement et des champs de bataille de Normandie*, Paris, Presses de la Cité, 1984 (8° 5888)
 Florentin (Eddy), *Le Havre 44 à feu et à sang...*, Paris, Presse de la Cité, 1985 (8° 6431)

Nom : MOUCHEZ

Cote : 230 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1997

Nombre d'articles : 2

Nombre de cartons : 2 (0,30 ml)

Composition : Papiers du CA Amédée-Ernest-Barthélémy Mouchez (1821-1892) : études dactylographiées concernant l'astronomie, l'organisation de la défense du Havre (1870-1871), le marin ; photocopies de pièces provenant des Archives nationales, rassemblées par son petit-fils pour le centenaire de sa naissance.

Dates extrêmes : Vers 1992

Instrument de recherche : Inventaire analytique par G. Boistel, 2005, 3 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1837, Mouchez embarque sur la *Fortune*, l'*Eglantine* (station du Brésil et de la Plata) la *Favorite* (océan Indien, mer de Chine), le *Cassard* (Antilles), la *Méléagre* (Terre-Neuve), la *Capricieuse* (Philippines, Japon, Corée). Il commande l'aviso *Bisson* en 1856, le *D'Entrecasteaux* en 1861, le *La Motte-Picquet* en 1864-1865 et effectue des campagnes hydrographiques sur les côtes du Brésil, de l'Uruguay et de l'Argentine. Il poursuit ses travaux hydrographiques sur les côtes d'Algérie et commande le *Narval* (1867-1868) et le *Travailleur* (1869). En 1870, il prend la tête des canonnières de la Seine puis de la place du Havre qu'il prépare si bien que l'ennemi renonce à l'attaquer. Il effectue de nouvelles campagnes hydrographiques en Méditerranée à bord du *Narval* et du *Castor* (1873-1876). Il dirige en 1874 une mission astronomique en océan Indien et se voit récompensé par son élection à l'Académie des sciences en 1875. CA en 1878, il est nommé directeur de l'observatoire de Montsouris. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages d'hydrographie.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ α 1822

Mouchez (Amédée), *La côte et les ports de l'Algérie au point de vue de la colonisation*, Paris, Challamel, 1881 (6 T 303)

Mouchez (Robert), *Amiral Mouchez, marin, astronome et soldat, 1821-1892*, Paris, Cujas, 1970 (8° 81)

Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. maritimes et d'outre-mer, 1982, p. 243-244 (4° 1574)

Nom : BAYOUX

Cote : 231 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1997

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 2 (0,15 ml)

Composition : Papiers du CF Robert-Adrien Bayoux (né en 1907) : coupures de presse, photographies et papiers concernant le CF Bayoux (1941-1959) ; nombreuses photographies concernant l'aviation maritime et de guerre, de nombreux bâtiments de guerre dont la *Liberté* et la Première guerre mondiale (1911-1918).

Dates extrêmes : 1911 – 1959

Instrument de recherche : Liste sommaire, 1999, 1 p.

Notice historique : Entré au service en 1927 comme aspirant de réserve, Bayoux sert dans les transmissions. Durant la Seconde guerre mondiale, il embarque sur le sous-marin *Galatée* comme chef des transmissions de la 5^e division sous-marine. Placé en congé d'armistice (1942), il rejoint la Marine au Maroc (1944) puis l'Indochine (1946) où il commande le *Rance* (1952-1953) et sert à l'unité Marine de Saigon. Il entre en 1954 au SDECE comme technicien des transmissions. Il quitte le service en 1960 pour rejoindre la société Bull, puis la Compagnie générale de télégraphie sans fil (CSF) en 1964. Il est rayé des cadres de la réserve par limite d'âge en 1966.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1895 / 8, 3183 / 6

Nom : A.R.D.H.A.N.

Cote : 232 GG²

Origine : Dépôt

Date d'entrée : 1992

Nombre d'articles : 7

Nombre de cartons : 7 (1 ml)

Composition : Fonds de l'Association pour la recherche de documentation sur l'histoire de l'aéronautique navale (ARDHAN) : dépôts, dons, legs, ouvrages et autres documents faits à l'association.

Dates extrêmes : 1874 – 1998

Instrument de recherche : Liste sommaire par M. Scouarnec, 1997, revu et complété par M. Puigdemont, 1998, 7 p.

Notice historique : L'Association pour la Recherche de Documentation sur l'Histoire de l'Aéronautique Navale (ARDHAN), créée en 1991, est une association loi 1901 qui a pour objet de favoriser la connaissance, la recherche et la collecte de documents et de témoignages au profit de travaux d'histoire de l'aéronautique navale française. Elle est à l'origine de nombreuses publications récompensées par l'Académie de Marine et la commission d'histoire de l'Aéro-Club de France. Elle dispose d'un site internet destiné à favoriser la diffusion des travaux et à faciliter les recherches portant sur le personnel volant. L'amiral (2S) Guirec Doniol en est le président.

Communicabilité : Soumis à l'autorisation du déposant.

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 1DD⁷, 2DD⁷, 3DD⁷, 4DD⁷, SS Ga, SS V, TT G (ex TT V).

Nom : SEGALEN

Cote : 233 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : Inconnue

Nombre d'articles : 169

Nombre de cartons : 13 (1,85 ml)

Composition : Papiers de Victor Segalen (1878-1919) : textes imprimés rassemblés en 1992 par Annie Joly-Segalen (articles, thèses, monographies concernant et consacrés aux divers aspects de l'oeuvre et de la personnalité de l'écrivain).

Dates extrêmes : 1896 – 1996

Instrument de recherche : Inventaire analytique par le matelot Monaqué, 1994, 28 p.

Notice historique : Entré en 1896 à l'Ecole de santé navale de Bordeaux, Segalen est affecté en 1902 sur la *Durance*, stationnaire dans le Pacifique, et découvre les peuples polynésiens. Passionné d'archéologie, il demande un détachement de deux ans pour parcourir la Chine (1909-1911). En 1911, il est nommé à l'*Imperial medical college* de Tien Tsin. En 1913, il établit avec l'accord de la Marine et des Affaires étrangères le programme d'une mission archéologique aux frontières du Tibet. Affecté aux fusiliers marins en Flandre en 1914, Segalen est aussitôt renvoyé en Chine pour aider au recrutement de travailleurs chinois et ne rentre en France qu'en 1918, après de nouveaux travaux archéologiques. Sinologue reconnu, il laisse une œuvre importante, tant littéraire qu'archéologique.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : Bibliothèque nationale de France : *Victor Segalen : voyageur et visionnaire*, exposition Galerie Mansart, Paris, du 5 octobre au 31 décembre 1999, sous la direction de Mauricette Berne, Paris, BnF, 1999 (D 4, 2000-64707)
 Joly-Segalen (Annie), *Victor Segalen*, s. l. n. d., 1968 (1 X 3²¹⁻²⁸)
 Segalen (Victor), *Oeuvres complètes*. Paris, Robert Laffont, 1995 (Impr., 16 Z 37055 / 1-2)
 Segalen (Victor), *Essai sur soi-même*, préfacé et annoté par Annie Joly-Segalen, Fontfroide, Fata-Morgana, 1986 (8° 6493)
 Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. maritimes et d'outre-mer, 1982, p. 319-320 (4° 1574)
Victor Segalen, poète de l'Asie, Exposition, Galerie Librairie Palmès, Paris, 1950, catalogue par M^e Joly-Segalen, Paris, Impr. Gerbos, 1950 (3 S 1961)

Nom : DESTOMBES

Cote : 234 GG²

Origine : Legs

Date d'entrée : 1986

Nombre d'articles : 26

Nombre de cartons : 26 (3,90 ml)

Composition : Papiers de Marcel Destombes (né en 1905) : documentation manuscrite, papiers divers, correspondances concernant ses activités et ses recherches érudites sur la cartographie ancienne et moderne, ses auteurs, les instruments de navigation, Jules Verne...

Dates extrêmes : Vers 1935 – 1980

Instrument de recherche : Inventaire analytique par le matelot Monaque, 1995, 123 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole des officiers de réserve en 1924, Destombes est affecté sur le torpilleur d'escadre *Marocain* (1926) en campagne sur les côtes du Rif. Lieutenant aux Messageries maritimes en 1927, capitaine au long cours en 1929, il se trouve en Indochine en 1940 comme second du *d'Artagnan*. Refusant alors de naviguer pour les Japonais, il s'engage comme chef du service typographique de l'imprimerie d'Extrême-Orient à Hanoi. Membre du réseau de renseignement du Nord-Tonkin, il fournit des informations aux Américains qui lui valent les félicitations du commandant de la 14^e armée basée en Chine. Prisonnier des Japonais (1945), il subit la torture mais ne livre pas son réseau. Au lendemain de la guerre, il devient fonctionnaire à l'UNESCO et se spécialise dans l'étude de la cartographie ancienne. Ses publications scientifiques le font admettre dans plusieurs sociétés savantes dont l'Académie de Marine comme correspondant.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1423, 3506

Destombes (Marcel), *Catalogue des cartes nautiques sur vélin conservées au Département des Cartes et Plans*, Paris, Bibliothèque nationale, 1963 (8° 3027)

Verne (Jules), *Histoire des grands voyages et des grands voyageurs. Les navigateurs du XVIII^e siècle*, 4^e éd., Paris, J. Hetzel, s. d. (14 J 31)

Nom : PEILLARD

Cote : 235 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1993

Nombre d'articles :

Nombre de cartons : 4 (0,45 ml) + 1 boîte pour document enroulé

Composition : Papiers de Léonce Peillard (1898-1996) : documentation rassemblée en vue de publications (lettres, témoignages, extraits de travaux, photographies, article) ; telles que *L'affaire du Laconia*, *Coulez le Tirpitz !*, *La bataille de l'Atlantique*, *Le trésor du Tubantia* et autres œuvres de Peillard ; archives personnelles (photographies, correspondance) ; cartes.

Dates extrêmes : 1942 – 1991

Instrument de recherche : Inventaire analytique par le matelot Monaqué, 1996, 8 p.

Notice historique : Engagé volontaire dans la Marine en 1916, Peillard participe à la campagne d'Orient. Diplômé de l'Ecole des hautes études commerciales, il se lance dans l'écriture en marge de ses activités de conseil à l'exportation. Durant la Seconde guerre mondiale, il écrit deux romans maritimes : *Françoise*, primé par l'Académie de Marine (1944) et *Le capitaine Cornil Bart* primé par l'Académie française (1945). Suivent une quinzaine de romans et ouvrages historiques qui précèdent son élection à l'Académie de Marine en 1965. Ses derniers travaux portent sur la Seconde guerre mondiale et en particulier sur l'affaire du *Laconia* (1961), la poursuite du *Tirpitz* (1965), et *La bataille de l'Atlantique* (1975), qu'il écrit avec le soutien de l'amiral Dönitz.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : Peillard (Léonce), *L'affaire du Laconia*, Paris, Robert Laffont, 1961 (8° 2848)
 Peillard (Léonce), *Coulez le Tirpitz (23 septembre 1943)*, Paris, Robert Laffont, 1965 (8° 3312)
 Peillard (Léonce), *La bataille de l'Atlantique (1939-1945)*, préf. du grand-amiral Karl Dönitz, Paris, R. Laffont, 1974 (8° 6447)
 Peillard (Léonce), *Le trésor du Tubantia*, Paris, R. Laffont, 1978 (8° 5068)

Nom : HAMBOURG

Cote : 236 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : Inconnue

Nombre d'articles : 6

Nombre de cartons : 2 (0,25 ml)

Composition : Papiers d'André-Joseph-Elie Hambourg (né en 1909), peintre de la Marine : documents concernant des expositions et événements mondains relatifs à sa carrière (1961-1993) ; documents relatifs à la peinture (1963-1993) ; études sur Hambourg (1970-1994) ; éléments pour une biographie (1936-1993).

Dates extrêmes : 1936 – 1994

Instrument de recherche : Inventaire analytique, anonyme, 1999, 7 p.

Notice historique : Fils d'un père d'origine russe et d'une mère d'origine espagnole, un séjour à Mayence révèle à Hambourg son goût pour la peinture. A dix-sept ans, il est admis aux Arts décoratifs dans l'atelier du sculpteur Niclausse. Cet enseignement lui donne le sens du volume et du poids. En 1927, il est admis aux Beaux-arts dans l'atelier du peintre Lucien Simon et étudie longuement les œuvres célèbres du musée du Louvre. Il réalise sa première exposition l'année suivante. Prix de la villa Adb-El-Tif en 1933, il gagne un séjour de deux ans offert par le gouvernement général d'Algérie. Mobilisé en Afrique du Nord en 1939, il travaille comme journaliste et illustrateur au journal *Combat* (1943-1944). Correspondant de guerre en 1944-1945, il participe aux campagnes de France et d'Allemagne. Chevalier de la Légion d'honneur en 1951, peintre de la Marine en 1952, il cherche l'inspiration à Venise et sur la côte normande. Il utilise toutes les techniques mais préfère la peinture à l'huile. Plus de cinq mille de ses peintures, aquarelles, pastels et dessins sont exposés dans cinquante musées français et étrangers.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : *Bal des Flottes 64 sous la présidence de l'amiral de Bazelaire animé par Otto Rubini et son orchestre. Dessin d'Albert Brenet, André Hambourg et Pierre Noël, peintres de la Marine*, Paris, Impr. du Laboratoire central de l'artillerie navale, 1964 (39 P 37)

Nom : CHAUVEAU

Cote : 237 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1998

Nombre d'articles : 2

Nombre de cartons : 2 (0,30 ml)

Composition : Dossier documentaire de Jacques-Henri Chauveau sur le CV Lucien-Jean-Baptiste Fournier (né en 1903) concernant la Seconde guerre mondiale et notamment la libération du sud ouest de la France en 1944.

Dates extrêmes : 1932 – 1987

Instrument de recherche : Liste manuscrite détaillée par F. Avaux, s.d., 101 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1921, Fournier devient LV dès 1930 et officier comme second de l'aviso *Baccarat* au Moyen-Orient. L'année suivante il obtient de brillants résultats à l'Ecole des officiers torpilleurs et devient chef du service « torpilles-électricité » du croiseur *Tourville* entre 1932 et 1933 puis sur le contre-torpilleur *Albatros*. De 1935 à 1939 Fournier œuvre au 3^e bureau de l'Etat-Major comme adjoint à la section « mouvements » puis reprend la mer jusqu'en 1940 sur le torpilleur la *Railleuse* patrouillant en Méditerranée occidentale. Il est promu CC en avril 1941 et retourne à ses fonctions au 3^e bureau. En 1943 il devient chef du secrétariat d'Etat à la Marine puis est placé en congé d'armistice jusqu'en juillet 1945, date à laquelle il prend le commandement de l'aviso la *Moqueuse*. En juin 1944, Fournier devient CF puis délégué de la Marine à Tunis en 1947. Entre 1948 et 1951, il retrouve le secrétariat d'Etat à la Marine comme chef adjoint de l'état-major particulier du ministre. Il est alors promu CV en 1949. Il quitte la Marine en 1951 et est finalement rayé des cadres de la réserve en 1964.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1523 / 2, 3530 / 25

Nom : REBUFFEL

Cote : 238 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : [1998]

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du VA Georges Rebuffel (1897-?) : copies des mémoires concernant sa carrière maritime.

Dates extrêmes : 1914 – 1949

Instrument de recherche :

Notice historique : Matelot timonier à la flottille des torpilleurs de Brest en 1915, entré à l'Ecole navale l'année suivante, Rebuffel est affecté sur le patrouilleur *Corse*, les cuirassés *France* et *Paris* et le torpilleur l'*Algérien* (1917-1918). Il rejoint ensuite la division de la mer Ionienne à bord du *Godollo* et du cuirassé *Pothuau*. LV en 1921, breveté de l'Ecole des canonniers, il embarque sur les cuirassés *Pothuau*, *Courbet* et *Bretagne* (1921-1922), le croiseur-cuirassé *Victor-Hugo* (1922), puis les croiseurs *Montcalm* (1923), *Colmar* en Extrême-Orient (1924) et *Primauguet* (1926). Commandant du torpilleur *Somali* (1929), affecté au 2^e bureau de l'Etat-major de la Marine (1931), CC en 1932, il embarque sur les croiseurs *Emile-Bertin* et *Pluton* (1934-1936). CF en 1937, nommé au cabinet militaire du ministre de la Marine, il prend le commandement du contre-torpilleur *Kersaint* (1938-1940) et de la direction centrale de l'armement à Toulon (1941). Second du croiseur *Colbert* (1941), CV au secrétariat d'Etat à la Défense de Vichy (1942), il est nommé expert naval à la commission "Marine" des quatre puissances à Rome (1945). CA en 1946, il commande la Marine à Oran (1949), la division navale d'Extrême-Orient (1950) et la 1^{re} région maritime à Cherbourg (1952). Sous-chef d'Etat-major général de la Marine (1952), VA l'année suivante, il termine sa carrière comme adjoint au chef d'Etat-major général des forces armées et quitte le service en 1956, atteint par la limite d'âge.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 3729 / 1

Nom : MORARD DE GALLE

Cote : 239 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : [1998]

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du VA Justin-Bonaventure Morard de Galle (1741-1809) : texte intégral concernant sa vie et sa carrière militaire par le VA Reboul H. Berlioz.

Dates extrêmes : s. d.

Instrument de recherche :

Notice historique : Page du maréchal de Soubise et gendarme de la garde du roi en 1752, garde de la Marine en 1757, Morard de Galle embarque sur l'*Ecureuil*, la *Fleur-de-Lys* (1758-1759), l'*Hermine* (1760) et participe à la prise de plusieurs navires anglais. Il sert ensuite sur le *Sceptre*, la *Christine* (1763), l'*Héroïne* (1765), la *Lunette* (1767), la *Normande* (1768-1769), la *Perle* (1771), l'*Aurore*, l'*Etourdie* aux Antilles (1774-1775), la *Dédaigneuse* (1775-1776), et le *Rolland* (1776-1778). Il prend part à la bataille d'Ouessant en 1778 à bord de la *Ville-de-Paris*, passe sur l'*Orient* puis la *Couronne* et assiste aux trois combats de la Dominique contre Rodney. Second de l'*Annibal* dans l'escadre de Suffren (1781), il est blessé au combat de La Praya (1781). Il commande ensuite la *Pourvoyeuse*, l'*Annibal* et s'illustre aux combats de Sadras, Provedien, Negapatam et Trincomalé, où il est gravement blessé (1782). CA en janvier 1792, il commande une division à Brest. VA en janvier 1793, il commande l'escadre mais doit rentrer après une mutinerie. Destitué et arrêté en novembre 1793, il est réintégré en mars 1795 et prend la tête de l'Armée navale. Commandant l'expédition d'Irlande en novembre 1796, il ne parvient pas à débarquer. Commandant à Brest (1797-1800), sénateur en décembre 1799, il est fait comte de l'Empire en avril 1808 avant de mourir l'année suivante.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ α 1803

Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. maritimes et d'outre-mer, 1982, p. 241 (4° 1574)

Nom : GRANRY

Cote : 240 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1998

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,15 ml)

Composition : Papiers du CA François Granry (1914-1997) : carnets, état des services, ouvrages et publications diverses, photographies concernant sa carrière.

Dates extrêmes : Vers 1934 - vers 1971

Instrument de recherche : Liste sommaire, 1999, 1 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1934, Granry est affecté à Saigon sur les avisos hydrographes *Altaïr*, *La Pérouse* et le croiseur *Suffren* (1937-1940). Ayant rejoint l'Ecole aéronautique de Versailles (mars 1940), il sert successivement dans les escadrilles de Karouba, Arzew, Saint-Raphaël, Cognac, Agadir et Hyères. Après la guerre, il embarque sur le porte-avions *Colossus* (futur *Arromanches*) puis commande la 6^e flottille à Saint-Raphaël et à Agadir. Après des postes d'Etat-major, il commande l'Ecole de spécialisation multi-moteurs à Agadir (1952). Breveté de l'Ecole de guerre navale, il embarque sur le porte-avions *Bois-Belleau* (1958-1959) puis commande l'escorteur d'escadre *Kersaint* (1961). Après un séjour au Japon comme attaché naval (1965-1966), le CV Granry prend le commandement de l'*Arromanches* (1966-1967). Commandant la Marine à Marseille, il est admis en 2^e section en 1970.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 6005 / 1

Nom : LACAILLE

Cote : 241 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1996

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du CA Jean Lacaille : souvenirs relatifs à divers épisodes de sa carrière.

Dates extrêmes : 1995-1996

Instrument de recherche :

Notice historique : Jean-Paul Lacaille, est né le 28 septembre 1932 à Villeneuve, dans l'Aveyron. Il entre à l'Ecole navale le 20 septembre 1953. Enseigne de vaisseau de 2^e classe le 1^{er} octobre 1955, il est affecté, au moment de la crise de Suez, sur les dragueurs côtiers *Pavot*, *Camélia* et *Magnolia*, et est promu enseigne de vaisseau de 1^{re} classe en octobre 1956. Affecté en Algérie en novembre 1957, il tient le poste R à Oran et le poste P en Kabylie, pour le compte des services de renseignement. De retour à Toulon en octobre 1959, il entre à l'Ecole des officiers et obtient le brevet de transmissions. Promu lieutenant de vaisseau le 1^{er} août 1961, il devient, après avoir été affecté sur les escorteurs *Breton*, *Casabianca* et *Labourdonnais*, chef du service « transmissions-écoute-radar » sur la base stratégique de Diégo Suarez (Madagascar). De retour en Algérie en mars 1967, il exerce sa spécialité à Mers-el-Kébir. En septembre de la même année, il revient à Toulon, affecté au service du préfet de la 3^e région maritime. Capitaine de corvette en mai 1969 au moment où il sert sur l'escorteur le *Vendéen*, il est élève à l'Ecole supérieure de guerre navale de septembre 1969 à décembre 1970. En poste à l'état major de la Marine en janvier 1972 dans la division « logistique-infrastructure », il commande le pétrolier la *Charente* de mai 1974 à juillet 1975. Promu capitaine de frégate en décembre 1974, Jean Lacaille est adjoint au chef du bureau « études à long terme » à l'état-major de la Marine (division « plan ») d'août 1975 à juillet 1976. Stagiaire au Naval Command College de Newport (Etats-Unis), commandant l'escorteur d'escadre *Tartu* d'août 1977 à juillet 1978, il est nommé instructeur au cours supérieur interarmées de Paris d'août 1978 à février 1980. Chef d'état major de l'amiral commandant la zone maritime de l'océan Indien, de juin 1980 à mai 1981, il devient, après avoir été promu capitaine de vaisseau en novembre 1980, conseiller technique au cabinet du ministre de la Mer, puis chef d'état major du préfet maritime de Brest en juin 1983. Contre-amiral le 29 septembre 1988, Jean Lacaille est admis en 2^e section, et est rayé des cadres de la réserve en 1990.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : VV Q4, 1 VV.

Nom : GILLES DE LA LONDE

Cote : 242 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1997

Nombre d'articles : 2

Nombre de cartons : 2 (0,16 ml)

Composition : Papiers de Gérard Gilles de La Londe : manuscrit et ouvrage de Claude Farrère *François Darlan, Amiral de France et sa Flotte*, ouvrage *La Marine française depuis l'armistice*, ouvrage de Claude Farrère *Les quatre dames d'Angora*, album de photographies ayant appartenu à l'amiral de Laborde et concernant le Béarn.

Dates extrêmes : 1933 – 1940

Instrument de recherche :

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1894, Bargone (de son nom de plume Claude Farrère) sert à la division d'Extrême-Orient à bord des cuirassés *Bayard* et *Vauban*, du croiseur *Descartes* et participe aux opérations de Kouang-Tchéou-Wan dans le golfe du Tonkin. EV en 1899, embarqué sur le cuirassé *Masséna* en escadre du Nord, breveté de l'Ecole de canonnage à Toulon (1902), il rallie la canonnière *Vautour* commandée par Pierre Loti dans le Bosphore. Il sert ensuite à bord des cuirassés *Saint-Louis* (1905-1906) et *Brennus* (1907), comme second du contre-torpilleur *Cassini*, engagé sur les côtes du Maroc. LV depuis 1906, affecté en 1910 à la 1^{re} section de l'Etat-major général (études historiques), il rallie le croiseur-cuirassé *Ernest Renan*, avant de quitter le service pour rejoindre la Compagnie générale transatlantique (1914). Rappelé en 1914 puis en 1916 après un congé de santé, il embarque sur le cuirassé *Bouvet* (août 1914), sur le croiseur-cuirassé *Amiral Aube* (1916) et commande un char d'assaut lors de la prise du fort de la Malmaison (23 octobre 1917). CC en 1918, il termine sa carrière au commissariat général de la Propagande. Il quitte le service en octobre de l'année suivante. Sous le nom de Claude Farrère, il est l'auteur d'une œuvre importante : prix Goncourt en 1906 pour *Les Civilisés*, il publie de nombreux romans et ouvrages historiques dont *La Bataille*, son chef d'œuvre (1909) et *Les Petites alliées* (1910). Il rédige aussi une *Histoire de la Marine française* (1934). Président de l'association des écrivains anciens combattants (1930), il est élu à l'Académie française en 1935, trois ans après avoir été légèrement blessé lors de l'attentat qui coûta la vie au président Doumer.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : Farrère (Claude), *François Darlan, amiral de France et sa flotte*, Paris, Flammarion, [1939] (12° 118)

Nom : REGNAULT

Cote : 243 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1997

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers de l'EV Jacques-Charles-Jean Regnault (né en 1933) : documents (correspondances, récits et croquis) concernant la reconnaissance et les travaux d'investigations des épaves du torpilleur la *Tramontane* et du croiseur l'*Edgar-Quinet* au large de Mers el-Kébir (1963) ; dessins techniques montrant les différentes méthodes de recherche et de dragage par des plongeurs (1963-1964) ; copie d'un rapport sur les observations faites et les renseignements obtenus pendant une liaison auprès de la 2^e escadrille de dragage allemande à Brest (1965).

Dates extrêmes : 1963-1965

Instrument de recherche :

Notice historique : Issu de l'Ecole des officiers de réserve, Jacques Regnault est aspirant en août 1959 et placé dans la réserve à ce même grade dès le mois d'octobre suivant en raison de son inaptitude à servir la Marine. Il devient néanmoins EV en avril 1960 et travaille durant une année comme chef du bureau chargé de la traduction de la documentation étrangère à l'inspection technique de l'aéronautique navale. Rengagé en 1962, il embarque sur le *Garigliano* comme officier de troisième rang et obtient son brevet supérieur de plongeur démineur. Cette spécialité lui permet de diriger le 4^e groupe de plongeurs démineurs à Mers el-Kébir entre 1963 et 1964. Lors du dernier trimestre de 1963, parti en mer à bord du chasseur M 713, il subit un accident de décompression au cours d'une plongée sous-marine. Il poursuit cependant dans cette voie et devient officier adjoint au 2^e groupe de plongeurs démineurs basé à Brest. Il embarque en 1964 sur le *Guépratte* chargé de l'entraînement du personnel des transmissions, retrouve ses fonctions d'officier documentaliste en novembre 1965. Placé dans la réserve, il est rayé des cadres en juillet 1969. D'un tempérament très créatif, doué pour le dessin et l'écriture, Jacques Regnault est notamment l'auteur d'un ouvrage intitulé *Neptuneries et tritonades* publié en 1965.

Communicabilité : Réservée

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 2447 / 1

Nom : CABANIER

Cote : 244 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1994

Nombre d'articles : 8

Nombre de cartons : 8 (1 ml)

Composition : Papiers de l'amiral Georges-Etienne-Jules Cabanier (1906-1976) : articles de presse, albums de photographies et plaquettes concernant une croisière de la *Jeanne-d'Arc* en Amérique du Sud, un tour du monde du croiseur *De Grasse*, des essais du porte-hélicoptères la *Résolue*, le *Colbert*, les lancements du sous-marin *Albacora* et de l'aviso-escorteur *Joao-Belo*, un voyage du général de Gaulle en Afrique, une visite de l'amiral Nomy à Washington et diverses cérémonies et commémorations auxquelles a participé l'amiral Cabanier en France, en Espagne, au Portugal, à Malte, à Washington et Norfolk (1945-1974) ; documents concernant deux réunions du comité des chefs d'Etat-major (10 octobre et 3 novembre 1964) et l'inhumation de l'amiral Darlan (1963-1985).

Dates extrêmes : 1945 – 1985

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par F. Lauro et P. Geneste, 2000, 9 p.

Notice historique : Cabanier entre à l'Ecole navale en 1925. Il est affecté sur les avisos stationnaires au Maroc puis en 1930 sur l'*Althébaran* aux Antilles et dans l'Atlantique nord. Breveté torpilleur électrique, il sert à partir de 1932 dans les sous-marins *Achéron*, *Saphir*, *Orion*, *Surcouf* et commande le *Rubis* en 1938. Basé à Harwich en Angleterre au printemps 1940, le *Rubis* participe à la campagne de Norvège et rejoint les Forces navales françaises libres. CC en 1941, Cabanier rallie le Pacifique comme aide de camp de D'Argenlieu puis au service de la 3^e flotte américaine. CV en octobre 1945, il commande le croiseur-école *Jeanne-d'Arc* en 1947 et occupe les fonctions d'attaché naval à Washington en juillet 1949. Le CA Cabanier devient secrétaire général de la Défense nationale en janvier 1953 puis commandant de la Marine en Indochine en 1954. VA en novembre 1956, il prend le commandement du groupe d'action sous-marine et devient chef d'Etat-major de la Défense nationale en juin 1958. Promu amiral en 1960, il devient chef d'Etat-major de la Marine et quitte ses fonctions en janvier 1968. Il meurt à Paris en octobre 1976.

Communicabilité : 244 GG² 8-9 : communicabilité réservée

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 2937 / 5, 3232 / 5, 7046 / 18 BM
 Daille (Gérard), *Eloge de l'amiral Georges Cabanier...*, Paris, Académie de Marine, 1976-1977, p. 69-75 (1 K 4 / 20917)
 Pons (Jacques), *L'amiral Cabanier (1906-1976) : sa carrière*, 1999, 71 p.
 Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. maritimes et d'outre-mer, 1982, p. 53 (4° 1574)

Nom : GIGAULT DE LA BEDOLLIERE

Cote : 245 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1999

Nombre d'articles : 4

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml) + 1 album de conservation (0,06 ml) + 1 boîte pour document enroulé

Composition : Papiers du VA Lucien-Pierre-Jean-Baptiste Gigault de La Bédollière (1838-1901) : documents divers concernant sa carrière militaire, sa vie privée, ses différents embarquements (cartes, décosations reçues, coupures de presse, correspondances personnelles et officielles, ordres de commandements, photographies), cartes postales concernant la catastrophe du cuirassé *Liberté* le 25 septembre 1911.

Dates extrêmes : 1849 – 1911

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par C. Dudoret, 2002, 3 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1856, affecté sur le *Bellone* à la station des Antilles (1859-1861), Gigault de La Bédollière participe à l'expédition du Mexique à bord du vaisseau *Ulm* (1862), de la frégate *Guerrière* (1863-1864) et de la corvette *Tisiphone* (1865-1866). Rentré en métropole, il sert sur le vaisseau *Louis-XIV* (1868-1869), la frégate *Guyenne* (1870-1871), le vaisseau *Océan* (1872-1873) puis rejoint le *Montcalm* à la division navale des mers de Chine et du Japon (1876). Il embarque ensuite sur l'*Héroïne* en escadre d'évolution (1877-1878), la *Tactique* en Atlantique sud (1878-1879), la *Vénus* en Atlantique (1880-1881) et le *Colbert*. Il commande ensuite l'*Hirondelle* en escadre d'évolution (1882-1884), le *Suffren* (1887-1889), la *Couronne* (1891-1892) et, après un passage à l'Etat-major général, la division navale de l'Extrême-Orient (1897-1898) puis la 2^e division de l'escadre d'Extrême-Orient (1898-1899). VA et préfet maritime de Lorient (1899-1901), il meurt en service.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 2^e moderne G5 / 14

Nom : LEFEBVRE

Cote : 246 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1999

Nombre d'articles : 2

Nombre de cartons : 2 (0,30 ml)

Composition : Papiers de l'amiral Jean-Charles Lefebvre (né en 1938), ancien chef d'Etat-major de la Marine : dossiers, rapports et comptes-rendus concernant la direction des constructions navales.

Dates extrêmes : 1994 – 1996

Instrument de recherche :

Notice historique : Entré à l'Ecole navale le 1^{er} octobre 1956, Lefebvre est affecté sur le patrouilleur *Lotus* en Polynésie et sur l'escorteur rapide le *Lorrain* en escadre. Breveté officier canonnier, il participe à l'armement du croiseur *Jeanne-d'Arc* en 1963, y sert comme instructeur avant de rejoindre le groupe-école "missiles-artillerie" comme professeur d'électronique. De 1967 à 1969, il commande le patrouilleur *La Paimpolaise* en Polynésie. Diplômé de l'Ecole atomique de Cherbourg, il est officier de marque du missile "MSBS" de 1970 à 1972, puis entre à l'Ecole supérieure de guerre navale. De 1974 à 1976, il commande l'escorteur rapide *l'Alsacien* avant de devenir officier de manœuvre du porte-avions *Clemenceau*. Chef du bureau "Emploi" à l'Etat-major de l'amiral commandant en chef pour la Méditerranée (1977-1980), il commande ensuite la frégate *Georges-Leygues* (1980-1982). Il participe à la traque d'un sous-marin soviétique embusqué en face de Toulon, qui est contraint de quitter la zone (1981). Commandant du *Clemenceau* (1985-1986), CA en 1988, il est adjoint au préfet maritime à Toulon puis sous-chef d'Etat-major "Plans" à l'Etat-major de la Marine. VA, il prend en 1992 le commandement de la nouvelle force d'action navale en Méditerranée. Nommé amiral et chef d'Etat-major de la Marine en juillet 1994, il exerce ces fonctions jusqu'en 1999.

Communicabilité : Réservée

Sources complémentaires : Lefebvre (Jean-Charles), *Propos du chef d'Etat-Major de la Marine (juillet 1994-juillet 1996)*, s. l. s. n., 1996 (LG 9¹⁻³)

Nom : MAGNIER

Cote : 247 GG²

Origine : Dépôt

Date d'entrée : 1999

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,15 ml)

Composition : Papiers du CF Albert-Marie-Hubert Magnier (1898-?) : documents divers (coupures de presse, notes, correspondances, photographies...) concernant sa carrière et notamment des événements concernant les deux guerres mondiales.

Dates extrêmes : 1918 – 1946

Instrument de recherche : Liste sommaire, 1999, 3 p.

Notice historique : Engagé volontaire en 1917, Magnier est affecté sur les torpilleurs de Brest. EV de 2^e classe en 1918, il embarque sur les cuirassés *Lorraine*, *Voltaire* (1919) et *Provence* (1920-1922). Après une campagne sur le croiseur *Ernest-Renan* (1923-1924) il rallie la flottille de la Manche en 1924. LV en 1926, il sert à bord du *Regulus* (1926), du *Liévin* (1926-1927), de l'aviso *Algol* à Shanghai (1927-1929) et de nouveau sur le cuirassé *Lorraine* à Toulon (1931-1933). Affecté en Corse sur les torpilleurs *Mistral* puis *Cyclone* (1935-1937), promu CC (1938), il rejoint le centre des sous-marins de Cherbourg (1938-1940), puis l'amirauté à Vichy (1940-1942). Après deux mois passés sur le croiseur *Algérie*, sabordé à Toulon, il est placé en congé d'armistice. CF en 1943, il est affecté à Toulon (1945) puis à Cherbourg (1946) et quitte le service.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 3521

Nom : MADELIN

Cote : 248 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1999

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du CA Pierre Madelin (1896-1971) : « Anecdotes maritimes » et « Lettres de guerre (1914-1919) à ses parents » (documents retranscrits par son fils Philippe Madelin), photographies.

Dates extrêmes : 1990-1996

Instrument de recherche :

Notice historique : Soldat en 1914, blessé au front, matelot en 1915, Madelin entre à l'Ecole navale en 1916 avant de servir sur le croiseur-cuirassé *Gueydon* et le cuirassé *Patrie*. Affecté sur le croiseur *Montcalm* (1919), membre de la mission navale en Roumanie (1920), stationné à Constantinople (1920) et à la flottille du Rhin (1921), il est promu LV en 1922. Il sert ensuite à l'Etat-major de la Marine à Alger (1925), à la flottille de la 1^{re} région maritime et sur le torpilleur *Marocain* (1927). Il commande l'aviso *Mondement* (1931-1933) et rejoint le service historique de la Marine à Paris en 1936. Deux ans plus tard, il prend le commandement du croiseur *Tourville*. Promu CV en 1942, il est chargé du service de presse-information du ministère de la Marine à Vichy (octobre 1943). Affecté à l'Etat-major de la Marine à Paris en octobre 1944, adjoint au sous-chef d'Etat-major général de la Marine, il est nommé CA en 1950 et quitte le service.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 2489 / 1, 3322 / 15

Nom : LELAIDIER

Cote : 249 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1999

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du commissaire général de la Marine Louis-Alexandre-Auguste Lelaidier (1861-1941) : lettre à ses parents (1883), à son épouse (voyage à Jan Mayen à bord de la *Manche* dont il est le sous-commissaire en 1892) ; à bord de l'*Amiral Baudin* en 1893 ; lorsqu'il était commissaire d'escadre entre 1914 et 1915 ; journal personnel (1884) ; notes concernant le voyage sur l'*Amiral Baudin* où il est chargé d'offrir le cadeau de l'Amirauté à l'amiral russe Avellan (1893) ; récit de campagne de Rochefort à Nouméa à bord du vaisseau-transport le *Fontenoy* (1884).
Papiers du médecin chef de la Marine Alexandre Lelaidier (1895-mort à une date inconnue) : carnets personnels agrémentés de photographies et d'une carte (1914-1920) ; photographie d'un groupe d'officiers au centre d'aviation de Saint-Pôl à Dunkerque (1918).

Dates extrêmes : 1883 – 1920

Instrument de recherche : Liste sommaire, 1999, 1 p.

Notice historique : Entré dans la Marine en 1879, Louis-Alexandre-Auguste Lelaidier est affecté à Cherbourg comme écrivain de 2^e classe. Elève commissaire à Brest puis Lorient (1881-1883), il embarque sur le *Fontenoy* (1884), le *Cher*, le *Bruat* (1885), le *Météore* (1885-1887) et le *Chateaurenault* (1891). Sa carrière à terre s'effectue essentiellement à Cherbourg où il est successivement promu sous-commissaire (1890), commissaire principal (1905) et commissaire en chef de 2^e classe (1912). Il embarque en 1914 sur le cuirassé *Vérité*, passe huit mois à Paris (1915) et regagne Cherbourg. Commissaire en chef de 1^{re} classe en 1916, commissaire général de 2^e classe en 1921, il quitte le service en 1923, après quarante-trois ans d'activité.
Entré à l'Ecole principale du service de santé en 1914, médecin auxiliaire affecté à l'aviation maritime de Dunkerque (1916-1918), Alexandre Lelaidier est envoyé à la division des brise-glaces de mer Blanche (1919), aux garde-pêche de la Manche (1923), puis à Beyrouth (1924). Il survit au naufrage du transport *Vinh-Long* (1923). Il embarque sur l'aviso *Baccarat* (1924), sur les croiseurs *Pothuan*, *Gueydon* et *Thionville*. Affecté ensuite à l'hôpital maritime de Cherbourg puis à la direction du service de santé de Toulon (1929-1933), il rallie le cuirassé *Courbet* avec le grade de médecin-principal (1934-1935). Il termine sa carrière à Cherbourg et à Toulon (1940).

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1104, 2078

Nom : TOULOUSE-LAUTREC

Cote : 250 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1999

Nombre d'articles : 5

Nombre de cartons : 4 (0,5 ml)

Composition : Papiers du VA Guillaume-Pons-Christophe-Marie-Joseph-Michel de Toulouse-Lautrec (1902-1985) : correspondances et papiers personnels ; documents concernant sa carrière, notamment les naufrages des torpilleurs *Siroco* et *Mistral* (1940), son rôle comme chef de la section de liaison avec les autorités allemandes et italiennes pour la Marine (1942-1944), comme délégué auprès de la Commission d'armistice (1943-1944) ; documents liés à la Commission d'épuration (1946) ; documents concernant ses commandements des Forces maritimes du Mékong (1949-1950) et des Forces maritimes du Pacifique (1958) ; albums du croiseur-école *Jeanne-d'Arc* (1921-1922 et 1931-1932), photographies relatives à divers événements de sa carrière, périodiques et brochures diverses (1902-1972), pavillon aux couleurs françaises provenant du *Mistral*.

Dates extrêmes : 1902 – 1976

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par F. Lauro, 2000, 13 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1919, Toulouse-Lautrec sert en Extrême-Orient et commande la canonnière *Grandière* sur le Yang-Tsé-Kiang (1926-1928). Après l'Ecole des transmissions, il effectue les deux premières campagnes de la nouvelle *Jeanne-d'Arc* (1931-1933). Breveté de l'Ecole de guerre en 1936, affecté à l'escadre de l'Atlantique, il participe à la préparation des codes franco-britanniques. Second du *Triomphant* en 1938, il escorte des convois puis prend le commandement du *Siroco* en mai 1940. Son bâtiment est coulé devant Dunkerque par l'aviation allemande durant la nuit du 30 au 31 mai. Commandant le *Mistral*, Toulouse-Lautrec est contraint, le 3 juillet, de remettre son bâtiment à des Forces anglaises supérieures. Chef de la section d'exécution des clauses de l'armistice à Vichy, puis chef de la section Marine de liaison avec les autorités allemandes et italiennes (1943), il rejoint les alliés comme sous-chef d'état-major de l'amiral Nord (août 1944) et officier de liaison à l'Etat-major des Forces britanniques en Allemagne. Innocenté par la Commission d'épuration, il commande la flottille amphibie en Indochine Sud (1948) puis le croiseur *Jeanne-d'Arc* (1950). Adjoint plans à l'amiral américain commandant le SACLANT (*Supreme Allied Command Atlantic*) à Norfolk (1952-1954), Toulouse-Lautrec dirige ensuite les études au collège de défense de l'OTAN, commande les Forces maritimes du Pacifique (1956) et termine sa carrière comme inspecteur des réserves de l'armée de Mer (1958). Il quitte le service comme VA en 1960 et anime diverses associations dont le Yacht-club de France qu'il préside en 1965.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 4103 / 2 ; GG⁷ (Yacht-club de France) Meyer (Jean), *La Bataille de Dunkerque : 10 mai - 4 juin 1940, et la tragédie du Siroco*, Romagnat, Jean Meyer, 1975. Préf. de l'amiral Toulouse-Lautrec (8° 4249)

Nom : DESSERTENNE

Cote : 251 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1999

Nombre d'articles : 3

Nombre de cartons : 3 (0,45 ml)

Composition : Documents concernant le VA Louis-René-Madeleine Latouche-Tréville, comte de Levassor (1745-1804) : étude dactylographiée en 27 cahiers d'une famille de marins au XVIII^e siècle, par François Dessertenne, notamment de la vie du plus fameux d'entre eux, le VA Levassor de Latouche-Tréville, reconstituée d'après les seuls documents consultables dans les archives publiques françaises.

Dates extrêmes : 1983 – 1999

Instrument de recherche : Liste sommaire, 1999, 2 p.

Notice historique : Garde de la Marine en 1758, Latouche-Tréville connaît l'épreuve du feu à bord du *Dragon* lors du combat de Belle-Ile en 1760, de la *Louise* et de l'*Intrépide*, commandés par son oncle. Embarqué sur différents bâtiments en Méditerranée (1762) et aux Antilles (1763-1768), il quitte la Marine et rejoint les mousquetaires. Capitaine de cavalerie (1769), il sert comme aide de camp des gouverneurs de la Martinique et de Saint-Domingue (1770-1771). Réintégré dans la Marine en 1772, il commande un brûlot et transporte aux Antilles de la poudre destinée aux Etats-Unis (1776). LV en 1777, affecté à Rochefort, il escorte des convois côtiers avec le *Rossignol* et capture des bâtiments anglais. Commandant l'*Hermione* (mai 1779) puis l'*Aigle* (juin 1782), il livre plusieurs combats sur les côtes américaines (7 juin 1780, 16 mars et 21 juillet 1781) et coule le vaisseau l'*Hector* (5 septembre 1782) avant d'être capturé par une division anglaise. Directeur du port de Rochefort (1783), directeur adjoint des ports et arsenaux (1784), inspecteur général des milices garde-côtes (1786), il devient député de la Noblesse (1789) avant de rallier le Tiers-Etat. Commandant le vaisseau *Languedoc* (1792), nommé CA (1793), il participe aux opérations contre Nice, Oneglia et Cagliari. Emprisonné en 1793, il est réintégré dans son grade en 1795. Il commande une division à Brest, prend la flottille de Boulogne (1801) qu'il défend contre Nelson avant d'être placé à la tête d'une escadre et de s'emparer de Port-au-Prince. VA, il commande l'escadre de la Méditerranée jusqu'à sa mort (1803-1804).

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ α 1389

Monaque (Rémi), *Latouche-Tréville, l'amiral qui défiait Nelson*, Paris, SPM, 2000

Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. maritimes et d'outre-mer, 1982, p. 199-200 (4° 1574)

Nom : CRAS

Cote : 252 GG²

Origine : Dépôt

Date d'entrée : 1999

Nombre d'articles : 47

Nombre de cartons : 24 (3,60 ml)

Composition : Papiers du médecin en chef Hervé-Pierre-Gabriel Cras (1910-1980), également connu sous les pseudonymes de Jacques Mordal et Pierre Mardyck : correspondance personnelle (1940-1980) ; manuscrits, notes et dossiers documentaires relatifs à son travail d'historien : ouvrages divers et nombreux articles, concernant notamment l'histoire de la Marine sous la période de Vichy, les procès d'amiraux tels que Derrien ou Auphan (1940-1980) ; photographies de personnalités et de bâtiments publiées essentiellement dans son œuvre (1915-1944).

Dates extrêmes : 1915 – 1980

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par A. Sheldon-Duplaix et G. Heurtebise, 1999, 33 p.

Notice historique : Hervé Cras, plus connu sous son pseudonyme de Jacques Mordal, est fils du médecin général Charles Cras et neveu de l'amiral Jean Cras (compositeur de musique et inventeur de la règle de ce nom). Il entre à l'Ecole de santé navale de Bordeaux en décembre 1928. Il sert ensuite sur l'aviso *Ailette*, les contre-torpilleurs *Audacieux*, *Terrible* et les bâtiments de ligne *Dunkerque* et *Strasbourg*. En 1940, il est coulé deux fois devant Dunkerque, à bord du *Jaguar* et de l'*Emile-Deschamps*. Entre temps, il a soigné les blessés sous d'intenses bombardements et gagné une citation à l'ordre de l'armée de Mer. Après des affectations dans les hôpitaux d'Oran et de Toulon, Cras est nommé secrétaire particulier de l'amiral Auphan entre avril et novembre 1942. Envoyé à Dieppe en 1943, Cras fournit des renseignements aux Alliés et participe à la libération du secteur militaire de Dunkerque en 1945. Adjoint au chef du Service de santé des gens de mer en 1945, Cras sert en Indochine à bord de l'*Arromanches* entre 1948 et 1950. Chef de la section "études" du service historique de la Marine entre 1953 et 1965, il quitte le service actif en 1969 pour devenir chef de la section "études" du musée de la Marine. Auteur d'une quarantaine d'ouvrages et d'une centaine d'articles, Jacques Mordal est un historien de réputation internationale, dont les œuvres ont été couronnées par l'académie française et l'Académie de Marine. Le fonds regroupe principalement les correspondances et les manuscrits liés à ses écrits.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : BB⁸ SHM

Cras (Hervé), *Jaguar, Chacal, Léopard. La deuxième division de contre-torpilleurs à Dunkerque...*, Paris, Sequana, 1942 (12° 960)

Cras (Hervé), *Les forces maritimes du nord (1939-1940). Les opérations des F.M.N. du 27 août 1939 au 10 mai 1940 (titre 1), du 10 mai au 4 juin 1940 (titre 2), du 4 au 19 juin 1940 (titre 3)*, Paris, Service historique, 1955-1956 (4° 614²⁻³⁻⁴)

Cras (Hervé), *L'armistice de juin 1940 et la crise franco-britannique. Travail établi d'après les archives de la Marine...*, Paris, Service historique de la Marine, 1959 (4° 614¹¹)

Mordal (Jacques), *La Marine française dans la Seconde guerre mondiale*, 2^e éd., Paris, France-Empire, 1976 (12° 4198)

Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Ed. maritimes et d'outre-mer, 1982, p. 73 (4° 1574)

Nom : REUSSNER

Cote : 253 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : Inconnue

Nombre d'articles : 13

Nombre de cartons : 13 (2 ml)

Composition : Papiers d'André Reussner (1891-1971) : thèse.

Dates extrêmes : 2^e moitié du XX^e siècle

Instrument de recherche : Inventaire analytique par C-Y. Roussel, 2004, 17 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole normale supérieure en 1912, Reussner est envoyé au front dès 1914. Sous-lieutenant en 1915, capitaine en 1917, il commande une section puis une compagnie de mitrailleuses (1915-1917). Blessé une fois et cité trois fois, il reçoit la croix de guerre. Agrégé d'histoire et géographie en 1919, il est nommé professeur d'histoire maritime à l'Ecole navale (1920-1935), puis détaché au service historique de la Marine. Mobilisé comme chef de bataillon de réserve à l'Amirauté en 1939, il s'occupe des sections "Marine marchande" puis "Etudes générales". Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, parmi lesquels : *Eléments d'histoire maritime et coloniale contemporaine* (1924), *Les colonies et la vie française pendant huit siècles* (1933), *Les explorateurs célèbres* (1947). Élu à l'Académie de Marine en 1937, il en assure la vice-présidence en 1955.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : BB⁸ SHM

Reussner (André), *La Marine dans le passé de la France*, Avenirs, mai 1951, n° 37, p. 10-12 (3 S 3212)

Reussner (André), *Les conversations franco-britanniques d'Etat-Major, 1935-1939*. Travail établi par la section historique de la Marine et rédigé par A. Reussner, Paris, SHM, 1969 (LG 128)

Nom : ROUSSIN

Cote : 254 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1997

Nombre d'articles : 2

Nombre de cartons : 2 (0,15 ml)

Composition : Papiers du commissaire Alfred-Victor Roussin (1839-1919) : deux albums de dessins en noir et en couleurs concernant la Méditerranée, l'Indochine, la Chine et le Japon.

Dates extrêmes : 1860 – 1867

Instrument de recherche : Inventaire analytique, 1997, 4 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole polytechnique en 1857, Roussin choisit le commissariat et rejoint la Marine en 1859. En 1862, il est envoyé en Extrême-Orient comme secrétaire de l'amiral Jaurès à bord de la *Sémiramis*. Il prend part aux expéditions de Cochinchine, de Chine et du Japon. Après une affectation à bord de la *Minerve* comme sous-commissaire de la division navale d'Afrique (1866-1869), il participe au siège de Paris comme sous-commissaire de la 1^{re} subdivision des marins. Affecté à Brest (1871-1874) où il est chargé de la préparation des marchés, il sert ensuite à Lorient, Nantes et Cherbourg. En 1885, il est appelé à Paris comme secrétaire du Conseil d'amirauté puis secrétaire du comité des inspecteurs généraux de la Marine (1885-1893). Il est ensuite nommé à la commission des machines et du grand outillage (1895) avant de retourner à Lorient comme commissaire général (1896). Il quitte le service sur sa demande la même année. Roussin a écrit dans la *Revue maritime* et publié des ouvrages sur l'Extrême-Orient et l'Afrique.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 284

Nom : LALANDE

Cote : 255 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1999

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du QM Jean Masson (1921-1940) : dossier complet établi par sa sœur et son beau-frère (époux Lalande), concernant sa disparition lors du naufrage du contre-torpilleur *Bison* le 3 mai 1940 en opération de guerre au large de Namsos (Norvège) attaqué par l'aviation nazie, et la reconnaissance, longtemps réclamée par sa famille, qui lui est due (en tant que combattant mort pour la France) par les autorités françaises.

Dates extrêmes : 1921 – 1998

Instrument de recherche :

Notice historique : Entré dans la Marine en 1937, affecté comme QM armurier sur le torpilleur *Bison*, Masson disparaît en mer à bord de ce bâtiment le 3 mai 1940. Le *Bison* faisait partie de la force navale franco-anglaise chargée de l'évacuation du corps expéditionnaire allié à Namsos en Norvège. Le groupe français commandé par l'amiral Derrien comprenait, outre le *Bison*, le croiseur *Montcalm* et les croiseurs auxiliaires *El Djezair*, *El Mansour* et *El Kantara*. Trente-neuf bombardiers allemands attaquèrent les bâtiments français. Le contre-torpilleur *Bison* qui escortait l'*El Kantara* fut coupé en deux par une bombe lancée par un bombardier en piqué.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1913 / 9

Nom : CAYLA

Cote : 256 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1999

Nombre d'articles : 6

Nombre de cartons : 5 (0,75 ml)

Composition : Papiers du CF Pierre Cayla (1880-1930) : documents, plans et notes concernant la genèse des techniques aéronautiques des premiers aéroplanes et hydroplanes, les moteurs, le tir aérien et les bombes aéroportées ; correspondances notamment avec le constructeur d'avions Gabriel Voisin; documents relatifs à l'aide apportée à la France par la Grande-Bretagne dans les domaines des techniques de tir aérien et du renseignement sur les bombes aéroportées allemandes ; ouvrages, coupures de presse sur les débuts de l'aviation; photographies aériennes de Paris et de la France, au lendemain de la Première guerre mondiale.

Dates extrêmes : 1896 – 1924

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par A. Sheldon-Duplaix, 2000, 12 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1898, il sert successivement sur le *Duguay-Trouin*, le *Gaulois*, le *Saint-Louis*, le *Sully* (en Extrême-Orient), le *Redoutable*, le *Kersaint*, un torpilleur (de Dunkerque), le *Goéland* (au Sénégal) et le *Coureur* (en Algérie). En 1910, il obtient le brevet de l'Ecole supérieure aéronautique puis l'année suivante celui de pilote. Membre de la première commission technique d'aviation, Cayla rejoint la *Foudre* à Saint-Raphaël et contribue au développement des hydravions. Transféré à l'armée de l'Air en 1914, il commande l'Ecole de pilotes de Chartres puis le 1^{er} groupe de bombardement. A partir de 1916, Cayla se consacre à l'étude des techniques de bombardement dans les services techniques de l'aéronautique. En 1919, Cayla quitte le service et devient directeur chez "Voisin".

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : *Revue des forces aériennes*, avril 1930, p. 371-375

Vercken (R.), *Histoire succincte de l'aéronautique navale*, Paris, ARDHAN, avril 1993

Nom : MARQUIS et HABERT

Cote : 257 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1999

Nombre d'articles : 4

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du VA René-Julien Marquis (1846-1929), du VA André-Amédée-Abel Marquis (1883-1957) et du CA Jules-André-Augustin-Marie Habert (1860-1934).

Dates extrêmes : 1715 – 1944

Instrument de recherche : Inventaire analytique par C. Broët, 2001, 9 p.

Notice historique : Entré en 1862 à l'Ecole navale, René-Julien Marquis embarque sur la corvette à hélice la *Vénus* à la division navale du Pacifique (1866-1867) et participe aux opérations de Mazatlan. Chargé des montres à bord des transports le *Var* et la *Marne* (1868-1869), il choisit la spécialité de fusilier-marin. LV en 1870, il participe au siège de Paris avant de servir sur la corvette cuirassée *Atalante* à la division navale de l'océan Pacifique (1873-1874). Instructeur sur le vaisseau-école le *Souverain* (1877), officier de tir sur le cuirassé de 1^{er} rang *Colbert* (1879-1880) il assiste à la prise de Sfax. Officier de manœuvre sur le cuirassé *Marengo* (1883), il commande l'aviso *Bruat* chargé d'effectuer des sondages entre la Nouvelle-Calédonie et l'Australie pour la pose d'un câble télégraphique (1884-1885) et gagne sa promotion au grade de CF. Second du *Colbert* (1887) et du croiseur *Lacocheterie*, il commande l'aviso l'*Inconstant* (1889), puis le transport l'*Indre* (1890). CV en 1891, adjoint au comité des inspecteurs généraux (1892), commandant des cuirassés *Dévastation* (1893), *Suffren* (1894), *Marceau* (1895-1897), il reçoit un témoignage de satisfaction en aidant à la remise à flot du *Formidable*. Commandant du croiseur *Duguay-Trouin* en Chine, il participe aux opérations de Quang-Tchéou et Nam-Lo (1898). CA l'année suivante, il est major général à Rochefort (1901) et commandant de la 2^e division de l'escadre de la Méditerranée l'année suivante. Nommé VA, il devient préfet maritime à Rochefort (1903-1905) puis à Toulon (1905-1910). Il quitte le service en 1911.

Entré à l'Ecole navale en 1900, André-Amédée-Abel Marquis embarque sur le *Montcalm* en Extrême-Orient (1903) puis sert en Méditerranée. Il commande le sous-marin *Triton* en 1912 puis s'attache à la mise au point des torpilles sur le cuirassé *Bretagne* en armement à Brest (1914-1916). Commandant le sous-marin *Brumaire* en 1917 et 1918, breveté de l'Ecole supérieure de Marine en 1922, commandant l'aviso l'*Ancre* en 1924, attaché naval à Rome en 1928, André Marquis est nommé CV en 1929. Commandant la *Jeanne-d'Arc* en 1930, CA en 1936, il commande la 3^e division de croiseurs en Méditerranée en 1938. VA en juillet 1940, il est nommé préfet maritime de Toulon. Arrêté par les Allemands en 1942, emprisonné à la Libération. Il est révoqué sans pension, puis gracié en 1950 ; sa révocation est cassée par le Conseil d'Etat en 1956.

Entré à l'Ecole navale en 1878, Jules-André-Augustin-Marie Habert embarque sur le cuirassé *Suffren* (1880), le croiseur *Pallas* en Atlantique sud (1881), le transport l'*Européen* en Algérie (1882) et la canonnière le *Lynx* au Tonkin comme chef de la compagnie de débarquement. Remarqué pour sa brillante conduite dans la rivière Min, il est nommé secrétaire de l'amiral Courbet à bord du *Bayard* (1884-1885). Il prend part aux combats de Thuan-An, Hai-Dzoung, Bac-Ninh, Fou-Tchéou, Keelung et des Pescadores. LV en 1885, breveté canonnier à bord de la *Couronne* (1886-1887), Habert est affecté comme officier de manœuvre sur le croiseur *D'Estaing* (1887-1889) en océan Indien. Second de la canonnière la *Fusée* à Toulon (1890), breveté de l'Ecole des défenses sous-marines (1891), il dirige le service des torpilles sur le croiseur d'escadre l'*Alger* en Méditerranée (1891-1893). Commandant l'aviso-torpilleur la *Couleuvrine* (1894), il poursuit son service en Méditerranée comme officier de manœuvre du croiseur *Bugeaud* (1897), aide de camp du commandant en chef à bord du croiseur *Brennus* (1898), enfin officier de manœuvre du cuirassé *Charles-Martel* (1899). CF en 1899, second du croiseur *Jean-Bart* à la division navale de l'Extrême-Orient et du Pacifique occidental (1899-1900), il est nommé directeur des services fluviaux du Pei-Ho (Chine). Commandant du croiseur de 2^e classe *Descartes* (1902), second du cuirassé *Saint-Louis* (1903), commandant le 5^e groupe de la réserve spéciale (1904) puis les croiseurs *Galilée* et *Alger* (1905-1906), il est promu CV. Passé en escadre du Nord, il commande le croiseur-cuirassé *Léon-Gambetta* et le cuirassé *Danton* (1907-1912). Promu CA en 1913, il est nommé commandant de la Marine en Algérie (1913-1914), chef d'état-major de la 1^{re} armée navale (1915-1916) avant d'être cité à l'ordre de l'armée pour avoir organisé le ravitaillement de la 1^{re} armée navale et contribué à sauver le cuirassé *Jean-Bart*. Major général à Toulon, il doit quitter cette fonction pour des raisons de santé. Il termine sa carrière comme président de la commission permanente de contrôle et de révision du règlement d'armement et quitte le service en 1919.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 1 BB⁸ 238 : documents financiers et comptables, rapports techniques, plans, budgets du CC Marquis (1921-1925) ; CC⁷ 4^e moderne 339 / 7 (René-Julien Marquis), CC⁷ 4^e moderne 1265 / 2 (André-Amédé-Abel Marquis), CC⁷ 4^e moderne 745 / 7 (Jules-André-Augustin Habert)

Nom : CARRE

Cote : 258 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1999, complément en 2012

Nombre d'articles : 93

Nombre de cartons : 33 (3,55 ml)

Composition : Papiers du médecin général Adrien-Louis-Joseph Carré (1908-1999) : documentation et études diverses.

Dates extrêmes : 2^e moitié du XX^e siècle

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par C. Dudoret, G. Monod et C. Vich, 2006, 28 p.; répertoire numérique détaillé du complément par V. Berne, 2012, 15 p.

Notice historique : Entré à l'Ecole de santé navale de Bordeaux en 1928, Carré est affecté en Atlantique puis en Extrême-Orient (1934-1936). Après un stage à l'Ecole des mécaniciens (1938-1940) et une affectation dans les Alpes (1940-1943), il sert comme médecin des gens de mer à Concarneau (1943-1946). Médecin major du *Georges-Leygues* (1947), médecin-chef de l'inscription maritime de Bretagne et Vendée (1950-1959) puis de l'arsenal de Cherbourg (1959-1962), Carré devient directeur intérimaire du service de santé de la 1^{re} région maritime (1962), chef du service de santé de l'arrondissement maritime de Lorient (1962-1965) et termine sa carrière comme directeur du service de santé de la 1^{re} région (1965-1966). Précurseur avec Reussner des études de santé navale, Carré se préoccupe de l'environnement du marin dans ses recherches sur les bruits et émanations des machines. Membre de l'Académie de Marine et spécialiste des officiers de Marine sous Louis XVI, il étudie l'hygiène à bord des anciens vaisseaux et met en lumière l'influence décisive des épidémies sur la guerre navale.

Communicabilité : 258 GG² 8 : communicabilité réservée.

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 3607 / 14

Carré (Adrien-Louis-Joseph), *Essai de synthèse des maladies des gens de mer au XVIII^e siècle et leur évolution au début du XX^e siècle*, Paris, Gauthier-Villars, Bibliothèque nationale, 1967 (3 S 2484)

Carré (Adrien-Louis-Joseph), *L'expédition du Bougainville et l'hygiène de son temps*, Paris, Musée de l'homme, 1968 (3 S 2534)

Carré (Adrien-Louis-Joseph), « Historique du service de santé de la Marine, 1870-1970 », Paris, *Revue historique de l'Armée*, n° suppl. 1, 1972 (3 S 2659)

Nom : A.G.A.A.S.M.

Cote : 259 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2000

Nombre d'articles : 10

Nombre de cartons : 6 (0,80 ml)

Composition : Papiers de l'Association générale amicale des anciens des sous-marins : textes et statuts, assemblées générales et congrès, courriers, rapports, annuaires, fiches et listes des adhérents, des radiations des démissions et des décès, exemplaires de la publication *Plongée*, décorations et médailles concernant l'organisation, les événements et la vie de l'association.

Dates extrêmes : 1951 – 1998

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par F. Lauro, 2000, 12 p., revu et complété par V. Berne, 2010, 9 p.

Notice historique : Fondée en 1951 par M. Fouquet, l'AGAASM (affiliée à la FAMMAC) est une association destinée à développer les liens d'amitié et d'entraide entre les anciens des sous-marins. Constituée en sections départementales, l'AGAASM se réunit tous les ans en assemblée générale. Le bureau central organise des échanges avec les associations d'anciens sous-mariniers étrangers et plus particulièrement les associations allemandes et italiennes. Dernièrement l'AGAASM s'est rapprochée des associations anglaise et russe. L'AGAASM publie un bulletin d'information mensuel nommé *Plongée*.

Communicabilité : Soumis à l'autorisation du donateur.

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 3BB2 1 ; 3BB2 2 ; 3BB2 CAB 25, 28, 30, 32-34, 88, 91, 98, 101, 105, 118, 129 ; 3BB2 3 ; 3BB2 4 ; 3BB4 CEP 123, 129, 162, 180 ; 3BB4 OPS 1 ; 3BB4 RFC ; 3BB4 RIG 27, 29, 31, 34, 36, 39, 43, 47, 50, 53, 56, 59, 63, 67, 71, 75, 79, 82, 86, 89 ; 3BB4 SEC 2, 103, 136, 138, 140, 156-157, 175 ; 3BB8 109-110, 116, 129, 147 ; 3BB8 CPE 195-197 ; 3BB8 CSM 1a-b, 2c, 3-4a, 5a, 5c, 6a-b, 7b, 8a, 9a, 13, 13b, 14-14b, 15a, 16a, 17, 18-18a ; 3BB8 SIRPA MER ; . VI-P 561 (collection du bulletin *Plongée*).

Nom : LE GOARANT DE TROMELIN

Cote : 260 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2003

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du chirurgien de 2^e classe Gustave Louis Olivier Le Goarant de Tromelin né en 1823 : journal de voyage au Sénégal à bord de la frégate à vapeur le *Caraiibe* (1846) ; lettre manuscrite relative au naufrage de la frégate le *Caraiibe* (1847) ; journal de voyage à Jérusalem et lieux saints de Palestine (1850).

Dates extrêmes : 1846 – 1850

Instrument de recherche :

Notice historique : Entré à l'Ecole de médecine navale de Lorient le 23 septembre 1844, il sert comme chirurgien de 3^e classe à bord de la frégate à vapeur le *Caraiibe* (1845) qui fait naufrage en janvier 1847. Il embarque successivement sur le vapeur *Narval*, la frégate à roues *Montezuma* et le brick l'*Europe* (1847). Chirurgien de 2^e classe le 1^{er} décembre 1849, il participe à la campagne de l'Inde sur la *Belle Poule* (1852-1853). A bord du *Breslaw* pendant la campagne de la Baltique, il fait face brillamment à l'épidémie de variole qui y sévit en mai – juin 1854. En août de la même année il dirige à Bomarsund un service cholérique. Chirurgien major sur la canonnière la *Grenade* (1855), il est fait chevalier de la Légion d'honneur le 14 mars 1856. Malade suite à ses nombreuses campagnes il est admis à la réforme par décret du 11 février 1860.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHM Vincennes : CC⁷ α 1487

Busson-Leprete (Monique), *Anglais et Français en Baltique : la prise de Bomarsund, prisonniers et butin, 1854-1856*, Vincennes, Service historique de la marine, 1990 (3 S 4011)

Parceval, *Bombardement et prise de Bomarsund*, L'Illustration, 9 sept. 1854, pp. 166-168, 23 sept. 1854, p. 219, 30 sept. 1854, p. 225

Nom : MOYON

Cote : 261 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : Inconnue [milieu des années 1990]

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du [matelot] Roger Moyon (né en 1921) : récit sur le sabordage de la flotte à Toulon (27 novembre 1942) relaté par un marin du bâtiment de ligne le *Strasbourg* (v. 1992) ; portraits photographiques de Roger Moyon et d'autres marins (s. d.).

Dates extrêmes : v. 1992

Instrument de recherche :

Notice historique : Le sabordage de la Flotte française à Toulon eut lieu le 27 novembre 1942 : il concerne près de 90 bâtiments (250 000 tonnes au total, c'est-à-dire près de la moitié des forces navales françaises à cette date). Parmi les bâtiments détruits on compte 3 navires de ligne, 7 croiseurs, 29 torpilleurs et contre-torpilleurs et 12 sous-marins. L'opération ennemie surnommée « Lila » chargée de s'emparer des navires français s'est soldée par un échec dû au manque de coordination entre les deux groupes allemands, à la qualité des « liaisons marines » et à la parfaite mise au point des consignes françaises de sabordage. A l'annonce de l'événement l'émotion est considérable dans le monde et le geste de la Flotte française universellement admirée.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : TT D 273-276 ; VI-AL 4 003, 009.
SHD/DM Toulon : fonds iconographiques : 21 U, 28 U, 29 U.

Nom : MICHELIER

Cote : 262 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1962 [?]

Nombre d'articles : 11

Nombre de cartons : 5 (0,75 ml)

Composition : Papiers de l'amiral Frix Michelier (1887-1966) : papiers de fonction, écrits personnels, documentation.

Dates extrêmes : 1905-1962

Instrument de recherche : Inventaire sommaire par C. Vich, 2011

Notice historique : Entré à l'Ecole navale en 1904, Michelier sert sur les croiseurs *Duguay-Trouin*, *Dupetit-Thouars*, *Marseillaise*, l'aviso le *Goéland*, le contre-torpilleur *Carabinier* et le cuirassé *Voltaire*. Durant la Grande Guerre, il est affecté sur le *Courbet* et le *Pothuau* avant de rallier l'Etat-major de la Marine, aux armées du Nord à Dunkerque. En 1920, il est envoyé en Allemagne au sein de la commission interalliée de contrôle. LV depuis 1916, CC en 1923, CF en 1926 et CV en 1931, il commande le torpilleur *Roux* (1922-1923), le contre-torpilleur *Chacal* (1928-1930), et les croiseurs *Foch* et *Colbert* (1931-1933). CA en 1937, Michelier est nommé vice-président puis président de la commission permanente des essais. Major général de la Marine en 1939, VA en 1940, il est membre de la délégation française auprès de la commission allemande d'armistice à Wiesbaden. VAE en 1941, il prend le commandement de la Marine au Maroc en octobre 1942. Mise en retraite d'office par mesure de discipline en décembre 1942, il est réintégré dans la 2^e section en 1957 après un arrêt du Conseil d'Etat de 1955.

Communicabilité : Réservée

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 1BB8 170 ; CC⁷ 4^e moderne 1785 / 1, 3036 / 5 ; SS Ea 204 ; SS Ed 52-54 ; SS J a-e ; SS Y 130-131, 416-419 ; TTA 122-157 ; TTD 511-648 ; TTF 50-58, 60-61.

Nom : LABROUSSE

Cote : 263 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2001

Nombre d'articles :

Nombre de cartons : 10 (1,35 ml)

Composition : Papiers de l'amiral Labrousse relatifs au canal et à la guerre de Suez, à la 3^e conférence des Nations Unies sur le droit de la mer.

Dates extrêmes : 1870 – 1999

Instrument de recherche : Fonds non inventorié.

Notice historique : Henri Labrousse est né le 8 octobre 1913 à Marseille. Sorti de l'Ecole des officiers de réserve, il est enseigne de vaisseau de 2^e classe en 1935, enseigne de vaisseau de 1^{re} classe en 1941 et lieutenant de vaisseau en 1945. De 1943 à 1945, il commande un chasseur de sous-marins. Il est secrétaire de la Commission navale des Quatre Puissances à Berlin et à Rome (1945-1947), membre du cabinet du ministre de la défense nationale (1949-1950), et commande l'escorteur-côtier le *Mameluck* de 1950 à 1952, date à laquelle il est promu capitaine de corvette. De 1952 à 1954 il est successivement chef de cabinet de l'amiral Barjot, commandant de la Marine en côte française des Somalis de 1954 à 1957, attaché naval à Bonn de 1958 à 1961. Promu capitaine de frégate en 1959, il est successivement, de 1961 à 1965, commandant de la Marine en côte française des Somalis, affecté au cabinet du chef d'état major général de la Marine, puis commandant de la Marine en mer Rouge et dans l'océan Indien. Promu capitaine de vaisseau en 1964, il est attaché naval en Ethiopie et en Arabie Saoudite de 1965 à 1967, chef de cabinet de l'amiral Cabanier, à l'état major particulier du Général de Gaulle (1967-1969) puis chef du cabinet militaire du ministre délégué auprès du premier ministre chargé des T.O.M. (1969-1971). Contre-amiral en 1969, admis dans la 2^e section en 1971, il est délégué permanent à la troisième conférence des Nations Unies sur le droit de la mer (1973-1981).

Communicabilité : Réservée

Sources complémentaires : Brossard (Maurice de). *Réception du contre-amiral Henri Labrousse*. Mondes et cultures, comptes rendus trimestriels des séances de l'Académie des sciences d'Outre-Mer, tome XLVIII – 4 – 1988

Oeuvres de l'amiral Henri Labrousse :

Le Golfe et le Canal. La réouverture du canal de Suez et la paix internationale, Paris, PUF, 1973.

Le Droit de la Mer, Problèmes économiques et stratégiques, Fondation pour les Etudes de Défense nationale, 1977.

Récits de mer Rouge et de l'océan Indien, Paris, Economica, 1992

Le moment le plus dangereux de la guerre, Cols bleus, 1996, n°1, n° 2355

Nom : DELORME

Cote : 264 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2000

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 2 (0,25 ml)

Composition : Archives du S.A.S.B. (Amicale des anciens des commandos "Ponchardier").

Dates extrêmes : 1945 – 1992

Instrument de recherche : Liste sommaire, 2000, 2 p.

Notice historique : En mai 1941, le quartier-maître Philippe Kieffer obtient de l'amiral Muselier de confier aux britanniques l'entraînement d'un commando français qui prendra peu de temps après le nom de compagnie de fusiliers marins, puis de « 1^{re} compagnie de fusiliers marins commandos » le 12 novembre 1942. Le 19 août 1942, la 1^{re} compagnie prend part au raid sur Dieppe. Le 6 juin 1944, les 'Bérets verts' prennent pied à Ouistreham, puis à Bénouville, Amfreville et Bavant. Et, en octobre 1944, le capitaine de corvette Kieffer, avec son bataillon, conduit son unité à l'attaque de Flessingue et de Walcheren, clés du port d'Anvers. Il obtient, avant sa démobilisation, de créer une école de fusiliers marins commandos au centre Sirroco, près d'Alger. Le 1^{er} bataillon de fusiliers marins est dissout en mai 1945, alors qu'entre-temps, le commandant Ponchardier avait mis sur pied en Extrême-Orient le « commando parachutiste de l'aéronautique navale » ensuite dénommé « spécial air service bataillon » (SASB). C'est en Indochine que les unités que les vietnamiens surnomment « les Tigres » prennent le nom de « commando Ponchardier ». Celui-ci fut à son tour dissous en septembre 1946 mais, dès mai 1947, la création des commandos Jaubert et François allait jeter les bases du concept de commando-marine tel qu'on le connaît encore aujourd'hui. Et c'est en décembre 1947 qu'est formé le commando Hubert dont le modèle est calqué sur l'organisation des *troops* britanniques. L'Amicale des anciens des Commandos « Ponchardier » ou SAS Bataillon a été créée en 1971.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e Moderne 1436/11, 1468/3, 3058/15, 3302/3 ; 3 BB4 CRA 050 ; UU.

Nom : BAILLAT

Cote : 265 GG²

Origine :

Date d'entrée : 2001

Nombre d'articles : 2

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Archives de l'amicale des anciens de la corvette des forces navales françaises libres *Aconit*.

Dates extrêmes : 1942 – 2000

Instrument de recherche : Liste sommaire, 2001, 2 p.

Notice historique : Du 22 juillet 1941 – date de son entrée en opérations - au 8 mai 1945, la corvette FNFL *Aconit* construite en Ecosse, compagnon de la Libération sous le commandement du lieutenant de vaisseau Levasseur, a participé aux convois de l'Atlantique nord, escortant 116 convois (soit 2750 navires), parcourant 147 milles nautiques en 728 jours de mer. Une vingtaine de sous-marins attaqués, deux submersibles coulés, 24 prisonniers capturés, 220 naufragés sauvés, la corvette participa aussi au ralliement de Saint-Pierre et Miquelon. L'amicale de la corvette FNFL *Aconit*, créée en 1980, réunit les anciens de l'*Aconit* ainsi que les amis de l'association. Le fonds retrace aussi bien la vie de la corvette depuis 1941 que celle de l'association au cours de la période pendant laquelle le vice-amiral Baillat la présida. En 2000, toutes les associations FFL et FNFL devant se fondre dans la Fondation de la France Libre, la forme première de l'Amicale devait être dissoute. L'Amicale comptait alors 61 membres au moment de sa dissolution et ses statuts avaient prévu que les fonds restants soient transférés à l'Association des FNFL mais celle-ci était elle-même en cours de dissolution. Ils furent donc affectés exclusivement à la collecte pour l'érection de la statue du général de Gaulle organisée par la FFL.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 2 BB7 I 1-6, 2 BB7 L 1-16, 2 BB7 MNFL L 1-11 ; 266 GG², 275 GG² ; TT O1, TT C, TT F et TT H ; iconographie : albums 26-33, 36-39, AL F°001, AL 12°008.

SHD/DAT Vincennes : P 1-14.

SHD/DAA Vincennes : 4 D.

Baker (Richard), *The terror of Tobermory. Vice-admiral Sir Gilbert Stephenson, KBE, CB, CMG*, London, W.H. Allen, 1972.

Bayle (Luc-Marie), *Les Corvettes FNFL. De leur armement au 2 août 1943*, Vincennes, SHM, 1966.

Bertrand (Michel), *Les Forces navales Françaises Libres*, Paris, Argout, 1980.

Chaline (Emile), Santarelli (Patrick), *Histoire des Forces navales Françaises Libres*, 4

tomes, Vincennes, SHM, 2003.

Chaline (Emile), Santarelli (Patrick), *Historique des FNFL*, Paris, Association des FNFL, 1992.

Jaquet (CV), *Historique des FNFL*, publié par l'auteur, 1947

Le Masson (Henri), *La Marine française se bat*, Paris, Hachette, 1944.

Morsier (Pierre de), *Les corvettes de la France libre*, Vincennes, SHM, 2000.

Morsier (Pierre de), *Rapport du commandant du 1^{er} RFM*, in Caroff (René), *Les formations de la Marine aux armées pendant la guerre 1939-1945*, Vincennes, SHM, 1953. (4°614)

Nom : ASSOCIATION des FNFL

Cote : 266 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2001

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 2 (0,30 ml)

Composition : Le fonds est constitué de 13 dossiers concernant l'histoire, la mémoire et la symbolique des FNFL, ainsi que la vie et les activités de l'association.

Dates extrêmes : 1948 – 2000

Instrument de recherche : Liste sommaire, 2000, 2 p.

Notice historique : L'Association des Forces Navales Françaises Libres a été créée officiellement en 1948 sur le modèle de l'Association des Français Libres. Elle est le fruit de rassemblements successifs des anciens des corvettes. Elle est ouverte à tous les marins quelle que soit leur appartenance et leur grade. Les statuts de l'Amicale furent déposés le 16 septembre 1949. Elle a pour buts de « maintenir des liens d'amitié et de solidarité entre ses membres » et « la mémoire des marins militaires et marchands sans distinction de grade ». Les assemblées générales de l'association se sont tenues régulièrement de 1949 à 1999. L'Amicale fit place en 1979 à l'Association des FNFL, formée au sein de l'Association des Français Libres. Elle s'est dissoute le 18 juin 2000.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 2 BB7 I 1-6, 2 BB7 L 1-16, 2 BB7 MNFL L 1-11 ; 266 GG², 275 GG² ; TT O1, TT C, TT F et TT H ; iconographie : albums 26-33, 36-39, AL F°001, AL 12°008.

SHD/DAT Vincennes : P 1-14.

SHD/DAA Vincennes : 4 D.

Baker (Richard), *The terror of Tobermory. Vice-admiral Sir Gilbert Stephenson, KBE, CB, CMG*, London, W.H. Allen, 1972.

Bayle (Luc-Marie), *Les Corvettes FNFL. De leur armement au 2 août 1943*, Vincennes, SHM, 1966.

Bertrand (Michel), *Les Forces navales Françaises Libres*, Paris, Argout, 1980.

Chaline (Emile), Santarelli (Patrick), *Historique des Forces navales Françaises Libres*, 4 tomes, Vincennes, SHM, 2003.

Chaline (Emile), Santarelli (Patrick), *Historique des FNFL*, Paris, Association des FNFL, 1992.

Jaquet (CV). *Historique des FNFL*, publié par l'auteur, 1947

Le Masson (Henri), *La Marine française se bat*, Paris, Hachette, 1944.

Morsier (Pierre de), *Les corvettes de la France libre*. Vincennes, SHM, 2000.

Morsier (Pierre de), *Rapport du commandant du 1^{er} RFM*, in Caroff (René), *Les formations de la Marine aux armées pendant la guerre 1939-1945*, Vincennes, SHM,

1953. (4°614)

Nom : CAMUSSOT

Cote : 267 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2001

Nombre d'articles : 2

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers personnels et papiers relatifs à la carrière militaire du capitaine de vaisseau Camussot.

Dates extrêmes : 1936-1968

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par M. Laugier, 2002, 2 p.

Notice historique : Né le 14 décembre 1913 à Ismaïlia (Egypte), Georges Camussot a entamé sa carrière maritime au sein de la marine marchande. En octobre 1936, il intègre l'Ecole des officiers de réserve. D'avril à octobre 1937, il entre, comme aspirant, à l'Ecole des transmissions. Enseigne de vaisseau de 2^e classe sur le contre-torpilleur *Geraut*, au sein de l'escadre de la Méditerranée, il est promu enseigne de vaisseau de 1^{re} classe le 15 octobre 1939 ; il sert, avant et après l'armistice, à bord du torpilleur *Palme* et des sous-marins *Pégase*, *Antiope* et *Glorieux*. Lieutenant de vaisseau le 5 mai 1946, il commande successivement les transports *Palmyre* et *Laita* de 1945 à 1950. Capitaine de corvette en juillet 1954, de frégate en octobre 1960, il commande l'aviso *Francis Garnier* à partir de 1962 à bord duquel il accomplit plusieurs missions, notamment l'aménagement logistique du centre d'expérimentation du Pacifique situé sur l'atoll de Mururoa (1963-1964). Chef de cabinet du préfet maritime de la 3^e région en 1964, il est promu capitaine de vaisseau en 1965 et commande la marine aux Antilles de 1966 à 1968 ; sa dernière affectation est, en 1968, le centre d'instruction naval de Toulon. Placé dans la réserve en 1970, il est rayé des cadres en 1974.

Communicabilité : Réservée

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 3 BB4 CEP ; CC⁷ 4^e moderne 2860/3 ; TTF 60/65 ; WM 10-14.

SHD/DM Brest : 2U 197-203.

Barrillot (Bruno), *Les essais nucléaires français, 1960-1996. Conséquences sur l'environnement et la santé*, Lyon, Centre de Documentation et de Recherche sur la Paix et les Conflits, 1996 (8°10113)

Le Baut (Yves dir.), *Les essais nucléaires français*, Bruxelles, Bruylant, 1996 (8°8061) *Livre blanc des expérimentations nucléaires*, Comité interministériel pour l'information, Paris, juin 1973.

Ozanne (Cécile). *Les essais nucléaires français à Mururoa (1973-1975)*. Mémoire soutenu à l'université Paris-IV Sorbonne, Département Histoire, sous la direction de M. le professeur François Caron (TH 576).

Nom : CRAS

Cote : 268 GG²

Origine : Dépôt

Date d'entrée : 2001-2002

Nombre d'articles : 21

Nombre de cartons : 7 (0,80 ml)

Composition : Le contenu du fonds est presque exclusivement composé de documents concernant la carrière militaire de l'amiral Cras, ainsi que son œuvre scientifique : invention du combinateur pour signaux lumineux et la règle qui porte son nom.

Dates extrêmes : 1882-1989

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par M. Laugier, 2001, repris et complété par V. Berne, 2010, 8 p.

Notice historique : Né à Brest le 22 mai 1879, Jean Cras entre à l'Ecole navale le 1^{er} octobre 1896. Aspirant de 1^{re} classe le 5 octobre 1899, il est enseigne de vaisseau en octobre 1901 à bord du cuirassé *Saint-Louis*. En 1905, le ministre de la Marine lui témoigne sa satisfaction pour son « ingénieuse invention d'un combinateur électrique pour signaux ». Promu lieutenant de vaisseau en septembre 1908, il est professeur à l'Ecole navale en 1909 où il enseigne la construction navale. De 1910 à 1913, il est commandant du contre-torpilleur *Bouclier* puis est nommé à l'état major de la flottille des torpilleurs de Brest. Aide de camp de l'amiral Boué de Lapeyrère au sein de l'armée navale de Méditerranée en 1914, il est ensuite affecté au ministère de la Marine, au service de la défense contre les sous-marins. A partir de 1916, il commande le torpilleur *Commandant Bory* et est plusieurs fois cité et décoré pour faits de guerre et services rendus lors des opérations de l'Adriatique, à Brindisi. Le 8 mai 1917, il contribue activement à la probable destruction d'un sous-marin ennemi. Promu capitaine de corvette en 1918, il est chef du secrétariat de l'Etat-major général de la Marine. Capitaine de frégate en 1919, il reçoit le commandement du torpilleur *Amiral Sénès* en 1921. En 1923, il entre à l'Ecole de guerre et au Centre des hautes études navales. Capitaine de vaisseau en 1924, il commande le cuirassé *Provence* en 1929. L'année suivante, il entre au service des recherches scientifiques de l'Etat major général. En 1931, il est promu contre-amiral, juste avant sa mort à Brest, en 1932. Jean Cras est également compositeur. Plus d'une trentaine d'œuvres musicales ont été publiées. On lui doit des mélodies, des pièces pour piano ou orgue, des sonates pour instruments à cordes, mais aussi un concerto et une suite pour orchestre restituant l'aura propre à la vie des marins. En 1911, la Ville de Paris couronna *Polyphème*, son poème symphonique, dont la première eut lieu à l'Opéra Comique en 1922.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 653/12.

Cras (Jean), Samain (Albert), *Polyphème, drame lyrique*, Ed. Salabert, Paris, 1922.
Cras (Jean), Jacques (Lucien), *Fontaines*, Ed. Salabert, Paris, 1923.
Cras (Jean), *Robaiyat de Omar Khayyam*, s.e., 1925.
Cras (Monique) *Jean Cras (1879-1979)*, in Zodiaque, n°123, janvier 1980.

Nom : ROZE

Cote : 269 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2002

Nombre d'articles : 2

Nombre de cartons : 1 (0,05 ml)

Composition : Journal du siège de Paris et de Montrouge tenu par le matelot Ferdinand Roze en 1870-1871

Dates extrêmes : 19 août 1870 – 7 mars 1871

Instrument de recherche :

Notice historique : Ferdinand Roze est fils du vice-amiral Pierre Gustave Roze. Le journal, intitulé « Paris et Montrouge, en 1870 – Journal du Siège du matelot Ferdinand Roze », relate en deux tomes les événements de 1870 en région parisienne. En août 1870, en effet, l'empereur déclare la guerre aux Prussiens et le 2 septembre l'armée de Napoléon III est battue devant Sedan. L'empereur capitule puis est fait prisonnier ; l'Empire est aboli et le 4 septembre est installé un gouvernement de défense nationale qui signe un armistice avec les Prussiens fixés aux portes de Paris en état de siège. Les parisiens résistent, et commence là l'épisode conté dans le journal du matelot Ferdinand Roze.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : BB4 906-941, 1447, 2414-2434 ; CC3 1471-1478.

Nom : DUMAS

Cote : 270 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2003

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du quartier-maître électricien de 1^{re} classe Maurice Fourier André Dumas (1915–1940) : documents divers concernant sa carrière (1935–1938) ; un cahier de radio télégraphie et phonie ; un cahier de mémoires écrits sur le sous-marin *Requin* (1938–1939) ; photos du *Glorieux*, du *Requin* et du cuirassé *Paris* ; un album photos du sous-marin *Requin* relatant les diverses manœuvres de l'époque avec photos d'autres bâtiments (1937–1938) ; trente-trois aquarelles ou dessins sur papier ou carton de dessin (paysages ou de guerre) exécutés par Maurice Dumas jusqu'en 1940.

Dates extrêmes : 1935 – 1940

Instrument de recherche :

Notice historique : Entré dans la marine comme matelot de 3^e classe sans spécialité le 9 janvier 1935, il est breveté électricien le 1^{er} juillet de la même année. Il embarque sur le cuirassé *Paris* (1935), puis comme quartier-maître électricien sur le sous-marin *Requin* (1937–1939) et sur le sous-marin *Glorieux* (1939–1940). Gazé sur ce sous-marin, il est réformé définitif le 22 mai 1940 et congédié le 23 mai 1940 à Rochefort. Il meurt à Solliès-Pont le 27 décembre 1940.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : TTY 375-376, 772.

Nom : HUAN

Cote : 271 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2003

Nombre d'articles :

Nombre de cartons : 17 (2,55 ml)

Composition : Dossiers documentaires. Fonds non clos.

Dates extrêmes :

Instrument de recherche : Liste sommaire

Notice historique : Claude Huan est né le 4 juin 1924 à Coulommiers (Seine et Marne). Agé de 19 ans, il s'évade de France le 16 avril 1943, arrive à Casablanca où il est incorporé au dépôt comme engagé volontaire. Il intègre l'Ecole navale et en sort en septembre 1944. Il sert sur le cuirassé *Richelieu* jusqu'au 1^{er} janvier 1946, après avoir été promu enseigne de vaisseau de 2^e classe le 1^{er} juin 1945. De janvier à juin 1946, Claude Huan est affecté à la 2^e flottille fluviale de Fusiliers Marins de la brigade d'Extrême-Orient. De juin 1946 à juillet 1947, il est affecté sur l'aviso colonial *Savorgnan de Brazza*, toujours en Extrême Orient. Promu enseigne de vaisseau de 1^{re} classe en décembre 1946, Claude Huan est affecté à Saigon en avril 1947. Il se porte ensuite candidat, en avril 1948, à l'embarquement sur un sous-marin et est affecté à la base de Kéroman (Morbihan). A bord du sous-marin *Bouan*, il obtient le certificat d'aptitude à la navigation sous-marine, et est choisi en juillet 1950 pour des missions de convoyage vers l'Indochine. C'est le début d'une longue carrière de sous-marinier. Il sert sur le sous-marin *Blaison* de janvier à septembre 1951. Il entre alors à l'Ecole des officiers d'armes sous-marines (A.S.M.) et, de septembre 1951 à septembre 1952, il sert sur le cuirassé d'escadre *Lorraine* et sur le croiseur *Suffren*. Promu lieutenant de vaisseau le 1^{er} juillet 1952, il est aussitôt affecté sur le sous-marin *Millé*, dont il sera le commandant en second en décembre. En août 1954, le Claude Huan est désigné pour le centre d'entraînement du Groupe d'action sous-marine qu'il rallie le 20 septembre. Il prend alors le commandement du sous-marin la *Sultane* le 17 septembre 1955, puis est affecté au 2^e bureau de l'état-major général (1956-1958). En août 1958, il commande le sous-marin *Marsouin*, basé à Lorient. En septembre 1960, il commande par intérim l'aviso escorteur *Amiral Charner* jusqu'à fin janvier 1962, tout en participant au stage d'analystes opérationnels organisé à Paris en septembre et octobre 1961. Suit alors une dense période d'activité d'officier sous-marinier qui coïncide avec sa promotion au grade de capitaine de corvette en janvier 1962 : affecté au Centre de sous-marins de Lorient, Claude Huan commande, de janvier 1962 à janvier 1965, la 2^e escadrille de sous-marins. Après une brève affectation à la direction du port de Lorient fin 1964 et une courte période de service à terre à Brest de janvier à août 1965, il est affecté à l'état-major de la Marine à Mers-el-Kébir. En février 1968 il est détaché au ministère de l'Economie et des finances, dans le cadre d'une rénovation du dispositif douanier

de surveillance maritime du littoral français. Il est promu capitaine de frégate en janvier 1969, et capitaine de vaisseau en octobre 1974. Il quitte le ministère de l'économie et des finances en juin 1980, atteint par la limite d'âge. Spécialiste d'histoire maritime contemporaine il publie de très nombreux articles et plusieurs ouvrages, notamment sur la guerre navale germano-soviétique. Le capitaine de vaisseau Claude Huan est membre de l'Académie de Marine.

Communicabilité : Réservée

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 3BB4 RFC 10, 22, 35, 45, 63, 80, 87 ; 3BB5 4, 8-10 ; CC⁷ 4^e moderne 4065/3, 4591/4 ; TTA 191-198 ; TTY 607-626 ; UUT 364; UUY 412, 414.

Bibliographie sélective de Claude Huan :

L'énigme des sous-marins soviétiques, Paris, France-Empire, 1959 (VI-12° 2913).

Le croiseur sous-marin Surcouf, Paris, Marines éditions, 1996 (4°3138).

La Flotte rouge, Paris, Marines éditions, 2000 (VI-4° 3405).

Les sous-marins français 1918-1945, Rennes, Marines éditions, 2001 (VI-4°3337).

La marine soviétique, Nantes, Marines éditions, 2002 (VI-4° 1637).

Nom : RENARD

Cote : 272 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2003

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du canonnier conducteur de 1^{re} classe Joseph, Albert Renard (né en 1867) : livret militaire (1888), journal de voyage au Tonkin à bord du paquebot le *Colombo* (1889), feuille de route (1891), certificat de bonne conduite (1891), portrait photographique de Joseph, Albert Renard, sous-verre du paquebot *Colombo* (mis en dépôt à la section iconographie).

Dates extrêmes : 1887 – 1891

Instrument de recherche :

Notice historique : Jeune soldat appelé de la classe 1887, il est incorporé au régiment d'artillerie de marine le 3 janvier 1889. Il navigue à destination du Tonkin sur le paquebot *Colombo* du 1^{er} août 1889 au 10 septembre 1889. Il sert comme 1^{er} canonnier conducteur au Tonkin en guerre du 11 septembre 1889 au 26 juin 1891. Débarqué à Marseille le 1^{er} août 1891 du paquebot *Oxus* en provenance du Tonkin, il est libéré du service le 1^{er} novembre 1891. Il se retire à Rozay en Brie (Seine et Marne).

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DAT : 43 Yc 781, matricule 28047, f° 11v° - 12 r°

Nom : LALLEMAND

Cote : 273 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2003

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Lettres à son épouse, de Jules Marie François Lallemand, commandant l'*Ardent* (1889 – 1890) et le *Léger* (1898 – 1899).

Dates extrêmes : 1889 – 1899

Instrument de recherche : .

Notice historique : Jules, Marie, François Lallemand naît le 8 juillet 1848 à Marseille. Il entre à l'Ecole navale le 1^{er} octobre 1865. Promu enseigne de vaisseau en 1870, lieutenant de vaisseau en 1879, il sert sur divers bâtiments en escadre d'évolutions, en mer de Chine puis en Afrique (Algérie, Gabon, Sénégal) et prend part, en 1888, à une campagne à Terre-Neuve à bord du croiseur le *Lacocheterie*. Nommé commandant de l'aviso l'*Ardent* le 1^{er} mai 1889, il part en campagne au Sénégal de mars à novembre 1890 et participe au blocus du Dahomey. Il commande successivement les avisos torpilleurs le *Léger* (1898-1899) et la *Lance* puis la défense mobile puis la réserve spéciale de Lorient en 1902 - 1903. Capitaine de vaisseau en 1904, il commande le 3^{ème} dépôt des équipages de la flotte de Lorient. Il décède le 12 janvier 1907 des suites d'une maladie foudroyante.

Communicabilité : Communicable.

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 2^e moderne L 20/3.

Nom : AMICALE DES ANCIENS INGENIEURS DE MARINE (A.A.I.M.)

Cote : 274 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2003

Nombre d'articles : 3

Nombre de cartons : 3 (0,40 ml)

Composition : Archives de l'Amicale des Anciens Ingénieurs de Marine (A.A.I.M.).

Dates extrêmes : 1935 – 2001

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par C. Vich, 2003, 7 p.

Notice historique : L'*Amicale des Anciens Ingénieurs de Marine* est issue de l'*Association Amicale des Anciens Ingénieurs Mécaniciens de la Marine Nationale (A.I.M.)* créée le 6 décembre 1935 par l'ingénieur mécanicien de 1^{re} classe de réserve Jean Castaing qui s'était donné pour mission de resserrer les liens de solidarité entre ses camarades ayant cessé leur carrière active, de poursuivre l'examen des réformes destinées à améliorer la situation matérielle et morale des anciens ingénieurs mécaniciens, de venir en aide aux familles, de mieux faire connaître la Marine et d'entretenir des relations avec les autres associations de la Marine.

En 1947, l'*A.I.M.* entreprend sa fusion avec le *Cercle des Mécaniciens de Toulon*, association fondée en 1868, regroupant les ingénieurs mécaniciens en activité, les réservistes et les retraités.

En 1950, les ingénieurs mécaniciens en activité sont autorisés à adhérer à cette nouvelle association qui prend le nom d'*Association Amicale et Cercle des Ingénieurs Mécaniciens de la Marine Nationale (A.C.I.M.)*. Elle comprend quatre groupements : Brest, Marseille, Toulon et Paris regroupant les membres hors ports. Le siège s'installe à la caserne de la Pépinière à Paris, 15 rue de Laborde. Cette même année paraît le premier bulletin de l'association.

Le corps des ingénieurs mécaniciens de la marine devient corps des ingénieurs de marine par décret n° 63.1003 du 1^{er} octobre 1963. L'amicale change de ce fait d'appellation et devient *Association Amicale et Cercle des Ingénieurs de Marine*.

Le 17 février 1970 l'association change une dernière fois d'appellation pour devenir *l'Amicale des Anciens Ingénieurs de Marine (A.A.I.M.)*. Cette nouvelle appellation recouvre les mutations intervenues dans le corps des ingénieurs mécaniciens : disparition en tant que corps et fusion en 1966 avec celui des officiers de marine. Actuellement les ingénieurs de marine sont des officiers de marine brevetés Energie issus de l'Ecole navale et de l'Ecole militaire de la flotte ainsi que des officiers spécialisés d'origine diverse.

Lors de l'assemblée générale extraordinaire du 10 mars 2000, la dissolution de L'Amicale est prononcée à l'unanimité moins une voix. Cette dissolution a été rendue inéluctable par la disparition du corps en 1966 ; de moins en moins d'officiers adhéraient en effet à l'*A.A.I.M.* mais préféraient s'inscrire avec leurs camarades de promotion à l'*Association amicale des anciens élèves de l'Ecole navale (A.E.N.)*.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 1BB2 21, 29 ; 1CC 277-278, 465-491, 505, 534 ; 3CCEC 107 ; CC8 32 ; revue « La Chaffuste » (VI-P 168).

Nom : MORSIER (de)

Cote : 275 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2004

Nombre d'articles : 17

Nombre de cartons : 3 (0,45 ml)

Composition : Journal d'opérations du 1^{er} RFM ; articles ; documentation sur l'activité de la corvette *Lobélia* ; archives personnelles sur les FNFL et la 1^{ère} D.F.L. ; documentation pour la rédaction d'un ouvrage sur les corvettes ; réflexions sur la guerre d'Indochine et la marine française ; dossiers sur des compagnons de la libération ; documents sur ses activités maritimes.

Dates extrêmes : 1923 – 1989

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par C. Dudoret et C. Vich, 2005, 7 p.

Notice historique : Né à Genève en 1908, le capitaine de frégate Pierre de Morsier, fait son service militaire dans la marine comme élève officier de réserve (1929) puis comme aspirant (1930). Il est successivement affecté sur le cuirassé *Voltaire*, le porte-avions *Béarn* et à la 3^e flottille d'aviso. Rendu à la vie civile en mai 1931, il obtient son brevet de capitaine au long cours. En 1934, enseigne de vaisseau de 1^{re} classe de réserve, Pierre de Morsier est employé comme capitaine en second à la compagnie Les Pétroles d'outre-mer. Il se trouve à Lyon lorsque la guerre éclate, et est mobilisé au 5^e bureau de l'état-major général de la Marine, dans la section n°1 des renseignements, jusqu'en janvier 1940. Il participe alors à une mission militaire en Europe orientale, chargé de ralentir le ravitaillement de l'Allemagne en pétrole roumain via le Danube. En mai, il se trouve à la mission militaire française à Bucarest, puis en juin à Istanbul, où il apprend la demande d'armistice. Décidé à continuer le combat auprès des britanniques, il prend connaissance, le 23, de l'appel du 18 juin. Mais, manquant de précisions sur la personnalité du général de Gaulle, il maintient sa décision de rejoindre les anglais, lorsqu'il est informé que le général Mittelhauser a déclaré que la Syrie et le Liban continueraient la guerre. Pierre de Morsier rallie alors Beyrouth, le 6 juillet 1940, qu'il veut quitter après l'affaire de Mers-el-Kébir. Il embarque pour la Palestine dans la nuit du 27 au 28 septembre 1940. De là, il rejoint Alexandrie où il s'engage dans les Forces Françaises Libres. Il gagne Londres sur un cargo britannique (décembre 1940). Il est alors officier en second sur le cuirassé *Courbet*, à Portsmouth, et sur le contre-torpilleur *Léopard*. Transféré à l'état-major de Londres, il prend, en avril 1941, le commandement de la corvette *Lobélia* basée à Greenock (Ecosse) avec laquelle il mène, de juin 1941 à juin 1943, de difficiles opérations d'escortes de convois. Au plus fort de la guerre sous-marine dans l'Atlantique nord, il recueille de nombreux naufragés des bâtiments coulés par les U-Boot et le 7 février 1943, il coule le U-609. Affecté à l'état-major général de la marine d'Alger du 31 août au 1^{er} novembre 1943, au moment de la fusion avec la Marine d'Afrique du Nord, il rejoint le 1^{er} régiment de fusiliers marins. En juin

1944, il est appelé à commander cette unité jusqu'à la fin de la guerre. Démobilisé le 1^{er} septembre 1945, il est rappelé le 1^{er} février 1946, comme chef du bureau « Etudes » à l'état-major du commandant des Ecoles de la Marine, puis pour servir sur le porte-avions *Dixmude* en Indochine du 5 septembre 1947 au 2 août 1948. Il est définitivement rayé des contrôles de l'activité le 2 août 1948. Jusqu'à sa retraite en 1973, il s'occupe de questions humaines, éducatives et sociales à l'Institut de Lavigny. Pierre de Morsier est décédé à Perroy (Suisse) le 18 septembre 1991.

Communicabilité : Communicable

- Sources complémentaires :** SHD/DM Vincennes : 2 BB7 I 1-6, 2 BB7 L 1-16, 2 BB7 MNFL L 1-11 ; CC⁷ 4^e moderne 1270/1 ; 265 GG², 266 GG² ; TT O1, TT C, TT F, TT H ; iconographie : albums 26-33, 36-39, AL F°001, AL 12°008.
SHD/DAT : P 1-14.
SHD/DAA : 4 D.
Bayle (Luc-Marie), *Les corvettes FNFL de leur armement au 2 août 1943*, Vincennes, SHM, 1966.
Bertrand (Michel), *Les Forces navales Françaises Libres*, Paris, Argout, 1980.
Chaline (Emile), Santarelli (Patrick), *Historique des FNFL*, Paris, Association des FNFL, 1992.
Chaline (Emile), Santarelli (Patrick), *Historique des Forces navales Françaises Libres*, 4 tomes, Vincennes, SHM, 2003.
Giraudoux (Jean), *Le futur Armistice*, Paris, Grasset, 1940.
Jaquet (CV), *Historique des FNFL*, publié par l'auteur, 1947.
Morsier (Pierre de), *Rapport du commandant du 1^{er} RFM*, in Caroff (René) *Les formations de la Marine aux armées pendant la guerre 1939-1945*, Vincennes, SHM, 1953 (4°614).
Morsier (Pierre), *Les corvettes de la France libre*, Vincennes, SHM, 2000 (12°3865).
La 23^e flottille de MTB. FNFL 1942-1943 et FNGB 1943-1945, Vincennes, SHM, 1967.
Les opérations des sous-marins des FNFL, Vincennes, SHM, 1967 (U93).

Nom : ESTIENNE D'ORVES (HONORE d')

Cote : 276 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2004

Nombre d'articles : 10

Nombre de cartons : 5 (0,65 ml)

Composition : Papiers administratifs, papiers de fonction, journaux de campagne, albums photographiques de campagne, correspondance privée.

Dates extrêmes : Début XX^e – 1951

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par C. Vich, 2004, 11 p.

Notice historique : Henri-Louis-Honoré d'Estienne d'Orves naît à Verrières-le-Buisson, dans l'Essonne, le 5 juin 1901. Reçu le 6 octobre 1921 à l'Ecole polytechnique, il entre dans la Marine le 31 juillet 1923. Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe en décembre 1925, il embarque sur le cuirassé *Provence* puis est affecté à l'état major des forces navales d'Extrême-Orient sur le croiseur-cuirassé *Jules Michelet* en 1926. Passé en 1928 sur le croiseur *Thionville*, breveté torpilleur, il embarque sur le croiseur *Suffren* en 1929. Promu lieutenant de vaisseau en février 1930, aide de camp de l'amiral Robert lors de la conférence navale à Londres, il est affecté comme instructeur en 1931, sur le croiseur-école *Jeanne d'Arc*. Secrétaire adjoint à l'Inspection générale de 1933 à 1936, breveté de l'Ecole de guerre navale et du Centre des hautes études navales en 1937, il est nommé sous-chef d'état-major de la 2^e flottille de torpilleurs sur le contre-torpilleur *Bison*. Chef d'état-major de la 2^e flottille sur le torpilleur *Cyclone* en juin 1939, officier d'ordonnance de l'amiral Godfroy sur le croiseur *Duquesne* à la force X au printemps de 1940, il rallie Londres et les Forces Navales Françaises Libres en septembre 1940 et est promu capitaine de corvette en octobre. Affecté au 2^e bureau de l'état-major à Londres, il est chargé de missions de renseignement. Le 22 décembre 1940, il débarque aux environs de la pointe du Raz, à Plogoff, d'un bateau de pêche, la *Marie-Louise*, et commence, sous le nom de Chateauvieux, à organiser des réseaux de renseignement et de résistance. Il effectue plusieurs voyages à Paris et à Lorient pour recueillir des informations sur les mouvements des navires allemands. Trahi par un membre de son équipe, le jeune radio alsacien Alfred Gressler, il est arrêté le 20 janvier 1941 avec plusieurs des membres de son réseau, condamné à mort par un tribunal allemand le 23 mai, et incarcéré à Brest, Berlin, à Paris rue du Cherche Midi, puis à Fresnes dans l'attente de son exécution. Les interventions de l'amiral Darlan allaient obtenir sa grâce lorsque l'assassinat, à Paris, le 21 août 1941, d'un officier de marine allemand par un militant communiste, provoque son exécution au Mont-Valérien, le 29 août ainsi que celle de ses co-détenus, Maurice Barlier et Yann Doornick. Il avait été promu capitaine de frégate au mois d'avril et sera fait compagnon de la Libération à titre posthume.

Communicabilité : Réservée

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 910 / 7
Bénouville (Pierre de), *La vie exemplaire d'Estienne d'Orves*, Paris, Plon, 1950 (12°2064).
Honoré d'Estienne d'Orves (Rose et Philippe), *Honoré d'Estienne d'Orves, pionnier de la résistance*, Paris, éditions France-Empire, 1985 (8°564 et 8° 9504).
Marie (André), *Un paladin de la liberté : le commandant Honoré d'Estienne d'Orves*, Toulouse, Apostolat de la prière, 1952 (12°2215).
Montéty (Etienne de), *Honoré d'Estienne d'Orves, un héros français*, Paris, éditions de la Loupe, 2002 (8° 11157).

Nom : HONORE D'ESTIENNE D'ORVES (MARC)

Cote : 277 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2004

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers du chef d'escadre Martini d'Orves, commandant la Marine à Toulon : lettres particulières du ministre de la marine, comte de Maurepas (1746 – 1747), correspondance reçue par Martini d'Orves (s.d., 1745, 1751), lettres de Martini d'Orves (1722, 1750).

Dates extrêmes : 1722 – 1751

Instrument de recherche :

Notice historique : Le chef d'escadre Martini d'Orves, commandant de la Marine à Toulon, entre en service, en tant que « garde », c'est-à-dire comme élève, le 22 novembre 1689. D'abord enseigne de vaisseau en 1693, il est affecté successivement sur les vaisseaux *Sérieux*, *Trident* dans l'escadre du Levant, sur l'*Admirable* puis sur le *Sage* en 1704. Promu lieutenant de vaisseau en 1705, il sert sur le vaisseau l'*Invincible*, dans l'escadre du Levant, en 1706 et sur la *Dauphine* en 1707, dans l'escadre Forbin. Il fait, en 1719, un voyage aux Indes sur le vaisseau *Henry*. Capitaine de vaisseau le 17 mars 1727, il est commandant en second sur le vaisseau le *Conquéran*t en septembre 1733, capitaine de pavillon de Court la Bruyère sur le *St Esprit* en 1734, commandant du navire *Le Tigre* sur lequel il fait un voyage de Toulon à Cadix en 1735, puis commissaire général de l'artillerie la même année. De 1739 à 1741, il est capitaine de pavillon de Court La Bruyère sur le *Terrible*, puis commandant du *Duc d'Orléans* en 1744, chef d'escadre et commandant de la Marine à Toulon en 1745. Il est promu lieutenant général le 17 mai 1751.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : Bouguer (M.), *De la manœuvre des vaisseaux, ou traité de méchanique et de dynamique*, Paris, H. L. Guérin & L. F. Delatour, 1757.

Nom : DEVARENNE

Cote : 278 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2004

Nombre d'articles : 2

Nombre de cartons : 0 (1 microfilm)

Composition : Cahier de copies de correspondances de l'amiral Ulysse Devarenne et de lettres reçues ; cahier de notices nécrologiques.

Dates extrêmes : 1850 – 1892

Instrument de recherche :

Notice historique : Ulysse Devarenne est né le 28 mars 1830 à Besançon (Doubs). Il entre à l'Ecole navale le 2 octobre 1846. Après une campagne de deux ans sur les côtes américaines, à bord de la corvette la *Sérieuse*, il prend part à la guerre de Crimée, en 1854-1855. Il est promu lieutenant de vaisseau le 30 juillet 1857. Lors de la campagne du Mexique, il reçoit, en 1861, le commandement de l'aviso à hélice le *Chaptal*. Il prend part à la prise de Tampico. Il rentre en France en 1863. Il est ensuite chargé de missions à Haïti et au Venezuela et promu capitaine de frégate le 14 août 1866. Pendant la guerre de 1870 contre l'Allemagne, il est chef d'état-major du contre-amiral Bourgois à la division des côtes occidentales d'Afrique. Capitaine de vaisseau en 1875, il est capitaine de pavillon, sur le cuirassé *Richelieu*, du vice-amiral Jauréguiberry. Le 20 août 1875, Devarenne défend le capitaine Vivielle, qui comparait devant le premier conseil de guerre maritime pour répondre de la perte de l'aviso à hélice *Forfait*. Nommé contre-amiral le 13 novembre 1883, il commande en sous-ordre, en 1887, l'escadre d'évolutions placée sous le commandement en chef du vice amiral Amet. Au lendemain de sa nomination au grade de vice-amiral, le 24 avril 1890, il prend les fonctions d'inspecteur général de la Marine, puis de président du corps des inspecteurs généraux de la Marine qui vient d'être créé. Décédé à l'âge de soixante-deux ans, le 10 février 1892, il avait refusé que les honneurs militaires soient rendus à sa dépouille mortelle.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : BB4 682, 690-692, 694, 700, 704-705, 708, 710-719, 721-722, 727-733, 740-743, 1624, 1628, 1632 ; 35 GG².
 Bazancourt (César Lecat baron de), *L'expédition de Crimée jusqu'à la prise de Sébastopol. Chroniques de la guerre d'Orient*, Paris, Amyot, 1856 (22 L 36 bis).
 Bazancourt (César Lecat baron de), *L'expédition de Crimée. La marine française devant la mer Noire et la Baltique. Chroniques maritimes de la guerre d'Orient*, Paris, Amyot, 1858.

Nom : JAN – KERGUISTEL

Cote : 279 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2004

Nombre d'articles : 2

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers de carrière (1875–1932), journal de campagne (1909–1911) ; dossier sur les débuts de l'aviation et de l'hydraviation par M. Tellier (1907–1928).

Dates extrêmes : 1875 – 1932

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par C. Dudoret et C. Vich, 2004, 2 p.

Notice historique : Fernand Zacharie Marie Jan - Kerguistel est né le 30 avril 1853 à Guérande (Pays de la Loire). Nommé aspirant de 1^{re} classe le 1^{er} octobre 1875, il embarque sur la frégate école d'application la *Renommée*. En 1893, il est lieutenant de vaisseau et commande un torpilleur de la défense mobile à Lorient, puis prend le commandement du torpilleur de haute mer le *Flibustier* à Cherbourg le 17 avril 1895. Le 25 février 1899, il est promu au grade de capitaine de frégate et prend part à l'expédition du Tonkin et de Chine sur le *d'Entrecasteaux* en 1900 - 1901. En 1902 et 1903 il commande la défense mobile de Dunkerque, d'abord sur l'aviso-torpilleur *Sainte-Barbe* puis sur le contre-torpilleur *Durandal*. Il est promu capitaine de vaisseau en 1906 et reçoit le commandement du cuirassé d'escadre *Liberté*. Chef de la division navale de l'Indochine de 1909 à 1911, capitaine de vaisseau de réserve en 1913, il est rappelé à l'activité le 3 août 1914 et renvoyé dans ses foyers le 17 août.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 2420/11

TELLIER (A.), *Hydroaéroplanes et bateaux automobiles*, Bulletin de l'Association Technique Maritime, 1912, n° 23, p. 147 – 160.

Nom : O'NEILL

Cote : 280 GG²

Origine : Dépôt

Date d'entrée : 2004

Nombre d'articles :

Nombre de cartons : 3 (0,45 ml)

Composition : Papiers de l'amiral Laplace : minutes de correspondances officielles (1836 – 1840, 1844 – 1847), journal manuscrit (1854 – 1874).

Papiers de l'amiral Halligon : devis d'armement et de campagne, rapport sommaire du *Roland* (1860, 1865), journal de campagne à bord de l'*Averne* et du *Magicien* (1861 – 1862), notes, brouillons à bord de la *Ciré* (1868 – 1870).

Papiers du lieutenant de vaisseau Le Véron : travaux, notes, correspondances (s.d., 1875).

Autres documents : manuscrit d'un capitaine baleinier français de la 1^{re} moitié du XIX^e siècle (s.d.) ; rapport de traversée du LV Faucon commandant le *Gassendi* (1847) ; journal du capitaine, des officiers, des aspirants, etc...de la *Drôme* (1864) et du *Lucifer* (1869) ; notes, cartes manuscrites (s.d.).

Dates extrêmes : 1836 – 1875

Instrument de recherche : Liste sommaire, 2004, 1 p.

Notice historique : Le vice-amiral Cyrille-Pierre-Théodore **Laplace**, né en mer le 7 novembre 1793 au large de Saint-Domingue, sur le navire américain *Rebecca*, entre comme mousse dans la Marine, à seize ans. Aspirant de 1^{re} classe dès 1810, il navigue en Méditerranée au moment de la guerre d'Espagne (1808-1814) ainsi que sur les côtes d'Algérie et de Tunisie. Promu lieutenant de vaisseau en 1819, il commande le brick le *Colibri*, puis le brick aviso le *Postillon* quand il participe à l'expédition de Galam au Sénégal (1819). Il sert successivement sur la frégate l'*Astrée*, le vaisseau *Marengo*, l'*Ajax*, la flûte la *Salamandre* où il fait campagne à Terre-Neuve et aux Antilles. Capitaine de frégate en 1828, il reçoit en 1829, avec le commandement de la corvette la *Favorite*, une mission d'exploration autour du monde. Il reconnaît les côtes du Tonkin, visite les Philippines, l'Australie, la Tasmanie, la Nouvelle-Zélande, le Chili, revenant après trois années de mer, par le cap Horn et le Brésil. Promu capitaine de vaisseau en 1834, il renouvelle son exploit sur la frégate l'*Arthémise* de 1837 à 1840 ; il explore Mascate, Ceylan, Singapour, la Cochinchine, l'Australie, Tahiti, les îles Hawaï, les côtes californiennes, celles du Pérou et du Brésil. Les renseignements politiques et commerciaux qu'il rapporte, comme ses brillantes réussites diplomatiques concrétisées par des traités avec les souverains de Tahiti et d'Hawaï, valent à Laplace la considération de l'Académie des sciences et le grade de contre-amiral (1841). Commandant la division des Antilles de 1844 à 1847, préfet maritime de Rochefort durant la deuxième République, il est fait vice-amiral en 1853, siège au conseil de l'Amirauté et est nommé préfet maritime de Brest, où il décède le 24 janvier 1875.

Le contre-amiral Julien-Louis-Victor **Halligon** est né à Brest le 28 mai 1822. Entré à l'Ecole navale en 1837, il est enseigne de vaisseau en 1843, lieutenant de vaisseau en 1848. En 1850, il est nommé commandant en second de la corvette la *Sentinelle*, puis de la frégate la *Forte*, et aide de camp du préfet maritime de Cherbourg. En 1854, il commande la 259^e compagnie, en particulier le vaisseau l'*Austerlitz* ainsi que le vaisseau *Donawerth* dans la Baltique et à Constantinople. En 1855, il est chef d'état major du commandant en chef des deux divisions navales d'Amérique et d'Océanie. Capitaine de frégate le 29 octobre 1856, il commande la corvette à roues le *Berthollet*, la frégate l'*Ardente*, l'aviso à roues l'*Averne*, l'aviso à roues le *Magicien*, la corvette à hélice le *Roland* et la station des bouches du Danube. Le 14 août 1866, il est fait capitaine de vaisseau, commande la frégate à hélice le *Ciré*, le vaisseau l'*Inflexible*, l'*Austerlitz* et préside le 1^{er} conseil de guerre à Brest. Contre-amiral le 9 avril 1878, major de la flotte puis commandant en chef la division navale des Antilles en 1880, il demande, en 1882, à être relevé de son commandement pour des raisons de santé, et est admis à la retraite en 1884. Il décède le 9 avril 1890, à Reuil (Seine-et-Marne).

Le lieutenant de vaisseau Léon-Eugène **Véron** est né le 1^{er} novembre 1844. Admis à l'Ecole navale en 1860, il sert successivement sur le transport la *Drôme* et le vaisseau le *Louis XIV*. Il est enseigne de vaisseau le 1^{er} septembre 1866 et sert à la division navale du Levant, sur les avisos à hélice *Hamelin* et *Lucifer* et le transport d'écuries l'*Aveyron*. Promu lieutenant de vaisseau le 23 février 1871 il sert alors sur le vaisseau mixte la *Bretagne*, la corvette cuirassée l'*Atalante* et la corvette mixte le *Dupleix*. Démissionnaire le 12 juin 1880, il est nommé dans la réserve le 2 avril 1881. Il est l'auteur d'études historiques et hydrographiques dont l'une sur le manque de stabilité des navires, et l'autre sur *La redoute des Hantes Bruyères pendant le siège de Paris*.

Le lieutenant de vaisseau Charles-Paul-Armand **Faucon** est né le 3 avril 1851 à Toulon. Entré à l'Ecole navale le 1^{er} octobre 1868 il sert successivement sur les frégates cuirassées la *Couronne*, le *Solferino* et la *Savoie*, la corvette à hélice le *D'Assas*. Enseigne de vaisseau en octobre 1874, il sert alors sur l'aviso le *Volta*, la frégate cuirassée la *Provence*, l'aviso le *Ducouëdic*. Lieutenant de vaisseau en avril 1881, il embarque sur l'aviso à vapeur la *Corse*, l'aviso à hélice le *Chasseur*, le transport la *Corrèze*, le garde-côte le *Fulminant*, la canonnière le *Bouclier*, et la frégate cuirassée le *Marengo*. Il commande le *Bouclier* en 1887 et le transport la *Corrèze* de 1892 à 1895. Il est rayé des contrôles de l'activité le 3 avril 1904, et rayé de la réserve le 12 avril 1911.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ α 1371, 2450, CC⁷ 4^e moderne 451/5.

Hanotaux, G. et Martineau, A. (dir.), *Histoire des colonies françaises et de l'expansion de la France dans le monde*, 1929-1934.

Nom : SABATIER

Cote : 281 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2004

Nombre d'articles :

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Papiers de Roger Sabatier (1904-1967) : papiers militaires ; album photographique de la campagne d'application (1933-1934) ; schéma approximatif de tirs des cuirassés ennemis en septembre 1940 ; schéma des dégâts provoqués par l'explosion d'un projectile de 381 ; extrait dactylographié du *Petit marseillais* ; photos du *Dupleix* ; coupure de presse.

Dates extrêmes : 1933-1967

Instrument de recherche : Liste sommaire, 2004, 1 p.

Notice historique : Roger Sabatier est né le 14 février 1904 à Courtalain (Eure-et-Loire). Il entre à l'Ecole des élèves ingénieurs mécaniciens le 1^{er} octobre 1924 et est promu ingénieur mécanicien de 3^e classe le 1^{er} octobre 1926. Il sert alors à bord du cuirassé *Jean Bart* et du torpilleur *Tornade* avant d'être promu ingénieur mécanicien de 2^e classe le 1^{er} octobre 1928. De 1929 à 1932, il est affecté sur le croiseur le *Suffren*. Mécanicien de 1^e classe le 15 octobre 1932, il embarque sur le torpilleur *Forbin* puis sur le croiseur école *Jeanne d'Arc* avant d'être affecté à l'Ecole des mécaniciens et chauffeurs de Toulon en 1936. Après une affectation sur le contre-torpilleur *Verdun* de 1937 à 1939, Roger Sabatier sert sur le croiseur *Foch*, puis, après sa promotion au grade d'ingénieur mécanicien principal le 15 janvier 1940, sur le bâtiment de ligne *Richelieu*, en 1941. Affecté à l'état-major de la 3^e région Maritime en 1943, il restera affecté, jusqu'à la fin de la guerre, au service des œuvres de la Marine en service occupé (1944-1945), non sans être promu ingénieur mécanicien en chef à titre temporaire en mars 1944 puis ingénieur mécanicien en chef de 2^e classe à titre définitif le 15 février 1945. Sa dernière affectation sera l'état-major des Forces maritimes françaises en Méditerranée en 1946. Il est radié, sur sa demande, des cadres de l'activité le 1^{er} août 1946. Rayé des cadres de la réserve par limite d'âge le 14 février 1963, il décède le 21 janvier 1967.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1498/7, 3428/22 ; symbolique : SH 3642-3650.

Antier (Jean-Jacques), *Le sabordage de la flotte française à Toulon*, Paris, Brest, Editions de la cité, 1986 (4°2141).

Antier (Jean-Jacques), *La flotte se saborde, Toulon 1942*, Paris, Presses de la cité, 1992 (8° 7094).

Nom : VIOLETTTE

Cote : 282 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2004

Nombre d'articles : 4

Nombre de cartons : 0 (fonds numérisé)

Composition : Lettres de l'amiral Violette à son épouse et à son fils (1914-1919), lettres reçues par l'amiral Violette (1917-1919) ; papiers de carrière ; brochures ; iconographie.

Dates extrêmes : 1902-1950

Instrument de recherche :

Notice historique : Louis-Hippolyte Violette naît à Besançon le 1^{er} mai 1869. Il entre à l'Ecole navale en 1886. De 1889 à 1891, il fait campagne dans le Pacifique à bord de l'aviso *Vire* de la station locale de Tahiti. Enseigne de vaisseau et officier des montres et manœuvres, il travaille pour mettre au point un appareil de vision périscopique que la commission des sous-marins décidera, en mai 1899, d'appeler « lunette Violette ». De 1892 à 1901, Violette est en Méditerranée, à bord successivement du garde-côte le *Terrible*, du sous-marin *Gustave Zédé*, puis du croiseur *Latouche Tréville*. Il est affecté à la défense mobile d'Algérie, de Toulon puis de Tunisie, et devient sous-directeur du port de Bizerte. Il est alors lieutenant de vaisseau. En 1901, il est nommé officier d'ordonnance du ministre de la guerre, le général Louis André. De 1903 à 1904, il commande le contre-torpilleur *Epiu*, de l'escadre de la Méditerranée. De 1904 à 1905, il est élève à l'Ecole supérieure de Marine à Paris, puis occupe successivement les postes suivants : officier de quart chargé des montres et mousqueteries sur le garde-côte *Requin*, commandant du remorqueur le *Goliath*, commandant du contre-torpilleur *Flamberge* de l'escadre du Nord, adjoint au commandant du sous-marin *Travailleur* chargé de l'artillerie et de la mousqueterie du cuirassé *Patrie*, du cuirassé *Saint-Louis*, du croiseur *Suffren*, et du cuirassé *Vérité*. En juillet 1914, le président Poincaré va rencontrer le tsar Nicolas II à St Petersbourg et le capitaine de frégate Violette est nommé chef d'état-major de l'escorte présidentielle. Au cours de l'expédition des Dardanelles, Violette est sous-chef d'état-major sur le cuirassé *Paris*, puis chargé de mission, le 15 avril 1915, pour le ravitaillement du Monténégro. En mai 1915, le sous-marin allemand U 21 pénètre en Méditerranée. Violette est alors chef d'escadrille de chalutiers et successivement commandant du croiseur auxiliaire *Golo II*, du paquebot *Verdon*, du paquebot patrouilleur *Corse* et du chalutier *Provence IV*. En 1916, il est promu capitaine de vaisseau et nommé chef de division des patrouilles de la Méditerranée orientale. Le 6 décembre 1917 il est nommé adjoint au directeur général de la guerre sous-marine l'amiral Salaün. Après la guerre, en janvier 1919 il devient le plus jeune contre-amiral de France. De 1919 à 1921, il commande la 2^e division de la 1^{re} escadre en Méditerranée sur le cuirassé d'escadre *Lorraine*. L'amiral poursuit ses travaux, il envoie à l'Institut d'optique un *Mémento pour le calcul des instruments d'optique de haute précision*. De 1921 à 1923, il est

chef d'état major du commandant en chef des frontières maritimes du sud de la France, et préfet maritime de Rochefort de 1923 à 1924. En septembre 1923, il accède au grade de vice-amiral. De 1924 à 1925, il est chef du cabinet militaire du ministre de la Marine, puis commandant en chef de l'escadre de la Méditerranée, de 1925 à 1928, pavillon sur le cuirassé *Bretagne*. Le 11 janvier 1928, il est nommé chef d'état-major de la Marine. Il passe dans la 2^e section du cadre des officiers généraux, le 1^{er} mai 1931. Il décède le 14 avril 1950.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1082/9 ; 5 MI 85-86 ; SS Ca 14 ; SS D ; SS Gs ; SS Oc ; SS Po ; SS Ya 52, 85 ; SS Y 122, 386-387, 620-622.

Le Masson (Henri), *Du Nautilus au Redoutable*, Paris, Presses de la Cité, 1969 (8°3697).

Nom : CHASSERIAU

Cote : 283 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2004

Nombre d'articles :

Nombre de cartons : 9 (1,35 ml)

Composition : Papiers de fonction du conseiller d'Etat Chassériau : manuscrits, ordonnances, instructions, correspondance, bulletins de lois se rapportant aux principaux domaines de l'administration de la Marine, de la Révolution au milieu du XIX^e siècle, en particulier, la justice militaire dont les tribunaux maritimes et le règlement des prises maritimes ; mémoire du commandant de la corvette la *Favorite* (1849).

Dates extrêmes : 1740-1859

Instrument de recherche : Inventaire analytique manuscrit par M. Réglat-Boireau, 22 p.

Notice historique : Frédéric-Victor-Charles Chassériau est né à Saint-Domingue le 20 février 1807. Employé aux relations diplomatiques de la France avec l'Amérique espagnole, il vient en France après 1824 où il devient avocat, puis entre, en 1830, à la section historique du ministère de la Marine et des Colonies. Il obtient le titre d'historiographe de la Marine en 1839. L'amiral Duperré, ministre de la Marine, le prend comme chef de cabinet de 1840 à 1843. Maître des requêtes en service extraordinaire en 1845, il est chef de cabinet de l'amiral Duperré en août 1848 et, après sa réorganisation en 1852, entre au Conseil d'Etat comme maître de requêtes en service ordinaire. Membre de la commission chargée de publier la correspondance de Napoléon I^{er}, membre du Conseil des prises pendant la guerre d'Orient, il est conseiller au Conseil d'Etat le 3 juillet 1857. Il cesse de siéger en 1870. Il a participé à l'élaboration du code de justice militaire, du code de justice maritime, s'est occupé de l'administration de la guerre, de la marine, des colonies. Il meurt à Paris, le 21 juillet 1881.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : Œuvres de Chassériau :

Précis de l'abolition de l'esclavage dans les colonies anglaises, 5 vol. in-8°, Paris, Imprimerie Royale, 1840-1841.

Précis historique de la marine française, 2 vol., Paris, Imprimerie Royale, 1845.

Des Colonies, Paris, P. Dupont, 1846.

Vie de l'amiral Duperré, Paris, Imprimerie nationale, 1848.

De la marine, Paris, P. Dupont, 1848.

Etude pour l'avant-projet d'une cité Napoléonville, Alger, Dubos Frère, 1858.

Nom : NIAUSSAT

Cote : 284 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2004

Nombre d'articles :

Nombre de cartons : 73 (10,70 ml)

Composition : Papiers de Pierre-Marie Niaussat : thèses et travaux personnels, dossiers thématiques, documentaires et historiques sur l'histoire générale, maritime, l'histoire de la médecine et de la médecine navale ; sur des pays, des personnes (médecins, écrivains, marins, corsaires), des événements (Dien Bien Phu) ou des phénomènes historiques (esclavage).

Dates extrêmes : moitié XIX^e – 2004

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par C. Dudoret et C. Vich (en cours)

Notice historique : Pierre-Marie, Jules, Joseph Niaussat est né le 21 novembre 1921 à Jonzac (Charente-Maritime). Après sa première année à la faculté de médecine de Bordeaux, il réussit, le 26 octobre 1943, le concours d'entrée à l'Ecole principale du service de santé de la Marine. Il est élève officier médecin jusqu'en 1944 et fait la campagne des poches de l'Atlantique, intégrant le groupe « Castelréal » puis le corps franc marin de la Seudre. En 1946, il est nommé médecin de 2^e classe. De 1948 à 1949, Niaussat est médecin major du ravitailleur de sous-marin *Gustave Zédé*, à la flottille des sous-marins de l'escadre de la Méditerranée. Il entre, en 1950, à l'Ecole d'application du Service de santé de la Marine, à Toulon, et est promu médecin de 1^{re} classe, en 1951, au moment où il part en campagne en Extrême-Orient comme médecin des commandos de la Marine puis comme chef de l'antenne chirurgicale de la Marine, au Tonkin (1950-1952). Médecin résident à l'hôpital maritime de Sidi-Abdallah à Bizerte de 1953 à 1954, chirurgien sur le porte-avions *Arromanches* en 1955, puis adjoint au directeur du centre de recherches bio-physiologiques de la Marine nationale (1958-1961), à l'hôpital Boucicaut, sous la direction d'Henri Laborit, Pierre-Marie Niaussat est promu médecin principal en 1960. De 1960 à 1963, il fait cinq séjours au Sahara, comme biologiste – où il participe aux expérimentations nucléaires françaises de Reggan – et est chef de bureau des relations scientifiques (1961-1962) et chef de la division de biologie générale et d'écologie (1960-1963) au centre de recherches du service de santé des armées où il est chargé de cours. Promu médecin en chef de 2^e classe le 1^{er} janvier 1966, Niaussat est médecin de la mission biologique et médicale de la Marine sur l'atoll de Clipperton, d'avril à août 1967. Nommé attaché d'enseignement à l'Institut de médecine et d'hygiène tropicales de la faculté de médecine de Bordeaux (1968), il est ensuite responsable, de 1969 à 1973, du laboratoire des arthropodes irradiés au Muséum national d'histoire naturelle. Promu médecin en chef de 1^{re} classe, Niaussat est, de 1970 à 1973, chef du service de santé interarmées de la base stratégique de Diego Suarez (Madagascar), puis directeur adjoint du centre de recherches du service de santé

des armées, à l'hôpital Percy de Clamart. De 1979 à sa retraite, Niaussat est successivement attaché d'enseignement de médecine tropicale à la faculté de médecine de Strasbourg (1979-1986), inspecteur de la médecine du travail dans les arsenaux et ateliers des armées (1979-1981), chargé de recherche en histoire de la médecine navale, au S.H.M., chargé de conférence à l'Ecole pratique des hautes études, IV^e section (1980), et attaché d'enseignement en médecine tropicale à l'hôpital Cochin (1980-1988). Il est placé en 2^e section des officiers généraux inspecteurs en 1982.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 3BB4 CRA 35-38, 47-48, 3BB4 OPS 001 050, 3BB4 RFC 17, 52 ; VV TA bis 4, 15-16 ; UU.

Nom : CAMUS DU MARTROY

Cote : 285 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2004

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10 ml)

Composition : Correspondance (1833 – 1855).

Dates extrêmes : 1833 – 1855

Instrument de recherche :

Notice historique : Le baron Louis-Félix Camus du Martroy est né le 26 juin 1816 à Bourg (Ain). Il entre à l'Ecole navale le 15 octobre 1832. Promu enseigne de vaisseau le 10 avril 1837, il part en voyage de circumnavigation à bord de la corvette la *Bonite* de février 1836 à novembre 1837. Il enchaîne plusieurs services à terre avant de repartir pour les Antilles sur le brick le *Cygne* de juin à octobre 1838. Il alterne alors les services à terre et les embarquements, en particulier sur le vaisseau *Alger*, de 1839 à 1842, et sur l'aviso à vapeur *Tonnerre* de novembre 1842 à juillet 1843. Promu lieutenant de vaisseau le 1^{er} novembre 1843, il embarque sur le vaisseau *Suffren* en 1844 puis commande l'aviso à vapeur *Passe-Partout* d'avril 1846 à juin 1848 et le *Galibi* au cours de l'été 1848. En service à terre de juillet 1848 à décembre 1849 il est alors affecté sur la frégate à vapeur *Vauban* de décembre 1849 à décembre 1850, en mission à Naples. Aide de camp, de décembre 1850 à juin 1853, du contre-amiral Desfossés, ministre de la Marine, il commande l'aviso à vapeur *Ajaccio* de juin 1853 à novembre 1855. Promu capitaine de frégate le 5 octobre 1855, il commande l'aviso *Fulton* en novembre 1855. En service à terre jusqu'en mai 1859, Camus du Martroy demande à être mis à la retraite. Il décède le 8 avril 1883.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ α 390.

Nom : LACOSTE (de)

Cote : 286 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2005

Nombre d'articles : 2

Nombre de cartons : 1 album de conservation (0,07 ml)

Composition : Journal tenu au Borda, dessins (1883-1884) ; correspondances reçues (1907 - 1909).

Dates extrêmes : 1883 – 1910

Instrument de recherche :

Notice historique : Emile-Elie-Maurice de Lacoste est né à Metz le 13 novembre 1864. Il entre au Borda en 1882. Aspirant en octobre 1885, enseigne de vaisseau en octobre 1887, il sert sur la canonnière *l'Hyène*, l'aviso à roues le *Pluvier*, le cuirassé d'escadre *l'Océan*, le vaisseau le *Formidable* et le croiseur le *Milan*. Promu lieutenant de vaisseau en octobre 1893, il est successivement affecté sur la batterie flottante *l'Embuscade*, le cuirassé le *Redoutable*, le croiseur le *Bugeaud* (1897), ainsi que sur le croiseur *Davout*, le cuirassé le *Neptune* et la chaloupe canonnière le *Bouclier*. De 1901 à 1905 il est à la direction centrale des torpilles et de l'électricité puis à la direction centrale de l'artillerie navale en 1906-1907. Capitaine de frégate en mai 1909, il est alors affecté à la défense fixe à Toulon (1908-1910) puis à l'état major du 5^e arrondissement maritime (1911-1915). Il est admis à la retraite et dans la réserve en 1912, puis rayé définitivement des cadres le 14 avril 1920.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 169/4; iconographie : albums AL 4°44-48, AL 8°19-20, ALAT 28.

Nom : GOUTON

Cote : 287 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2005

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,10ml)

Composition : Photocopie du « Journal de l'enseigne de vaisseau Pierre Gouton tenu du 3 août 1914 au 21 octobre 1915 - officier chef du service artillerie à bord du torpilleur *Catapulte*. »

Dates extrêmes : 1914 – 1915

Instrument de recherche :

Notice historique : Pierre-Victor-Gabriel Gouton est né à Cherbourg (Manche) le 16 mai 1890. Il entre à l'Ecole navale le 1^{er} octobre 1908. A sa sortie du croiseur-école *Duguay-Trouin*, il embarque en 1^{re} escadre sur le cuirassé *Condorcet*, et fait ensuite campagne à bord du croiseur *Descartes* de la station Terre-Neuve, de 1911 à 1913. Promu enseigne de vaisseau le 5 octobre 1913, il sert de 1914 à 1917 sur le torpilleur d'escadre *Catapulte*. A partir de mars 1917, il est nommé au commandement du chalutier *Surmulet* et d'une section de chalutiers de la division des patrouilles de la Méditerranée occidentale. Promu lieutenant de vaisseau le 9 juillet 1918, il est alors officier d'ordonnance du contre-amiral commandant la division navale des bases d'Orient puis instructeur à l'Ecole d'application des enseignes de vaisseau de 2^e classe, à bord du cuirassé *Patrie*, en septembre 1918, et du croiseur-cuirassé *Jeanne d'Arc* d'août 1919 à novembre 1921. En décembre 1921, il entre à l'Ecole de guerre et au Centre des hautes études navales, obtient le brevet d'officier d'état-major et se voit affecté au 3^e bureau-opérations de l'état-major général de la Marine de 1923 à 1925. Nommé en 1926 commandant du torpilleur *Deligny* de la 4^e escadrille de torpilleurs de la division de la Manche et de la mer du Nord, il est promu capitaine de corvette en avril 1926 et reçoit le commandement du torpilleur d'escadre *Fortuné* (1927-1928). En 1928, il est sous-chef du cabinet militaire du ministre de la Marine jusqu'à sa promotion comme capitaine de frégate le 6 mai 1929 à partir de quand il devient chef d'état-major du contre-amiral, commandant la 1^{re} division légère à Toulon, sur le croiseur *Duquesne*, de 1929 à 1931, puis commandant du contre-torpilleur *Vauban* à Brest, de 1931 à 1932. Il est affecté au 1^{er} bureau-organisation de l'état-major général de la Marine. Promu capitaine de vaisseau en juin 1935, il devient chef du 1^{er} bureau de l'E. M. G. Nommé au commandement du croiseur *Colbert* en octobre 1936, il est désigné à son débarquement pour exercer les fonctions de directeur du cabinet militaire du ministre de la Marine, César Campinchi. Contre-amiral le 17 octobre 1939, il commande, en juillet 1940, la division navale du Levant et est élevé au grade de vice-amiral en août 1941 et nommé représentant du gouvernement français au Levant. Commissaire général du Pouvoir en octobre 1941, il est commandant en chef des Forces maritimes de haute mer en

novembre 1942. Placé en congé d'armistice le 11 mars 1943, il est admis à la retraite d'office à compter du 8 septembre 1944. Pierre Gouton décède le 17 juillet 1956.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 1466/1 ; TTA 83, 141, TTf 1-46, TT Doc.

Nom : HESNARD et BERNARD

Cote : 288 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2005, 2008

Nombre d'articles :

Nombre de cartons : 5 (0,50 ml)

Composition : Papiers du médecin général Angelo Hesnard : papiers de fonction, témoignage sur les événements de Bizerte en 1942-1943, correspondance personnelle, bibliographie, revues, coupures de presse, documentation sur les hôpitaux maritimes, témoignages historiques, journaux de bord, photographies, documentation sur les congrès de psychiatrie et de criminologie.

Papiers du CV Paul Bernard : papiers de fonction, papiers personnels, documentation sur le RBFM, photographies, correspondance, témoignages historiques, revues, coupures de presse, papiers de l'Amicale des anciens de la 2^e DB de Loire-Atlantique.

Dates extrêmes : 1903-1994

Instrument de recherche :

Notice historique : Angelo-Louis-Marie **Hesnard** est né à Pontivy (Morbihan) le 22 mai 1886. Il entre en 1905 à l'Ecole principale du service de santé de la Marine, à Bordeaux. Médecin de 2^e classe en septembre 1909, il est affecté à l'Ecole d'application du service de santé de la Marine, à Toulon, puis appareille pour le Levant, en avril 1910, sur le croiseur-cuirassé *Amiral Charner*. A son retour, en 1911, il devient l'assistant du professeur Régis à la clinique des maladies mentales de la faculté de médecine de Bordeaux et expert près les tribunaux maritimes. A cette période de sa vie, il est en rapport avec Freud, en approfondit les théories et publie à son sujet quelques articles. En juillet 1913, il est affecté au Service de santé du port de Rochefort, et est promu médecin de 1^{re} classe en juillet 1914. Durant la guerre, il est affecté sur divers navires hôpitaux, au centre de neurologie de Rochefort et à la direction du service de santé de Bizerte, en mars 1917. En 1920, il est nommé professeur à l'Ecole principale du service de santé de Bordeaux. Nommé médecin principal en 1924, il est affecté, en juin 1925 sur le croiseur-cuirassé *Jules Michelet* et, en novembre, à l'hôpital maritime de Saint-Mandrier. A bord du *Jules Michelet*, il parcourt l'Extrême-Orient. La même année, il fonde le Groupe d'évolution psychiatrique et, l'année suivante, la Société psychanalytique de Paris (SPP). Nommé médecin en chef de 2^e classe en juin 1929, il est affecté comme médecin de la Division d'instruction de la 1^{re} escadre en avril 1930. Affecté en janvier 1933 à l'hôpital maritime Sainte-Anne, à Toulon, il est promu médecin en chef de 1^{re} classe en février 1934, médecin-chef de cet hôpital en juillet 1937, secrétaire du Conseil supérieur de santé de la Marine en octobre 1938 puis chef du service de santé de la Marine en Algérie en août 1940. En octobre 1940, il est promu médecin général de 2^e classe. Il est nommé directeur du service de santé de la 4^e région maritime en novembre 1940 puis inspecteur général du service de santé de

la Marine en Afrique en juin 1943. A propos des événements de Bizerte en 1942 et 1943, il rédige une série de notes intitulée *Conscience d'un homme qui était amiral*. Placé en congé d'armistice en octobre 1943, admis en 2^e section en novembre 1944, le docteur Hesnard se consacre dès lors à l'étude de la sexualité, du sadomasochisme, de la notion de culpabilité et de la pensée freudienne. Il décède le 17 avril 1969 à l'hôpital des armées de Rochefort.

Paul **Bernard**, gendre du docteur Hesnard, est né le 21 novembre 1920 à Nantes (Loire-Atlantique). Entré à l'Ecole navale en septembre 1939, il combat en juin 1940 au moment de l'évacuation de Brest. Nommé enseigne de vaisseau 2^e classe le 15 juillet 1940, il est affecté sur l'aviso colonial *D'Entrecasteaux* jusqu'en mai 1941. De 1941 à 1943, il est affecté successivement sur le bâtiment auxiliaire *Girunda II* à Alger, le dragueur de mines *Granit*, à Toulon et le croiseur auxiliaire *Bougainville*. Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe en juillet 1942, il intègre le bataillon de fusiliers marins de Bizerte en mars 1943, et est nommé chef de section d'infanterie-Front de Tunisie. Le 1^{er} octobre 1943, il est nommé chef de peloton de tank-destroyers, au Régiment blindé des fusiliers-marins (2^e D.B.). Il est blessé au combat devant Versailles, le 24 août 1944. De mai à octobre 1945 il est 3^e dépôt des équipages de Toulon puis commande le dragueur *D338* jusqu'à janvier 1947. Il est alors affecté sur le contre-torpilleur *Malin*, de janvier à septembre 1947. En service à terre à Toulon de septembre à novembre 1947, il est promu lieutenant de vaisseau en décembre. Il sert sur le croiseur le *Terrible* jusqu'en juillet 1948 puis sur le porte-avions *Dixmude* jusqu'en octobre 1948. Il est versé dans la réserve à sa demande en octobre 1948. Il obtient son brevet de capitaine au long cours en août 1949 et fait carrière dans la marine marchande. Capitaine de vaisseau (R) en octobre 1976, il décède le 24 mai 1994.

Communicabilité : Réservée

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : sources Hesnard : 1BB2 109 ; 1BB4 23 ; CC⁷ 4^e moderne 2294/2, 3243/30 ; TTB 130 ; TTD 490-510. Sources Bernard : CC⁷ 4^e moderne 3555/1 ; 183 GG² ; TTD 196-216 ; TTH 5-6 ; TT Y 90, 216-217, 521-524, 696-703, 763, 780, 793, 801, 807 ; 2007 PA 32, 2009 PA 87.

Calichiama (Bertrand). *La vie et l'œuvre du docteur Angelo Hesnard*. Thèse de médecine sous la dir. du médecin chef Guy Briole, université Bordeaux II, 2004.

Hesnard (Angelo), *Responsabilité atténuée et justice militaire*. Extrait de la Revue maritime, juin 1939, Paris, Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales.

Hesnard (Angelo), Porot (Antoine), *L'expertise mentale militaire*, Paris, Masson et C^{ie}, 1918.

Hesnard (Angelo), Porot (Antoine), *Psychiatrie de guerre. Etude clinique*, Paris, F. Alcan, 1919.

<http://bernard.hesnard.free.fr/Hesnard/aHesnard.html>

Nom : DIMITRIEV

Cote : 289 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2005

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 registre

Composition : Registre intitulé « Transport du matériel russe France- Russie. 1915 – 1917 ».

Dates extrêmes : 1915-1917

Instrument de recherche :

Notice historique : Vladimir Ivanovitch Dimitriev est né le 20 juin 1879. Diplômé de l'Ecole navale en 1899, il sert sur le cuirassé *Navarin*, dans la Baltique et sur la canonnière *Koreïets* dans le Pacifique. Il effectue en 1901, sur le croiseur *Dimitri Donskoi* le passage de Vladivostok à Kronstadt dans l'escadre du contre-amiral Tchoukin. Il est promu lieutenant en 1903 et nommé officier de navigation principal sur le croiseur *Jemtchoug* le 5 juin 1904. Au cours de la guerre russo-japonaise (1904-1905), il participe, sur le *Jemtchoug*, avec la 2^e escadre du Pacifique de l'amiral Rojestvenskiï, à la bataille de Tsoushima le 14 mai 1905, à l'issue de laquelle les croiseurs de la division Enkvist sont internés à Manille. Il rejoint Saigon et passe la fin de la guerre, en automne 1905, en mer Baltique, comme officier de navigation principal du croiseur *Diana*. Promu lieutenant-chef en 1907, Dimitriev occupe un poste analogue à l'état-major du commandant de l'escadre du détachement des gardes-marine de vaisseau. Quand survient le tremblement de terre de Messine en décembre 1908, il est en rade d'Augusta, en Sicile, sur le cuirassé *Tséssarévitch* commandé par le contre-amiral Litvinov. Dimitriev contribue à la décision de porter secours aux victimes de cette catastrophe. Il est désigné pour la fonction d'officier en second sur le croiseur *Amiral Makarov* le 23 mai 1909. Détaché à l'état-major général de la Marine le 31 janvier 1911, il enseigne alors dans les classes d'officier de navigation, et est promu capitaine de 2^e rang en 1912. En 1913, il est envoyé à Paris comme attaché naval près l'ambassade de Russie. S'ajoutera à son rôle de diplomate, le traitement des questions de fourniture et d'acheminement de matériel de guerre touchant la Russie et les états alliés. En 1916, il est promu capitaine de 1^{er} rang (capitaine de vaisseau). Après la révolution, il se distingue par son action en faveur des russes victimes de la révolution. Ayant rompu avec les représentants diplomatiques soviétiques en 1919, Dimitriev prend le statut de réfugié politique russe. Mort en 1965 à Neuilly-sur-Seine, il est enterré au cimetière russe de Sainte-Geneviève-des-Bois.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : SSE a 159-160, 215 ; SSE b 114-116 ; SSX L 1.
Halpern (Paul G), *A naval history of world war I*, London and New York, Routledge, 1995. (8° 3249).

Keegan (John), *La première guerre mondiale*, Paris, Perrin et Agnès Viénot éditions, 2003.

Plotto (Alexandre), *Au service du pavillon de Saint-André. Dans la Marine Impériale russe*, Paris, Plotto éditeur, 1998.

Nom : CACQUERAY (de)

Cote : 290 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2005

Nombre d'articles : 12

Nombre de cartons : 1 (0.15 m.l.)

Composition : Papiers du contre-amiral de Cacqueray : campagnes navales, postes à terre, papiers militaires, décorations, correspondance reçue, documentation, iconographie.

Dates extrêmes : 1889 – 1938

Instrument de recherche : Répertoire numérique détaillé par V. Berne, 2008, 11 p.

Notice historique : Né à Macey, dans la Manche, le 14 juillet 1867, Henri de Cacqueray de Saint-Quentin entre à l'Ecole navale le 1^{er} octobre 1884. Le 5 octobre 1889 il est promu enseigne de vaisseau et affecté au torpilleur 126. En 1893, il embarque sur le transport la *Loire*, en Cochinchine. Chargé du commandement d'un torpilleur au cours du conflit franco-siamois, il est promu lieutenant de vaisseau le 24 septembre 1895. Successivement commandant du torpilleur 124 puis adjudant de la station du Sénégal, il est nommé, début 1901, commandant du sous-marin *Narval* puis, en 1904, commandant d'un sous-marin de type X. En charge, entre-temps, de la flottille des mers de Chine, puis du torpilleur la *Rapière*, il est promu capitaine de frégate le 11 août 1910 et embarque sur le cuirassé d'escadre *Voltaire*. Lorsque l'Italie se range du côté des Alliés le 23 mai 1915 une flottille importante est mise à disposition du duc des Abruzzes et basée à Brindisi. En décembre, de Cacqueray est nommé capitaine de vaisseau et en prend le commandement. En 1916, il participe au sauvetage de l'armée serbe. En novembre de la même année, il prend le commandement de la division navale du Maroc. Le 17 février 1920 il est promu contre-amiral puis vice-amiral le 13 février 1927. Il décède le 28 février 1938.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 4958/2 ; 1 CC 261 ; SS D 8, 24 ; SS E 11. Cosme (Ernest), *Les opérations des sous-marins allemands en Manche (1914-1916)*. Ecole de guerre navale, promotion 1922 (11 T 120). Degouy (Jean-Baptiste), *La guerre sous-marine de 1917*, Revue des Deux mondes, janvier-février 1917, tome 37, p. 443 sq. Gibson (R. H.), Prendergast (Maurice), *Histoire de la guerre sous-marine, 1914-1918*, Trad. de l'anglais par A. Thomazzi, préf. de l'amiral Jellicoe, Paris, Payot, 1932 (32 G 39). Halpern (Paul G), *A naval history of world war I*, London and New York, Routledge, 1995 (8° 3249). Keegan (John), *La première guerre mondiale*, Paris, Perrin et Agnès Viénot éditions,

2003.

Larrera de Morel, *L'amiral Lacaze (1860-1955)*, préf. de Philippe Masson, Paris, éditions Christian, 2004.

Platon (Charles), *La tactique des sous-marins alliés avant et pendant la guerre*, Ecole de guerre navale, promotion 1922 (11 T 125).

Nom : VIRIOT

Cote : 291 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2006

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 0 (fonds numérisé)

Composition : Dossier documentaire sur la mission de sauvetage des boat people dirigée par le VAE Viriot.

Dates extrêmes :

Instrument de recherche :

Notice historique : Jean-Marie, Pierre Viriot est né le 16 janvier 1941 à Bar-le-Duc (Meuse). Il entre à l'Ecole des ingénieurs mécaniciens de la Marine comme élève-aspirant en septembre 1961 puis en juin 1964 à l'Ecole de qualification des ingénieurs mécaniciens de la Marine. Il est promu enseigne de vaisseau de 1^{re} classe en octobre 1964. Il est d'abord affecté sur le croiseur *Suffren*, en juin 1965 puis à bord du porte-hélicoptère *Jeanne d'Arc*, en juillet 1967. Il est promu lieutenant de vaisseau le 1^{er} octobre 1968. Il est affecté sur les bâtiments de débarquement *Trieux* et *Bidassoa* (1969-1971) sur les dragueurs côtiers *Algol* et *Cassiopeé* (1971), sur la corvette *Aconit* (1972). Il est nommé adjoint au directeur des études de l'Ecole navale de 1975 à 1976. Nommé capitaine de corvette en juin 1976, il est stagiaire à l'Ecole de guerre navale allemande (1976-1978), puis affecté à la division « Plans » de l'état-major de la Marine (1978-1979). Nommé capitaine de frégate en juin 1980, il est affecté, jusqu'en avril 1982, à la division « Logistique » de l'état-major de la Marine. Etant commandant de l'aviso escorte *Balny* il mène à bien une mission humanitaire de sauvetage de boat-people dans le golfe de Siam d'avril à juillet 1982. Il est ensuite attaché naval à Bonn (1983-1986). Nommé capitaine de vaisseau en janvier 1986, il revient à la division « Plans » (1986-1988), puis est admis comme auditeur au Centre des Hautes Etudes Militaires - Centre des Hautes Etudes de la Défense Nationale (1988-1989). Il prend ensuite le commandement du porte-hélicoptère *Jeanne d'Arc* jusqu'en septembre 1991 puis est nommé attaché naval à Washington jusqu'en 1994. Il est ensuite nommé à la direction du renseignement militaire, en septembre 1994. Contre-amiral en 1994, vice-amiral en 1997, vice-amiral d'escadre en mai 1998, il est admis en 2^e section en 2001.

Communicabilité : Réservée

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : 104 GG⁹

Nom : PICHON

Cote : 292 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2006

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1 (0,15 ml)

Composition : Papiers personnels, journaux de bord, registre d'ordres, service des vivres, cours, documents techniques, copies de traité et de convention, correspondance.

Dates extrêmes : 1825-1882

Instrument de recherche : Liste sommaire, s.d., 2 p.

Notice historique : Hippolyte-Arsène Pichon est né le 26 août 1808 à Cherbourg (Manche). Enseigne de vaisseau le 31 janvier 1832, il est affecté successivement sur le vaisseau *Nestor*, la corvette *Expéditive*, la gabare *l'Indienne*, le vaisseau *Triton*, le brick aviso la *Surprise* et le vaisseau *Bougainville*. Après un service à terre à Toulon de juillet 1842 à mars 1844, il est promu lieutenant de vaisseau le 30 septembre 1840, puis se voit successivement affecté sur l'aviso *Grondeur*, le vaisseau-école *Borda*, le brick *Fabert*, dont il aura le commandement de 1849 à 1851, et le vaisseau *Charlemagne*. Capitaine de frégate le 1^{er} juillet 1852, il participe au siège de Sébastopol du 28 octobre 1851 au 24 juin 1855, embarque sur le vaisseau *Fleurus* jusqu'à juillet 1855, puis prend le commandement de la corvette *Eurydice* d'avril 1856 à septembre 1859. Promu capitaine de vaisseau le 7 juin 1855, il commande le vaisseau *Napoléon* de février 1862 à avril 1865. En service à terre au port de Brest, il est rayé du service actif en août 1868. Il décède le 29 août 1883.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ α 1981

Bazancourt (César Lecat baron de), *Cinq mois au camp devant Sébastopol*, Paris, Amyot, 1855

Bazancourt (César Lecat baron de), *L'expédition de Crimée jusqu'à la prise de Sébastopol. Chroniques de la guerre d'Orient*, Paris, Amyot, 1856 (22 L 36 bis).

Bazancourt (César Lecat baron de), *L'expédition de Crimée. La marine française devant la mer Noire et la Baltique. Chroniques maritimes de la guerre d'Orient*, Paris, Amyot, 1858

Nom : INTRA-MARINE

Cote : 293 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 2003

Nombre d'articles :

Nombre de cartons : fonds non classé (13 cartons, 5 ml)

Composition : Voyages d'études de l'Intra-Marine dans différents pays, listes des membres, correspondance, photographies, annuaires, bulletins d'information, décrets, lois, procès-verbaux d'assemblées générales, documents financiers.

Dates extrêmes : 1930-1999

Instrument de recherche :

Notice historique : Le corps des commissaires auxiliaires interprètes créé par décret du 5 mars 1890 est l'ancêtre du corps des officiers de réserve interprètes et chiffreurs de la Marine. Dès le début de la première guerre mondiale, la nécessité d'un recrutement rapide, orienté vers le chiffre et la cryptographie se fait sentir. Le décret du 19 janvier 1916 abroge celui de 1890 et ajoute à l'interprétariat la mention du service du chiffre, imposant de faire la différence, dans l'octroi de commissions, entre interprètes et chiffreurs. Le décret du 5 décembre 1925 porte création du corps des officiers de réserve interprètes et du chiffre (O.R.I.C.).

A la veille de la seconde guerre mondiale le corps compte plus de 200 officiers. Au regard des besoins, ces effectifs se révélant insuffisants, un décret du 11 janvier 1940 crée un corps d'officiers assimilés spéciaux secrétaires d'état-major (O.A.S.S.E.M.). Mais ce corps, qui fut un enjeu politique entre Vichy, Alger et Londres disparut à la cessation des hostilités, passant dans le corps des ORIC.

La direction du personnel militaire de la Flotte, dès mars 1945, chercha à former de nouveaux officiers de cette spécialité. Le 24 juin 1950 un décret fixe les modalités du recrutement et il n'est plus fait de différence entre interprètes et chiffreurs, chacun devant être apte aux deux tâches. En 1965, la Marine a à sa disposition, un effectif d'environ 850 officiers de réserve spécialisés.

Avec la mécanisation des transmissions, les besoins en officiers du chiffre diminuent fortement. Aussi la Marine envisage-t-elle de faire disparaître l'appellation d'ORIC et de renforcer les liens de ce corps avec celui des officiers de Marine. Le corps des ORIC doit être dissous et tous les officiers reversés dans une nouvelle branche nommée « Interprétariat et transmissions ».

Le décret du 23 juillet 1967 concrétise cette transformation. C'est l'acte de naissance du corps des INTRA. En 1975, la Marine dispose, avec plus de 1500 officiers INTRA, d'un volant important de spécialistes, aptes au service à la mer.

L'Amicale des O.R.I.C. est créée à l'automne 1928. En 1967, elle devient l'Amicale des officiers de Marine de réserve branche « interprétariat et transmissions » (INTRA-MARINE). Elle a pour buts d'établir et de resserrer des relations amicales et d'entretenir un lien de solidarité et d'aide mutuelle entre ses

membres, de veiller à la défense de leurs intérêts, d'apporter sa contribution à une meilleure connaissance par le public des questions de défense nationale, plus particulièrement en ce qui concerne la Marine et de maintenir un contact étroit avec les autorités militaires. Elle représente aujourd'hui un réseau de près de 3000 officiers de réserve ou honoraires de la branche INTRA.

Communicabilité : Réservée

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC1 1163 ; 69 CC 20 ; dossiers DPMM n° 393, 395.

Nom : MONET

Cote : 317 GG²

Origine : Don

Date d'entrée : 1996

Nombre d'articles : 1

Nombre de cartons : 1

Composition : Journal intime de l'aspirant Patrice Alexandre Monet.

Dates extrêmes : 1946

Instrument de recherche :

Notice historique : Patrice Alexandre Monet, né le 10 décembre 1925, s'engage dans la marine nationale le 7 octobre 1944. Matelot d'équipage en 1945, il est promu le 1^{er} janvier 1946 au grade d'aspirant de marine de réserve après avoir suivi la formation de la Pre-flight school aux Etats-Unis. Affecté en Extrême-Orient, il se donne la mort le 19 avril 1946 à bord du pétrolier *Var* stationné à Saïgon. Ses affaires personnelles furent rendues à sa famille, à l'exception de son journal intime qui fut versé au dossier. La Direction du personnel militaire le remit au Service historique de la Marine en 1996.

Communicabilité : Communicable

Sources complémentaires : SHD/DM Vincennes : CC⁷ 4^e moderne 976/7